

## Aujourd'hui



### A3 VIN NOUVEAU

Le gamay nouveau a commencé à couler hier à Dunham. Les amateurs de vin rendent un verdict unanime: il a un bon fruité, il est bien rond et pas rugueux.

### A3 AIR CANADA

Les négociations entre Air Canada et ses 8500 employés au sol se sont rompues hier, après que le syndicat eut rejeté les dernières offres de la compagnie.

### A15 RADIO-CANADA

Le président de la Commission d'accès à l'information, M. Marcel Pepin, deviendra dès janvier rédacteur en chef des nouvelles radio à Radio-Canada.

### B1 PARTI QUÉBÉCOIS

Une majorité de militants du PO sont choqués par le magouillage qui a eu raison de Pierre Marc Johnson et posent des conditions à la venue de Jacques Parizeau.



### C22 JEUX D'HIVER

La flamme olympique a quitté l'ancienne Olympie, hier, et est attendue aujourd'hui à Saint-Jean de Terre-Neuve. Elle arrivera à Calgary le 23 février.

## Sommaire

annonces classées.....	C 11 à C 18
Arts et spectacles	
Informations.....	A 15 à A 20
horaires.....	C 10
Bandes dessinées.....	C 15
Décès, naissances, etc.....	C 20
Echecs.....	C 18
Économie.....	A 11 à A 14
Editorial.....	B 2
Êtes-vous observateur? ..	C 11
Feuilleton.....	C 13
Horoscope.....	C 12
Le monde.....	B 6 à B 8
L'auto.....	C 1 à C 9
Mots croisés.....	C 17
«Mot mystère».....	C 16
Quoi faire aujourd'hui.....	C 10
Télévision.....	A 16
<b>TABLOÏD SPORTS</b>	
Mots croisés.....	14

# Écrasement à Denver: 26 morts

### Un DC-9 rate son décollage au cours d'une tempête de neige

d'après UPI, AP, AFP et Reuter  
DENVER, Colorado

Vingt-six personnes au moins ont trouvé la mort hier lorsqu'un DC-9 de la compagnie aérienne Continental Airlines, transportant 76 passagers et cinq membres d'équipage, s'est écrasé en décollant en pleine tempête de neige de l'aéroport international de Stapleton, à Denver, dans le Colorado.

Selon un porte-parole de l'aéroport, 56 autres personnes ont été blessées dans l'accident.

Mais quatre heures après l'écrasement, une dizaine de passagers se trouvaient encore coincés à l'intérieur de l'épave, et on prévoyait que le bilan de la catastrophe pourrait s'alourdir à mesure que les sauveteurs réussiraient à les atteindre. Un porte-parole de l'hôpital Général de Denver a dit que les équipes de secours s'attendaient à trouver seulement un ou deux survivants dans l'avion, qui était immobilisé sur le dos, dans une épaisse couche de neige.

L'appareil a dérapé avant de quitter le sol, puis il s'est légèrement élevé avant de retomber à l'envers et glisser sur environ 500 mètres. Les ailes de l'appareil ont été arrachées par le choc, et son fuselage s'est brisé au milieu. La section arrière a été projetée à 300 mètres de la partie avant.

Des témoins ont dit avoir vu une boule de feu dans les secondes suivant le décollage raté, mais il semble que l'incendie ait été de faibles proportions, ce qui explique le grand nombre de survivants.

Selon les autorités, les 56 blessés, dont 21 n'étaient que légèrement touchés, ont pu être transférés dans un hôpital de Denver. Au moins trois blessés étaient dans un état critique, a-t-on indiqué de source hospitalière.

La catastrophe est survenue à 14 h 15, heure locale.

Le sauvetage était rendu difficile par la position de l'avion et la tempête qui sévissait sur la ville depuis la matinée. L'aéroport avait d'ailleurs été fermé dans le courant de la journée, en raison du mauvais temps, et le trafic aérien a de nouveau été interrompu après l'accident. Au moment de l'écrasement, la visibilité ne dépassait pas 200 mètres.

VOIR DENVER EN A 2



Des sauveteurs tentent de libérer les passagers coincés dans l'épave du DC-9 qui s'est écrasé hier après-midi à l'aéroport de Denver, dans le Colorado.

PHOTOLASER AP

## Le MÉMO fait élire quatre candidats

Pallascio a failli être battu; seulement 12 p. cent des électeurs ont voté

ANDRÉ PRATTE

Le Mouvement scolaire confessionnel (MSC) a été reporté au pouvoir à la Commission des écoles catholiques de Montréal hier soir, mais ses opposants du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO) ont fait élire quatre de leurs candidats et ont failli battre dans son quartier le président sortant de la commission, M. Michel Pallascio.

Seulement 12,36 p. cent des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote à la CECM, soit à peine plus que les 11,8 p. cent qui l'avaient fait en 1983. Le MSC a fait élire 13 de ses candidats, contre quatre pour le MEMO et deux indépendants.

Le président sortant de la CECM, M. Pallascio, a été élu de



Le président sortant de la CECM, M. Michel Pallascio, a été élu de justesse.

justesse dans le quartier 6, l'emportant par seulement 47 voix sur son jeune adversaire de 28 ans, M. Richard Cordeau (1548 votes contre 1501). Le MEMO a déjà fait savoir qu'il allait exiger un recomptage.

Quatre commissaires sortants ont été défaits dans leur quartier, tous par des candidats du MEMO. Ainsi, dans le quartier 3, Mme Marie Bélanger (du MEMO) a battu M. Ray Doucet; dans le quartier 7, M. Marcellin Noël a défait Mgr Norbert Lacoste, qui siégeait au conseil des commissaires depuis 1973; M. Yves Poulin, prêtre catholique qui se présentait pour le MEMO, a eu le dessus sur M. Rodrigue Tourville; et enfin, Mme Céline Laberge a vaincu le doyen du conseil, M. Louis Bouchard, qui est âgé de 77 ans.

Le Mouvement scolaire confessionnel a fait élire ses jeunes candidats: Mmes Denise Brousseau (33 ans) et Martine Grégoire (28 ans), de même que M. Étienne Morin (28 ans), fils de l'ancien ministre péquiste Jacques-Yvan Morin, ont été élus dans leur quartier respectif.

Le président de la CECM, M. Pallascio, a qualifié la victoire du Mouvement scolaire confessionnel de «bonne victoire obtenue d'arrache-pied».

Au sujet de l'élection de quatre candidats du MEMO, Me Pallascio a déclaré: «Ce n'est pas nécessairement une grosse opposition, mais c'est une opposition avec laquelle on va devoir travailler».

VOIR MEMO EN A 2

SUITE DES INFORMATIONS EN A 6

## La désins: «Tu sors les malades qui sont là et t'en rentres pas d'autres»

-3-

PAUL ROY



Il y a 30 ans, Marcel aurait été enfermé à l'asile. Mais aujourd'hui, on n'enferme plus un homme qui raconte qu'on a tranché la tête de son oncle pour en faire un coffre-fort.

«Et la tête vit toujours», nous a affirmé Marcel, la quarantaine bien bâtie, quand nous l'avons rencontré dans un refuge pour itinérants.

Il y a 30 ans, on enfermait pour moins que ça. Avec les «grands fous» et les débilés, on mettait aussi à l'asile — qui était davantage prison qu'hôpital — des névrosés, des dépressifs, des alcooliques et quelques épileptiques.

«Les fous crient au secours!»

La désinstitutionnalisation, communément appelée la «dés-

ins», a débuté aux États-Unis dans le courant des années 1950. Elle résultait d'une rare unanimité: les libéraux d'alors favorisaient l'intégration des malades mentaux dans la communauté, rendue possible par la découverte de médicaments psychotropes, tandis que les conservateurs y voyaient une



belle façon de réduire les dépenses publiques.

Résultat: de 1955 à 1985, la population psychiatrique américaine baisse de 558 992 à 120 000! Mais faute de ressources et d'encadrement, plusieurs malades mentaux ainsi «libérés» se sont vite retrouvés en

prison. Plusieurs autres à la rue.

Ce qui amenait récemment l'Association américaine de psychiatrie à parler d'un échec monumental.

Au Québec, la «désins» fut déclenchée par la publication, en 1961, de l'ouvrage de Jean-Charles Pagé *Les fous crient au secours!*. M. Pagé avait écrit son livre après un séjour d'une année à l'asile Saint-Jean-de-Dieu, devenu depuis l'hôpital psychiatrique Louis-Hippolyte-LaFontaine.

L'ouvrage avait été postfacé par un jeune psychiatre en vue, le Dr Camille Laurin, aujourd'hui chef du département de psychiatrie au pavillon Albert-Prevost de l'hôpital du Sacré-Coeur. Une «révolution psychiatrique» suivit la publication de *Les fous crient au secours!* dont le Dr Laurin fut un des principaux artisans.

Ainsi, de 1962 à 1982, la population psychiatrique devait diminuer de 26 000 à 12 000 au Québec. Alors qu'elle aurait dû, si la vapeur n'avait pas été renversée, grimper à 40 000 ou 45 000, selon le Dr Laurin.

VOIR «DESINS» EN A 10  
SUITE DES INFORMATIONS EN A 10

## Prisonniers de la honte



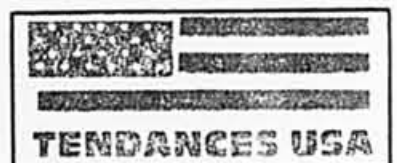
JEAN-FRANÇOIS LIESS

collaboration spéciale  
WASHINGTON

Richard Bateman a récemment plaidé coupable à des accusations d'agression sexuelle sur deux enfants de cinq ans. Pour sentence, il a été condamné à poser sur sa maison et sur la porte de sa voiture l'écriteau suivant: «Dangereux criminel sexuel. Enfants interdits d'accès.»

Le cas de Bateman, actuellement en appel devant une cour d'Oregon, n'est que le dernier et plus frappant exemple d'un nouveau type de peine que certains juges américains voudraient généraliser. L'écriteau de Bateman servirait à la fois à le punir par le biais de l'humiliation publique et à avertir ses concitoyens du danger qu'il représente.

Des juges de Floride et d'Oklahoma appliquent ce principe aux automobilistes qui ont un peu trop d'alcool dans le sang. Sur leur voiture, ils doivent mettre un autocollant qui proclame: «Coupable de conduite en état d'ébriété.» Ailleurs, on publie dans le journal la liste des noms des



clients surpris en compagnie de prostituées.

Ce type de peine, comme les condamnations à la détention à résidence, sont la conséquence directe de la surpopulation des prisons américaines. Avec 1 000 nouveaux détenus par semaine, les juges savent qu'ils doivent faire preuve d'imagination. Ils sont las de voir leurs condamnés libérés prématurément de prisons jouant «crimes et châtements» à guichets fermés.

C'est exactement le problème auquel était confronté le juge Dorothy Baker, qui présidait au procès de Bateman. Ce dernier avait déjà fait un séjour derrière les barreaux pour une offense similaire et refusait de se faire traiter pour ses pulsions criminelles. Un simple séjour en prison ne réglerait rien.

«J'avais songé à trouver un moyen d'étiqueter ces gens de façon visible, c'est dommage que les citoyens ne sachent pas qui ils sont», dit Baker. «On ne peut les teindre en vert, alors l'écriteau m'est apparu comme une bonne

VOIR HONTE EN A 2

LA NOUVELLE CLASSE AFFAIRES VERS L'EUROPE  
**MONTRÉAL / BRUXELLES 299\$\***

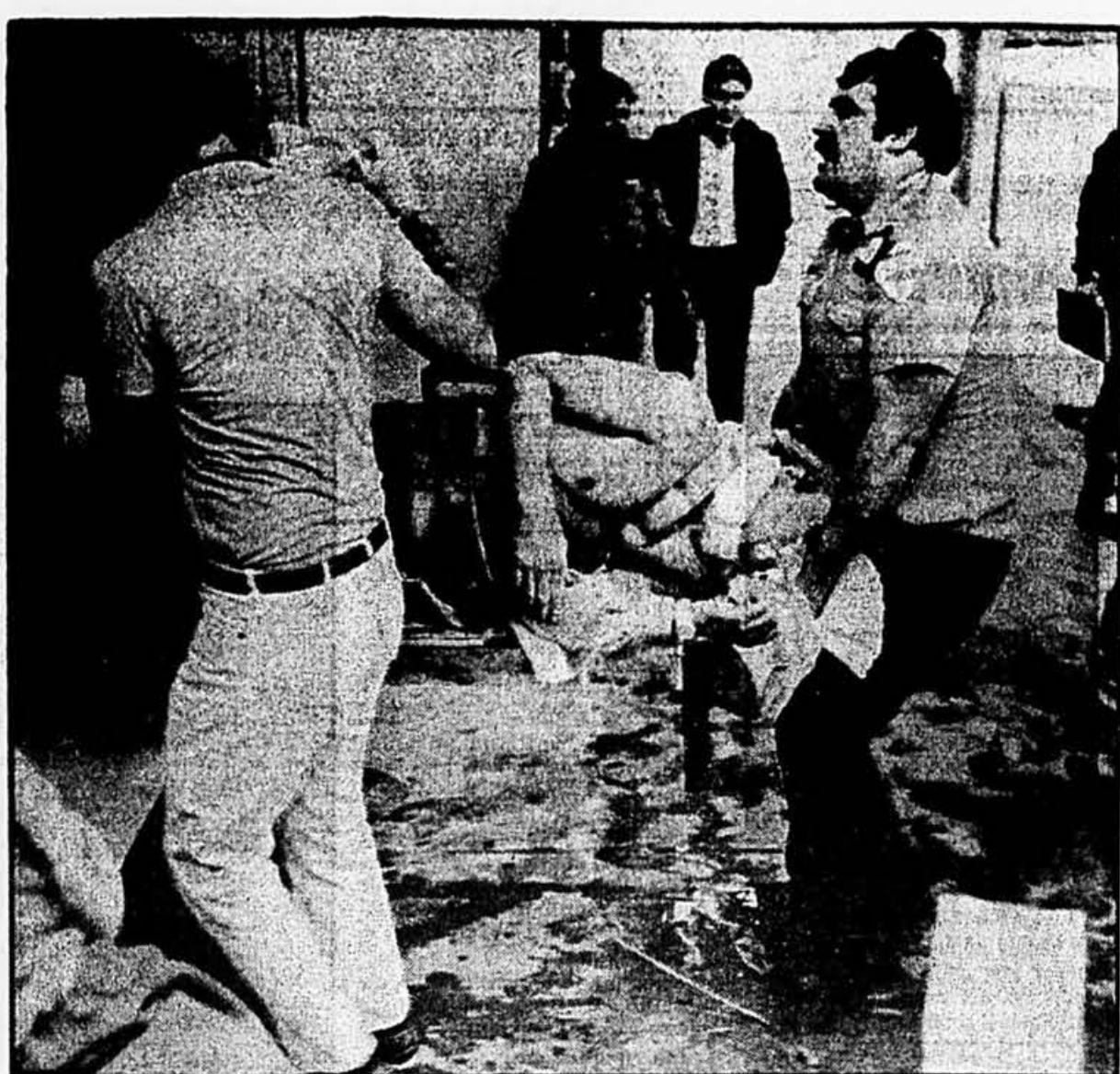
**NATIONAL**  
CANADA  
\*Réservation: 476-3387  
DRI 286

## SUITE DE LA UNE



Les équipes de secours tentent encore hier soir de libérer les passagers coincés dans l'épave de l'appareil. On croyait qu'un ou deux d'entre eux étaient encore vivants.

PHOTOLASER AP



Les ambulanciers transportent l'un des passagers blessés dans l'écrasement du DC-9, hier à Denver. Au moins 26 personnes ont perdu la vie dans cet accident.

PHOTOLASER REUTER

## DENVER

Ecrasement à Denver: 26 morts

Les autorités n'étaient pas en mesure de déterminer, hier soir, la cause exacte de l'accident mais elles admettaient qu'elle pourrait avoir son origine dans les mauvaises conditions météorologiques.

Toute la journée, la neige est tombée sur Denver, où en quelques heures la couche s'est épaissie d'une quinzaine de centimètres. Le temps s'est calmé en fin de journée, mais il régnait toujours un froid glacial.

Les sauveteurs qui ont été immédiatement dépêchés sur les lieux de la catastrophe ont trouvé une vingtaine de corps éparpillés autour des débris de l'appareil.

Un survivant, Douglas Self, 29 ans, de Kenowick (Washington), a été trouvé à une quinzaine de mètres de l'épave, encore attaché à son siège. Un homme dans la cinquantaine souffrait des effets d'une grave hypothermie, parce que les sauveteurs ont mis deux heures à le sortir de l'avion.

Le bi-moteur, qui effectuait la liaison Denver-Boise (Idaho), ne s'est pas embrasé et l'on rapporte que seul un incendie de faible importance s'y est déclaré après l'écrasement.

«Ce sont les chocs qui sont à l'origine du nombre de victimes et non le feu», a déclaré le chef des services des pompiers, M. Paul Spurgeon.

Le 21 août 1986, un Boeing 747 transportant 239 personnes avait déjà été accidenté à l'aéroport Denver-Stapleton. L'un de ses réacteurs avait pris feu à l'atterrissage, et l'appareil avait dû être évacué d'urgence.

La dernière catastrophe aérienne d'importance aux États-Unis s'est produite le 16 août dernier, lorsqu'un DC-9 s'est écrasé dans les secondes suivant son décollage de l'aéroport international de Detroit. Seule une fillette a survécu à cet accident, qui aurait été provoqué par une défectuosité technique.

## MÉMO

Le MÉMO fait élire quatre candidats

Quant à la lutte très serrée que lui a faite le candidat du MÉMO dans son propre quartier, le président de la commission a soutenu que tous les présidents sortants de la commission avaient vécu une situation semblable: «L'opposition met toujours sa machine contre le président».



Le président sortant de la CECM, M. Michel Pallascio, a été élu de justesse, l'emportant par une faible majorité de 47 voix sur un candidat du MÉMO.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

Du côté du MÉMO, on célébrait hier soir. La présidente, Mme Marie-France Cloutier, a soutenu que «les choses vont commencer à bouger à la CECM». Même si l'élection est terminée, le MÉMO, qui compte quelque 2000 membres, continuera de fonctionner. «Nos membres vont continuer de travailler, et dans trois ans nous allons gagner», a affirmé Mme Cloutier.

Mme Cloutier a avoué cependant que le MÉMO avait échoué dans sa tentative de faire «sortir le vote»: «On a réussi à intéresser les gens à la chose scolaire, mais pas suffisamment».

Même si elle se réjouissait de l'élection d'une poignée de candidats du MÉMO à la CECM, la présidente de l'Alliance des professeurs scolaires de l'île, Mme Lorraine Pagé, a déploré hier l'abstentionnisme et l'indifférence qui sont, selon elle, les véritables gagnants du scrutin scolaire.

Le faible taux de participation aux élections rend les résultats «presque illégitimes», a affirmé Mme Pagé.

L'Alliance juge que la désuétude de des lois et le «manque flagrant de démocratie électorale sur la scène scolaire» ont permis à une minorité de garder son contrôle sur la plus importante commission scolaire du Québec, et à l'éloigner des besoins de la population.

L'Alliance juge qu'il s'agit là d'un «anachronisme invraisemblable», à 13 ans de l'an 2000.

Pour l'ensemble de l'île, le taux de participation a été encore plus faible qu'en 1983: 13,32 p. cent, contre 15,6 p. cent il y a quatre ans. Et ce, malgré que les élections aient eu lieu à l'automne plutôt qu'au printemps, et malgré une campagne de publicité de \$500000 du Conseil scolaire de l'île de Montréal, organisme qui regroupe huit commissions scolaires.

Le président du Conseil, M. Jacques Mongeau, ne cachait pas sa déception. Comme Mme Pagé, il a rendu le gouvernement du Québec responsable du faible taux de participation: «Il y a des années que nous demandons que les dépenses des candidats soient remboursées par le gouvernement comme ça se fait au provincial et au municipal».

«Dans des quartiers de 50000 électeurs, les candidats n'ont tout simplement pas les moyens de se faire connaître. Les présidents d'élections ont reçu les appels toute la journée de gens qui vou-

laient savoir qui étaient les candidats».

Le taux de participation a baissé dans cinq des huit commissions scolaires de l'île. À la Commission des écoles protestantes du Grand-Montréal (CÉPGM), seulement 7,25 p. cent des électeurs se sont rendus aux urnes. À la Commission scolaire Ste-Croix, le taux de participation a été de 9,44 p. cent.

À la CÉPGM, les quatre candidats francophones ont mordu la poussière. Il n'y a donc toujours pas de commissaire francophone à la CÉPGM même si 25 p. cent des élèves de cette commission scolaire fréquentent les écoles françaises.

À la commission scolaire Jérôme-Le Royer, le groupe l'Action-Scolaire, le seul qui présentait des candidats dans tous les quartiers, a fait élire cinq d'entre eux. Mais les deux fondateurs du groupe, les commissaires sortants Gilles Caron et Pierre Vidal de Ville d'Anjou, ont été battus. Le président sortant de la commission, M. Dominic Perri, a été réélu dans son quartier.

## HONTE

Prisonniers de la honte

idée.» Elle a condamné Bateman à une courte peine de prison suivie de cinq ans de probation avec l'écriteau.

L'idée n'est évidemment pas nouvelle. Le langage a hérité de l'expression «cloué au pilori» parce qu'on attachait jadis en public les coupables de crimes pour leur fournir une bonne dose d'humiliation (et d'inconfort). Cette fois-ci, la mode revient avec des moyens plus modernes, notamment la publicité. Dans la petite ville de Newport, aussi en Oregon, les coupables de cri-

meurs — aucun «crime de sang» — peuvent troquer leur peine contre la publication «d'excuses publiques» dans le journal local, à leurs frais. (Non, le journal n'accepte pas de chèques personnels).

Sur un huitième de page, avec une belle grosse photo, Thomas Kirby, coupable de vol, a par exemple écrit: «Je m'excuse de tous les problèmes que j'ai causés... Je sais que ce que j'ai fait est mal et égoïste». Rictor Ball, qui a conduit sans permis, a écrit qu'il était «désolé pour le temps et les dépenses» que sa conduite avait coûtés à la ville. «Je prévois poursuivre ma vie sans nouvel incident de cette nature.»

Un autre coupable, Roger Smith, a même invité les électeurs «à voter en faveur de la construction d'une nouvelle prison». Il s'est fait accoster par une dame au supermarché qui l'a reconnu et lui a dit qu'il «était le genre de personne qui devrait rester en prison pour le reste de ses jours». Mais Smith, condamné pour vol d'équipement de construction, dit préférer ce genre d'investives à six mois de prison.

«L'humiliation publique est moins efficace pour des criminels d'habitude ou dans des grandes villes», pense la sociologue de Washington Amitai Etzioni. Elle fonctionne mieux «pour des jeunes, des cols blancs et des gens soucieux de leur réputation». Mais tout compte fait, elle trouve que «l'humiliation publique est une façon étonnamment efficace et économique de dissuader des criminels et d'exprimer l'ordre moral d'une communauté.»

Peut-être, mais quelques protecteurs des droits civils, comme l'American Civil Liberties Union (ACLU), pense que certaines de ces peines, notamment celle de Bateman, est une infraction au Traité international des droits de l'Homme qui interdit les senten-

ces «dégradantes» et qui portent «atteinte à la dignité».

Elles sont pourtant parfaitement cohérentes avec la pratique moderne d'avertir les citoyens/consommateurs des dangers qui les entourent. Le columnist Mike Royco se demandait cette semaine pourquoi «il serait indigne d'indiquer clairement la nature d'un agresseur d'enfants» alors que selon les lois américaines, «une boîte de soupe doit indiquer la liste complète des ingrédients et les paquets de cigarettes doivent nous avertir des effets nocifs de la nicotine.» Bonne question.

## Tornades meurtrières au Texas

d'après AP et UPI  
CALDWELL, Texas

Plusieurs tornades ont balayé hier l'est du Texas, tuant au moins neuf personnes et en blessant des dizaines d'autres.

Les vents violents ont foncé le long d'un couloir de 400 km, s'engouffrant au passage dans plusieurs localités et endommageant un grand nombre d'habitations.

Dans la petite ville de Caldwell, une femme et sa fille ont été tuées lorsque le vent a renversé leur maison mobile, hier, aux environs de midi.

Une autre personne a été tuée à Normangee, à 80 km au nord-est de Caldwell, où une tornade a sévi hier en début d'après-midi. On compte également sept blessés à Giddings, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Caldwell, où l'on a rapporté la première tornade, vers 11 h 30.



Où donner son sang

■ La Presse et la Croix-Rouge rappellent que seulement 5 p. cent des Québécois donnent régulièrement de leur sang. Cet automne, joignez les rangs de ceux qui sauvent une vie, car les besoins demeurent les mêmes qu'en tout autre temps de l'année. Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

■ à Montréal, Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 10 h à 18 h;  
■ à Montréal, Centre hospitalier Reddy Memorial, 4039, rue Tupper (près du métro Atwater), salle de conférence, premier étage, de 10 h à 16 h 30;  
■ à Montréal, École de technologie supérieure, 4750, avenue Henri-Julien, rez-de-chaussée, de 11 h à 17 h 30;  
■ à Montréal, Centre communautaire portugais Santa Cruz, 60 ouest, rue Rachel, de 14 h à 20 h 30;  
■ à Drummondville, à la Légion canadienne, rue Coriveau, de 14 h à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30.

## LA MÉTÉO

## Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	0	6	Nuageux
Outaouais	-3	10	Ensoleillé
Laurentides	-6	6	Nuageux
Cantons de l'Est	-9	4	Ensoleillé
Mauricie	-4	1	Ensoleillé
Québec	-9	4	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	-10	2	Variable
Rimouski	-8	-2	Ensoleillé
Gaspésie	-8	-2	Ensoleillé
Baie-Comeau	-12	-4	Ensoleillé
Sept-Îles	-12	-4	Ensoleillé

## Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	3	10	Pluie
Edmonton	-6	4	Nuageux
Regina	3	8	Nuageux
Winnipeg	-4	3	Ensoleillé
Toronto	-4	5	Nuageux
Fredericton	-5	2	Nuageux
Halifax	1	6	Nuageux
Charlottetown	-4	2	Nuageux
Saint-Jean	-2	4	Ensoleillé

## États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	3	6	N.-Orléans	10	14
Buffalo	7	10	Pittsburgh	6	12
Chicago	4	12	S. Francisco	7	19
Miami	23	29	Washington	4	14
New York	4	14	Dallas	6	20

## les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	6	9	Madrid	6	12
Athènes	13	22	Moscou	0	2
Acapulco	24	31	Mexico	22	27
Berlin	5	7	Oslo	3	10
Bruxelles	3	9	Paris	4	10
Buenos Aires	3	6	Rome	14	21
Copenhague	5	6	Séoul	6	17
Genève	3	12	Stockholm	4	7
Hong Kong	22	24	Tokyo	10	12
Le Caire	15	27	Trinidad	24	31
Lisbonne	8	16	Vienne	3	8
Londres	6	11			

## La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres 451

à quatre chiffres 5105



47-1-01

Lundi 16 novembre 1987

## Air Canada: négociations rompues

Presse canadienne

Les négociations entre Air Canada et ses 8 500 employés au sol ont échoué hier soir après que le syndicat eut rejeté la dernière offre patronale, a déclaré le négociateur en chef de la compagnie.

«Le syndicat l'a trouvée tout à fait inacceptable et les discussions sont maintenant rompues», a ajouté M. Steve Belding.

M. Ron Fontaine, négociateur en chef pour le syndicat, membre de l'Association internationale des machinistes, n'a pas voulu dire si des grèves tournantes seront déclenchées.

«Notre dernière arme en tant que syndiqués, c'est la grève. Mais nous n'adopterons pas une stratégie irréflective.»

Il a précisé que le syndicat entend respecter sa promesse d'aviser la compagnie 24 heures à l'avance en cas de grève.

M. Belding a pour sa part rappelé que le syndicat, qui peut déclencher une grève légale depuis le 4 novembre, ne l'a pas encore fait. À son avis, le syndicat n'aurait pas reçu un véritable mandat de faire la grève de la part de ses membres.

«À Air Canada, nous poursuivons nos opérations», a-t-il ajouté.

La menace de grève a déjà coûté plusieurs millions de dollars à la compagnie qui transporte quotidiennement 30 000 passagers. Certaines personnes annulent leur réservation alors que d'autres choisissent des compagnies concurrentes, a indiqué une porte-parole d'Air Canada, Mme Esther Szykarsky.

Elle a précisé que les réservations pour les prochains mois ont baissé considérablement et que la menace de grève risque de faire perdre des dizaines de millions de dollars à la société d'état.

### Retard

Hier, les discussions avaient débuté trois heures plus tard que prévu et elles ont été interrompues au bout d'une demi-heure pour permettre aux représentants patronaux d'étudier la contre-proposition syndicale présentée.

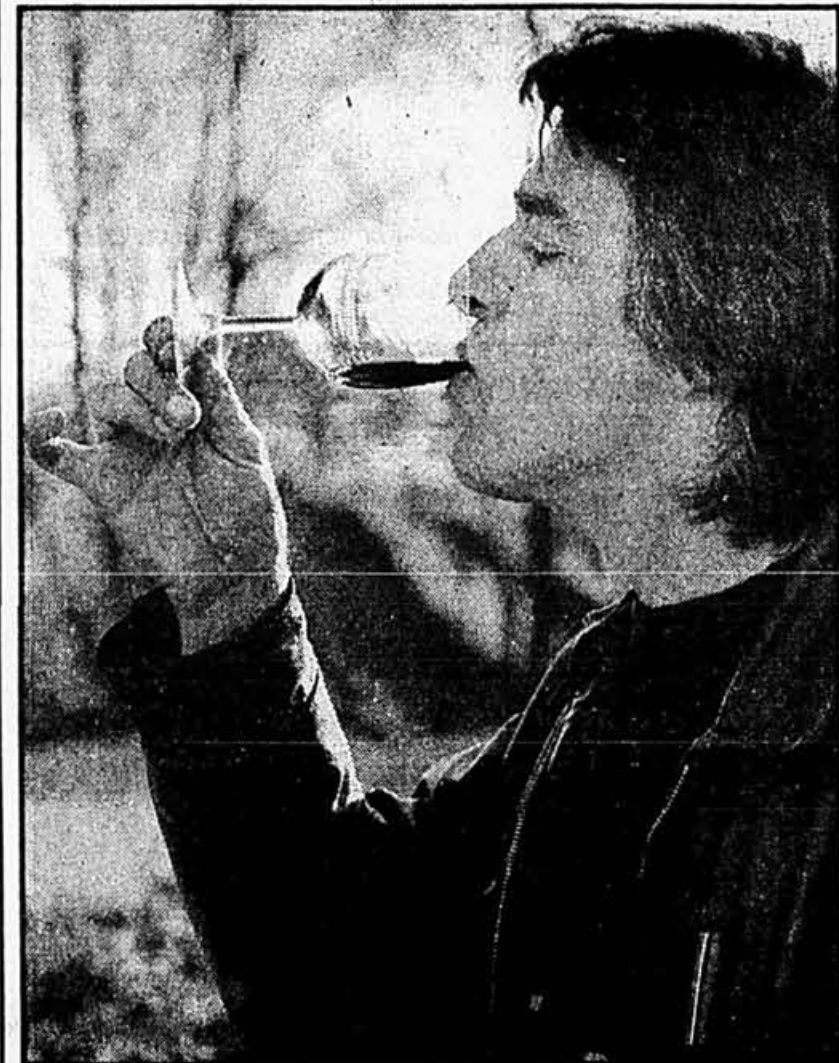
Le syndicat y faisait surtout état de ses demandes en matière d'augmentation de salaires et d'indexation des pensions, que les négociateurs ont qualifié de principal obstacle à un règlement.

«Nous en sommes à un moment important des négociations et nous allons faire tous les efforts possibles pour régler le différend entre nous», avait alors déclaré M. Steve Belding, négociateur en chef pour Air Canada.

Aucune des parties n'avait l'air optimiste en arrivant à l'hôtel du centre-ville où les discussions se déroulaient et le climat ne semblait pas s'être amélioré à la fin de la rencontre.

«Je ne suis pas trop optimiste», avait avoué aux journalistes M. Fontaine.

«Le message que nous avons donné à la compagnie c'est que tant que le principe de l'indexation des pensions n'aura pas été accepté, il n'y aura pas d'entente», avait-il précisé, en ajoutant que le syndicat était prêt à se montrer flexible sur les hausses salariales et la durée du contrat de travail.



Le gamay nouveau a fait frétiler bien des papilles hier au Domaine des Côtes d'Ardoise, à Dunham, dans les Cantons de l'Est. Photo du haut: Yves Rivard et Myriam Sansfaçon, de Montréal, ont trouvé ce gamay nouveau «bien rond et moins rugueux que certains beajolais». À gauche, le producteur, Christian Barthomeuf, originaire d'Arles en France, se joint aux visiteurs pour goûter un produit dont il est bien fier. Photo du bas: Lise Beaudoin, Richard Desray, André Dubuc (vice-président à Hydro-Québec) et Lucille Leblanc appréciant, au soleil, la robe du vin, son bouquet et son goût.

PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, La Presse



## Les amateurs de vin affluent pour le gamay nouveau

Quelques entêtés sont en train de créer une fête du vin à Dunham

ROCH CÔTÉ  
DUNHAM

C'était comme un bon «coup de chaud» avant l'hiver. À trois heures hier après-midi, les derniers rayons d'un soleil pâle se traînaient sur la crête des côtes de Dunham et attrapaient au passage un peu de chaleur dans la robe rouge du gamay nouveau, que les amateurs dégustaient en plein air. Frisquet pour les doigts mais chaud pour les yeux et les poitrines.

Oui, le gamay nouveau est arrivé! Avant le *vino novello* promis pour vendredi, avant le beajolais nouveau promis pour une autre fois, le gamay nouveau a commencé à couler hier au Domaine des Côtes d'Ardoise, où quelques fous s'obstinent à tirer du vin de la terre québécoise.

Le plus beau, c'est qu'ils sont en train de réussir. Les amateurs, qui n'arrêtaient pas d'affluer hier au Domaine, portaient un verdict unanime: le gamay nouveau est une réussite, il a un bon fruité, il est bien rond, pas rugueux, et même, selon un enthousiaste, plus riche que le beajolais.

Pour Yves Rivard et Myriam Sansfaçon, de Montréal, le gamay de Dunham est moins rugueux que le beajolais et goûte moins le jus de raisin. Un autre amateur montréalais, Réal Bujold, trouvait lui que ce gamay se rapproche du beajolais nouveau, mais en «un peu plus âcre peut-être»: seule petite réserve entendue hier après-midi auprès des dizaines de dégustateurs au Domaine des Côtes d'Ardoise. Suzanne Lizotte, pour sa part, qualifiait ce gamay «d'étonnant».

Le gamay que produit Christian Barthomeuf à Dunham, c'est un cousin du beajolais: il est fait avec des plants importés de la région du beajolais en France et mis en terre au Québec en 1983. L'appellation gamay, c'est celle du cépage.

«Mon gamay nouveau, je le fais exclusivement avec du gamay», précise M. Barthomeuf. Précision utile car, selon certains amateurs, le beajolais expédié au Québec est souvent le produit de bien curieux mélanges.

Le gamay se comporte très bien au Québec, constate le viticulteur. «On se trouve ici plus au sud que la région du beajolais en France et ça paraît sur l'ensoleillement.» Le sol convient lui aussi parfaitement, car «c'est de la roche, c'est de l'ardoise», précise M. Barthomeuf. Une terre pauvre, comme l'exi-

ge le bon vin. Le seul vrai problème c'est l'hiver. Solution: l'enchaînement des pieds de vigne avec de la terre.

### Petite production

Le gamay nouveau ne pourra pas faire courir les foules cette semaine, car, avec ses 200 caisses en tout et pour tout, Christian Barthomeuf se contentera de servir les clients au domaine de Dunham.

Tout devrait être écoulé d'ici trois semaines, selon lui. Quant au prix de la bouteille, fixé à \$11,90, il ne semblait pas faire peur hier aux clients qui se pressaient au petit comptoir de vente et de dégustation. La plupart venaient de Montréal et consacraient ce beau dimanche à une visite de la «route des vins», qui va de Bedford à Dunham, près de la frontière américaine.

Le viticulteur conseille aux acheteurs de gamay nouveau de n'ouvrir leurs bouteilles que dans deux ou trois semaines, question de laisser passer «la maladie de la bouteille». Cette maladie, c'est le coup de pression que reçoit le vin au moment de la mise en bouteille. Le gamay n'a été embouteillé que vendredi dernier et se trouve encore un peu «assommé». Il faut laisser la bouteille debout, pour que la pression s'échappe graduellement par le bouchon et le vin reprendra bientôt toute sa rondeur.

Pour ceux qui ne consomment pas ce gamay en primeur, il faudra attendre en juin prochain pour lui laisser le temps de se refaire une vertu.

Le gamay n'est pas le seul produit de ces étonnantes Côtes d'Ardoise. La semaine prochaine, Christian Barthomeuf lancera un Ardoise nouveau, un vin blanc celui-là. Le 15 octobre déjà, il mettait en marché, pendant le salon des vins, le Primardoise, un rouge dont le procédé de vinification est tout à fait particulier à la maison de Dunham. Plus vert et plus fruité, ce Primardoise était offert hier en dégustation avec le gamay nouveau. «C'est moitié-moitié», constatait hier le producteur. Il a autant d'amateurs du Primardoise que du gamay nouveau.

Onze vins sortent cette année des chais de Dunham. Quatre autres sont produits en petite quantité sur une base expérimentale.

En attendant que tout le monde puisse égarer son mois de novembre au soleil du gamay québécois, il faut s'en remettre au soleil d'Italie qui nous arrivera vendredi dans les bouteilles du *vino novello*.

## Derniers préparatifs avant le début des entretiens officiels

La délégation montréalaise en Chine traitera de santé publique, d'agriculture, d'éducation et d'affaires commerciales

MARIANE FAUREAU  
envoyée spéciale de La Presse  
SHANGHAI

Quelques membres de la délégation de gens d'affaires qui accompagnent le maire Jean Doré en Chine ont joint le groupe à Shanghai, hier. Et c'est à la résidence du consul du Canada en cette ville, M. Christian Sarrazin, que toute la délégation a planifié les derniers détails en vue des entretiens officiels qui commencent aujourd'hui.

Le but de la visite du maire Doré est de renouveler et étendre le protocole d'entente qui existe déjà entre Montréal et la grande ville chinoise. Certaines questions qui y sont incluses ayant chez nous des dimensions plutôt gouvernementales que municipales, contrairement à Shanghai qui est à la fois ville et province, des représentants de certains ministères québécois sont de la délégation.

Les gens d'affaires, pour leur part, et les universitaires qui en font également partie, souhaitent essentiellement profiter de la visite du maire pour démontrer qu'ils ont la caution des autorités et ainsi faire avancer plus facilement leurs dossiers.

Et, comme l'avait fait l'ambassadeur à Beijing, le consul du Canada a rappelé aux gens d'affaires que les Chinois apprécient ren-

contrer ceux avec qui ils feront éventuellement des projets, qu'ils aiment apprendre à les connaître. Il ne faudrait donc pas s'attendre à ce que tout puisse débloquer rapidement.

Mais du côté des universités, les portes sont déjà ouvertes, explique le sous-ministre adjoint au ministère de la Santé et des Services sociaux, M. Paul Lamarche. Ainsi, l'Institut Armand Frappier travaille avec l'Institut des produits biologiques de Shanghai sur la recherche et le développement de vaccins humains (hépatite B et anti-méningite).

Le directeur de la santé publique de Shanghai a visité les hôpitaux Saint-Justine, Sacré-Coeur et Royal Victoria au cours d'un voyage à Montréal l'automne dernier. Il paraît intéressé à établir des liens plus étroits entre les institutions de Montréal, et la faculté de médecine et l'hôpital Rui Jun de Shanghai, explique M. Lamarche.

D'autre part, les autorités de Shanghai sont particulièrement intéressées par nos CLSC, et leur prise en charge de certains services sociaux et de la santé.

Si en Chine, traditionnellement, les personnes âgées sont prises en charge par leurs familles, les choses commencent à changer. Il en va de même dans le domaine des maladies mentales. On prendra donc le temps de voir

les attentes et les intérêts des autorités de la santé publique de Shanghai pour déterminer comment le Québec pourrait répondre à leurs attentes.

En agriculture, on est plus avancé, semble-t-il. Et la sous-ministre adjointe de l'Agriculture du Québec, Mme Agnès Jarnuszkievicz, est également sur place, à Shanghai.

La délégation de gens d'affaires comprend le vice-président au marketing et ventes de Bombardier, Guy Véronneau, Joe Bed-

ford, de Marconi, Claude Renaud, de BCP-Chine, Serge Froment et Lise Boisseau, d'Alis Technologies (ils sont à mettre au point un système d'entrées informatiques en chinois), Maurice Tremblay, de M.D.I. (une entreprise qui se spécialise dans les systèmes de gestion, spécialement pour les commerces d'alimentation).

Le vice-recteur de l'université Concordia, M. Francis Whyte, et le directeur de la coopération internationale de l'École Polytechnique, qui ont tous deux des en-

tentes avec des institutions de Shanghai, sont également de la délégation. «Il était important, note M. Whyte, de souligner le fait que Montréal est une ville universitaire, comprenant quatre universités sur son territoire, ce qui est assez extraordinaire.» C'est donc aujourd'hui que le maire Jiantg de Shanghai aura ses premiers pourparlers avec le maire Doré.

La Délégation du Québec à Hong Kong a pris charge de la tournée chinoise du maire de

Shanghai, sont également de la délégation. «Il était important, note M. Whyte, de souligner le fait que Montréal est une ville universitaire, comprenant quatre universités sur son territoire, ce qui est assez extraordinaire.» C'est donc aujourd'hui que le maire Jiantg de Shanghai aura ses premiers pourparlers avec le maire Doré.

La Délégation du Québec à Hong Kong a pris charge de la tournée chinoise du maire de

Shanghai, sont également de la délégation. «Il était important, note M. Whyte, de souligner le fait que Montréal est une ville universitaire, comprenant quatre universités sur son territoire, ce qui est assez extraordinaire.» C'est donc aujourd'hui que le maire Jiantg de Shanghai aura ses premiers pourparlers avec le maire Doré.

«Même si la Chine vit sous le regard de Norman Bethune, considéré ici comme un héros, un mythe, ça ne fait pas signer de contrats. Mais cela aide», concède le consul du Canada à Shanghai, M. Christian Sarrazin, en évoquant le médecin montréalais toujours célébré en Chine.

Au maire Jean Doré, qui s'inquiète un peu de la concurrence que d'autres villes du monde ayant aussi des liens avec Shanghai (plus d'une quinzaine) peuvent faire à Montréal, le consul signale que «le dossier de Montréal est l'un des plus actifs à Shanghai».

«On se trouve ici plus au sud que la région du beajolais en France et ça paraît sur l'ensoleillement.» Le sol convient lui aussi parfaitement, car «c'est de la roche, c'est de l'ardoise», précise M. Barthomeuf. Une terre pauvre, comme l'exi-

«C'est donc aujourd'hui que le maire Jiantg de Shanghai aura ses premiers pourparlers avec le maire Doré.»

La Délégation du Québec à Hong Kong a pris charge de la tournée chinoise du maire de

Shanghai, sont également de la délégation. «Il était important, note M. Whyte, de souligner le fait que Montréal est une ville universitaire, comprenant quatre universités sur son territoire, ce qui est assez extraordinaire.» C'est donc aujourd'hui que le maire Jiantg de Shanghai aura ses premiers pourparlers avec le maire Doré.

«Même si la Chine vit sous le regard de Norman Bethune, considéré ici comme un héros, un mythe, ça ne fait pas signer de contrats. Mais cela aide», concède le consul du Canada à Shanghai, M. Christian Sarrazin, en évoquant le médecin montréalais toujours célébré en Chine.

Au maire Jean Doré, qui s'inquiète un peu de la concurrence que d'autres villes du monde ayant aussi des liens avec Shanghai (plus d'une quinzaine) peuvent faire à Montréal, le consul signale que «le dossier de Montréal est l'un des plus actifs à Shanghai».

Montréal et de sa suite. Mme Dominique Pialoux, conseillère principale, pilote la délégation dont les activités et les rencontres ont toutefois été mises au point avec les autorités des villes respectives qui l'accueillent.

Le maire Jean Doré et son épouse, les délégués de la municipalité et les représentants du gouvernement du Québec sont les hôtes des municipalités chinoises. Un budget de \$34 000 est prévu pour couvrir les autres dépenses inhérentes à ce voyage.

En attendant que tout le monde puisse égarer son mois de novembre au soleil du gamay québécois, il faut s'en remettre au soleil d'Italie qui nous arrivera vendredi dans les bouteilles du *vino novello*.

En brossant, pour la délégation québécoise, un rapide tableau de la situation à Shanghai, M. Sarrazin n'a pas manqué de signaler qu'on vit un moment important en Chine, à la suite du récent congrès du Parti communiste. «On y a reconnu la prépondérance des forces du marché dans l'économie chinoise, ainsi que la séparation de la propriété et du management. L'État ne voudra plus assumer la gestion des entreprises.»

## Bethune ne fait pas signer de contrats, hélas!

de l'envoyée spéciale de La Presse  
SHANGHAI

Il trouve d'ailleurs excellente l'approche de Montréal. Le maire Doré envisage avec Shanghai une coopération qui pourrait éventuellement déboucher sur des échanges commerciaux. Dans le traitement des déchets, par exemple, la Ville peut apporter son aide à Shanghai à divers égards (techniques de gestion des déchets, planification, etc.) Et suggérer des produits ou des compagnies d'ici pour fournir le matériel ou l'équipement requis.

Avec ses 12 millions d'habitants, Shanghai est une ville qui n'a pratiquement pas changé depuis 40 ans. Considérée comme la «vache à lait» du système à cause de sa prospérité relative, on a si-phonné ses revenus pour en faire

la redistribution à travers le pays, explique-t-on. Si bien que ses équipements publics sont dans un état de délabrement total.

Actuellement, explique le consul, la municipalité a deux priorités: l'habitation et les transports. On envisage la construction d'un métro, d'un pont, d'une gare intermodale, d'un nouvel aéroport et d'un réseau routier. Le plan d'aménagement adopté l'an dernier vise à décongestionner le centre en créant des villes satellites axées sur une production (acier, automobile, etc.).

On compte, bien sûr, sur des investissements étrangers. Shanghai a obtenu l'approbation des autorités chinoises pour faire des emprunts sur les marchés étrangers pour ces infrastructures.

**EN BREF**

**GRIÈVEMENT BLESSÉE**

■ Une résidente de Brossard a été grièvement brûlée hier matin dans l'incendie qui a ravagé un immeuble à appartements, au 6240, rue Bienville. Le feu qui a débuté à 4 h 30 a forcé l'évacuation d'une cinquantaine de familles. Les pompiers ont dû faire appel à leurs confrères des municipalités de Greenfield Park, Saint-Hubert et Laprairie pour maîtriser le brasier qui a fait des dégâts considérables. Plus de 30 des 50 unités de logements ont été complètement dévastées par les flammes.

**ENTRE LA VIE ET LA MORT**

■ Un garçon de 12 ans se trouve entre la vie et la mort à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, après avoir été heurté samedi par un automobiliste, à l'intersection des rues Pie-IX et Forest, dans le nord de la métropole. Le garçon qui roulait à bicyclette aurait brûlé un feu rouge. Il traversait la rue Pie-IX quand un automobiliste qui circulait en direction nord l'a renversé. Il a été projeté dans le pare-brise de l'auto la tête la première et s'est affaissé dans la rue. Il est maintenant en vie à l'aide d'un appareil respiratoire.

**TRANSACTION IMPAYÉE**

■ Un habitué du Club 99, rue Saint-Jacques, dans le centre-ville de Montréal, a été abattu hier d'une balle dans le dos, alors qu'il était aux toilettes. Les ambulanciers d'Urgences Santé, appelés sur les lieux vers 1 h 40, ont tenté de réanimer la victime, George Desmond, 61 ans, mais en vain. L'enquête a été confiée aux sergents-détectives André Charette et Yves Brien, de la section des homicides de la police de la CUM. Selon M. Charette, la victime vendait de la drogue. Le mobile du meurtre serait relié à une transaction impayée. Les suspects, deux individus de race noire, ont été vus par les six clients de l'établissement prendre la fuite immédiatement après que le coup de feu eut été tiré. Il s'agit de deux hommes dans la vingtaine qui mesurent environ 1,80 mètre et pèsent 70 kg.



**Automobiliste de 23 ans brûlé vif**

Un automobiliste de 23 ans est mort brûlé vif hier dans un accident de la circulation survenu sur une voie d'accès de l'autoroute des Laurentides, près de Saint-Jérôme. Il semble que la victime, Mario Bellerose, de Prévost, ait perdu le con-

trôle de son véhicule, qui a heurté un garde-fou métallique, en bordure de la route. Le jeune homme est resté prisonnier du véhicule qui a pris feu.

PHOTO LA PRESSE

**Week-end de 6 morts**

■ Au moins six personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au cours de la fin de semaine au Québec.

Un accident de la route a fait deux victimes vers 21 heures, samedi, à Saint-Hubert, près de Rivière-du-Loup. Le conducteur du véhicule a vraisemblablement perdu le contrôle de son véhicule, sur la route 291. L'accident a entraîné la mort de Stéphane Ouellet, 20 ans, et de Bruno Côté, 19 ans, tous deux de Rivière-du-Loup.

Christian Lauzon, 18 ans., de Côteau-du-Lac, est entré en collision avec un camion-remorque et est décédé, vendredi soir, sur le pont de l'île aux Tourtes, à Vaudreuil.

À Saint-Éphrem-de-Beauce, vers 20 h 30, samedi, Gaétan Grégoire, 27 ans, a perdu la vie après avoir été éjecté de son véhicule qui venait de heurter un ponceau. Dans la nuit de vendredi à samedi, un adolescent de 17 ans, Martin Dubé, du Bic, a perdu la vie dans l'incendie d'un chalet, au Bic.

La route a aussi fait un mort et un blessé, vendredi soir, à la hauteur des Escoumins, sur la Côte-Nord. La remorque d'un camion chargé de bois s'est détachée et a été heurtée par l'automobile qui suivait, sur la route 138, entraînant dans la mort Olivier Dessureault, 75 ans de Forestville.

**Adolescente assassinée**

Presse Canadienne  
MONCTON

■ La police de Moncton, au Nouveau-Brunswick, a fait appel au public afin de résoudre le meurtre d'une adolescente survenu samedi soir dans cette ville.

La jeune fille, dont le nom n'a pas été révélé, a été retrouvée assassinée, derrière le comptoir d'un magasin où elle était employée comme vendeuse. Elle a été tuée à la suite d'un coup de feu.

Le propriétaire de la boutique, la Hub Confectionery, a fait la macabre découverte peu après 21 h 30 locales.

Le corps de la victime a été transporté à Saint-Jean, N.-B., où sera effectuée l'autopsie.

La police, qui n'a rendu public

que peu de détails de l'affaire, n'a effectué aucune arrestation et n'a aucun suspect en vue.

On estime cependant que le meurtre a été effectué lors d'une tentative de vol. Un somme d'argent, dont le montant n'a pas été divulgué, manquait en effet dans la caisse enregistreuse.

Les policiers fouillaient hier les voisinages du magasin à la recherche d'un éventuel indice.



**25% de rabais Plateaux Primrose**

Un solde irrésistible. Nos populaires plateaux à bordure ajourée. En plaqué argent ciselé. Conçus dans notre atelier d'orfèvrerie. L'élégance et la commodité servies sur un plateau d'argent... Une idée-cadeau fabuleuse.

	Courant	Solde
10"	65\$	48,75\$
12"	75	56,25
14"	110	82,50

Uniquement chez **BIRKS**

**loto-québec**

**Résultats**

Tirage du 87-11-14

**6/6** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 5 000,000\$
5/6 +	4 261 738,00\$
5/6	296 2 704,70\$
4/6	17 052 90,30\$
3/6	342 273 10,00\$

VENTES TOTALES: 21 291 713,00\$  
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 5 000 000,00\$

No complémentaire: **47**

Tirage du 87-11-14

**SELECT** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 070 777,00\$
5/6 +	9 5 858,60\$
5/6	96 366,10\$
4/6	3 857 41,00\$
3/6	54 378 5,00\$

MISE-TÔT: **4 5 10 35**

GAGNANTS	LOT
158	316,40\$

VENTES TOTALES: 1 891 170,00\$  
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 400 000,00\$

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**Les mercredis de FRAPPE**

Un cocktail-rencontre commandité par Bell Canada

Le 16 novembre 1987  
Lieu: Bell Canada  
1050, Beaver Hall  
20<sup>e</sup> étage, Montréal  
Heure: 17 h 30 à 19 h 30



**Madame Madeleine Saint-Jacques**  
Vice-présidente senior et directrice générale Young & Rubicam Ltée

**Le thème de sa conférence:**  
Promotion personnelle vs promotion professionnelle

Coût: 15,00\$ pour les membres  
20,00\$ pour les non-membres  
Pour réservations:  
(514) 521-0152

Femmes regroupées pour l'accessibilité au xx<sup>e</sup> jour politique et économique

**25% de rabais Argenterie 'Primrose'**

Un reflet de beauté d'une époque où l'élégance régnait. Argenterie délicatement gravée. Un cadeau très spécial. Quatre pièces: thé, café, crème et sucre. Ord. \$665, offre spéciale à \$498.75 l'ensemble

Non représenté: plateau à poignées orné de godrons Ord. \$275, offre spéciale à \$206.25

Uniquement chez **BIRKS**

**Coutellerie Retroneu rabais de 25%**

Voici l'occasion que vous attendiez tant: la chance de choisir, parmi dix modèles élégants, un couvert de 5 pièces en acier inoxydable éblouissant et finement travaillé, à des prix vraiment attrayants. (En exclusivité chez Birks.)

	Prix Rég.	En solde		Prix Rég.	En solde
Macon . . . . .	\$45	\$33.75	Centre Stage		
*Trident . . . . .	60	33.00	Gold . . . . .	\$65	\$48.75
St-Tropez Gold	155	116.25	Harvard . . . . .	40	30.00
*Year 2001 . . . . .	55	33.00	*Concerto . . . . .	50	33.00
Amherst . . . . .	45	33.75	Centre Stage . . . . .	45	33.75
Diamond Gold	90	67.50	(Non représenté)		

\*Sur commande spéciale seulement.

Uniquement chez **BIRKS**

# La CEQ s'inquiète de l'avenir des cégeps

## 20 ans après leur création, les collèges publics ont d'importants défis à relever

MICHAEL VERMOREL  
de la Presse canadienne

Un double défi attend les cégeps, 20 ans après leur création : donner le goût aux jeunes étudiants qui s'y inscrivent de terminer leurs études collégiales, et satisfaire les besoins particuliers des quelque 45 000 adultes qui les fréquentent.

Car aujourd'hui, un étudiant sur deux qui entrent au cégep abandonnera ses études collégiales avant de les avoir terminées, se retrouvant sans diplôme. Alors qu'un nombre sans cesse croissant d'adultes retournent au cégep pour se perfectionner ou se recycler, histoire de s'ajuster aux changements rapides que connaît le monde du travail.

Pour faire face à ces défis, comme l'a soutenu encore une fois hier le président de la CEQ Yvon Charbonneau, il faudra injecter dans le réseau des 48 cégeps publics du Québec les budgets nécessaires à la préservation et au développement de l'un des plus beaux fleurons de la Révolution tranquille.

Ce sont là les principales conclusions qui ressortent du colloque ayant pour thème *A 20 ans, des choix déterminants*, organisé par la Centrale de l'enseignement du Québec en fin de semaine et portant sur l'avenir des cégeps.

Quelque 250 enseignants, professionnels, employés de soutien, administrateurs et étudiants provenant de partout en province y ont participé.

### Comme à la guerre

Prenant la parole à la clôture du colloque, M. Charbonneau a déclaré qu'il fallait aborder l'éducation comme on aborde la guerre. « On trouve toujours de l'argent pour la guerre. Il faut trouver de l'argent pour développer l'éducation. L'éducation, dit-il, doit être la première priorité dans notre monde en mutation. »

Pour le président de la CEQ, le réseau collégial est secoué par les in-

suffisances, menacé par des systèmes parallèles, privés, qui se développent parce que les cégeps ont du mal à répondre aux attentes de la population.

Après s'être félicité que la CEQ ait pris l'initiative d'ouvrir le débat sur l'avenir des cégeps, et souhaité vivement qu'il se poursuive, M. Charbonneau a déploré que seulement 50 p. cent des étudiants s'inscrivent au cégep en ressortant diplômés.

Il en a imputé la faute au fait que le cégep n'est plus attirant. Il croit qu'il est impérieux de faire des cégeps des milieux plus humains où les étudiants se sentent plus heureux, bénéficiant d'un encadrement professionnel répondant à leurs besoins.

M. Charbonneau estime qu'une bonne proportion de ceux qui abandonnent leurs études avant terme manquent d'appui dans leur famille et que s'ils retrouvaient cet appui au cégep, ils seraient plus persévérants.

Or, les compressions budgétaires auxquelles font face les administrateurs des cégeps les obligent à diminuer le nombre de professionnels à leur emploi et à augmenter la tâche de travail des enseignants qui n'ont plus le temps, s'il faut en croire les témoignages de professeurs entendus hier, de se consacrer personnellement aux étudiants qui demandent le plus d'attention.

Le président de la CEQ a ensuite prévenu les intervenants scolaires que l'un des défis de l'avenir pour les cégeps avait trait à l'éducation des adultes, un secteur en pleine croissance dans les cégeps.

Pour M. Charbonneau, les clients-les adultes ont des besoins différents de ceux des étudiants réguliers et le milieu collégial devra être en mesure d'y répondre.

### Un rôle plus clair

Après 20 ans, la CEQ croit nécessaire de définir avec plus d'exactitude le rôle des cégeps entre l'école secondaire, l'université, les corporations professionnelles et les entreprises.



Yvon Charbonneau

Les cégeps, selon Yvon Charbonneau, doivent retrouver le sens de la « formation fondamentale », tout en continuant à offrir une formation professionnelle.

« Ni grosse école secondaire, ni petite université, le cégep doit être le lieu d'acquisition d'une formation d'ordre général plus large, là où on acquiert une vision intégrée du monde, où l'on apprend comment penser, communiquer, s'organiser, intervenir dans la société. Ceci dans le but de former des personnes mobi-

les, capables de s'adapter aux changements d'une société en mutation. »

L'accessibilité au cégep n'était pas au cœur des débats des intervenants scolaires ce week-end autant que cela aurait été le cas au moment de la création des cégeps. Un certain rattrapage a été réalisé puisqu'il y a dix ans, seuls 40 p. cent des finissants du secondaire entraient au cégep. Cette proportion atteint aujourd'hui 50 p. cent.

Mais, d'après Jean-Pierre Paquet, président de l'Association nationale des étudiantes et des étudiants du Québec, les conditions économiques difficiles de nombreux étudiants font en sorte que plusieurs abandonnent encore aujourd'hui.

En outre, il affirme que 70 p. cent des étudiants doivent travailler à temps partiel durant leurs études à temps plein pour subvenir à leurs besoins.

M. Paquet a réitéré hier les demandes exprimées par l'ANEEQ pour que le système d'aide financière destiné aux étudiants soit révisé.

Le ministre Ryan a fait savoir la semaine dernière qu'un projet de réforme était en cours de réalisation. Il a annoncé qu'il pourrait le rendre public en juin 1988.

# L'université Concordia à Québec pour une manif

SUZANNE COLPRON

Pour appuyer ses demandes de financement, l'université Concordia a décidé de suspendre ses cours et ses activités demain, et de passer à l'action.

Une marche de protestation, à laquelle un millier de personnes est attendu, doit se dérouler devant l'édifice de l'Assemblée nationale, à Québec.

Le recteur de l'université, M. Patrick Kennif, ainsi qu'un important délégué remettront, à cette occasion, 10 000 lettres de protestation au ministre de l'Éducation supérieure et des Sciences du Québec, M. Claude Ryan.

Signées par des membres de la communauté des deux campus de l'université au cours des trois dernières semaines, ces lettres visent à dénoncer la situation de sous-financement qui prévaut à Concordia depuis 13 ans.

« Pour chaque étudiant, nous recevons \$1 350 de moins que la moyenne des autres universités québécoises », explique M. Ken Whittingham, directeur de relations publiques à l'université Concordia.

« L'ajout de subventions de \$40 millions pour les deux prochaines années, c'est formidable, souligne-t-il. Mais ça ne règle pas le problème du sous-financement qui dure depuis 13 ans. »

Concordia, qui a déjà un déficit de \$30 millions, estime qu'elle atteindra \$40 millions à la fin de l'année scolaire, en avril, si le gouvernement ne fait rien pour corriger la situation.

L'administration réclame donc, outre sa part de \$4,5 millions des \$40 millions de subventions, un montant de \$500 000 réparti sur deux ans.

« Si le ministre nous accorde cette somme, cela voudra dire qu'il reconnaît enfin la situation injuste qui existe à Concordia par rapport à l'ensemble des universités de la province », commente M. Whittingham.

Tandis qu'une manifestation se tiendra à Québec, des groupes formés d'enseignants, d'étudiants et de membres du personnel se rendront demain aux bureaux de comté du Parti libéral, au ministère de l'Éducation et au bureau du premier ministre Bourassa, pour faire part de leur mécontentement et réclamer leur juste part du gâteau.



Gérald LeBlanc

# Citoyen Auclair

« Robert Auclair, citoyen » C'est ainsi qu'il a signé des centaines et des milliers de lettres.

Avocat syndical, haut fonctionnaire au ministère du Travail, juge au Tribunal du travail... peu importe le titre et les fonctions, il y a certaines lettres que Robert Auclair écrivait et signait en tant que simple citoyen. Des lettres informant les gens des erreurs commises dans l'utilisation du français et leur suggérant des formules de rechange.

Robert Auclair n'est pas un puriste, un adepte du beau parler français de salon. Tout juge et tout vénérable qu'il soit, notre sexagénaire a gardé les traces de son pays d'origine... et des mines d'aminante de Thetford Mines, dans l'Estrie.

C'est là précisément qu'il a trouvé cette passion, qui devait le saisir pour toute sa vie, pour le français correct. « Je laisse aux autres les questions de style et d'esthétique. Je m'occupe de l'épuration primaire, du travail de première ligne contre la pollution. »

Fils de mineur, Robert Auclair a vécu de près la célèbre grève de l'amiante de 1949. Il travaillait alors lui-même dans la mine pour aider à payer ses études au collège du Patro Saint-Vincent-de-Paul.

Dans la mine, il n'entendait parler que de « blasting », « shaft », « driller », « shed ». Personne ne connaissait les termes français et les conventions collectives étaient écrites en anglais.



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU  
Le « citoyen » Robert Auclair

Au collège, son professeur de français disait : « Si vous voulez qu'on respecte votre langue, commencez par la respecter vous-mêmes. » Joignant le geste à la parole, le pédagogue avait institué un petit système de jetons. Chaque étudiant recevait 36 jetons et devait en retourner un chaque fois qu'il faisait une faute. Un prix venait couronner le plus riche en jetons à la fin de la semaine.

Toute sa vie, Robert Auclair s'est évertué à réconcilier cette double expérience de la mine et du collège.

Il était bien fier la semaine dernière d'entendre une cause, impliquant le bureau de Thetford de la Commission de santé et de sécurité au travail (CSST), où les gens ne parlaient plus de « scraper » et de « scraping », mais de *racler* et de *raclage*.

Il n'a cependant pas encore terminé son travail d'appel et de rappel. Lui qui a tant fait pour franciser le monde des pâtes et papiers, durant ses dix années de travail comme avocat syndical au Saguenay-Lac-Saint-Jean, il se promet bien, avant de mourir, de voir disparaître l'appellation « la pulpe et le papier » que certains syndicats s'entêtent à conserver.

Sans compter ma propre convention collective, où il a trouvé une faute dès la toute première ligne. On y parle en effet de « juridiction » alors qu'on devrait dire « champ d'application ».

Sans compter les derniers décrets que vient de signer le gouvernement du Québec, sans tenir compte des corrections suggérées par Robert Auclair. « Je suis un tétu. Ils vont m'avoir longtemps dans les jambes », avertit le bon juge.

Depuis un an, Robert Auclair n'ajoute plus « citoyen » à la fin de ses lettres. Non, il est maintenant président de l'Association des usagers de la langue française (ASULF), qui compte 75 bénévoles (juges, linguistes, syndicalistes, universitaires, journalistes...) décidés à faire leur devoir civique d'améliorer la qualité du français.

Les relations de travail demeurent un champ privilégié — mais non exclusif — de l'action de l'ASULF. Tout intéresse le juge Auclair, qui me fait incidemment remarquer qu'on a sans doute voulu dire « plateau » sur la petite affiche, demandant aux usagers de la cafétéria de *La Presse* de rapporter leur « cabaret » — « meuble ou coffret contenant un service à liqueurs », selon le dictionnaire.

Le juge Auclair est bien fier d'une récente victoire remportée à Ottawa, maintenant convaincu que « déclaration d'impôt » est un anglicisme qui doit être remplacé par « déclaration de revenus », comme on l'a déjà fait au Québec. Il est aussi bien content d'avoir infléchi les autorités du ministère de la Justice : à Chicoutimi, c'est un « palais de justice » qu'on vient d'inaugurer et non une « place de la justice », comme on voulait le faire à tort.

Ce fameux mot « place » est en effet devenu chez nous, particulièrement à Montréal, un fourre-tout pour désigner les tours, les complexes, les centres... Ne construit-on pas présentement la « Place Félix-Martin » et la « Place Montreal Trust », des ensembles qui n'ont rien à voir avec une place. En français, « place » fait partie des termes utilisés pour désigner les voies publiques, tout comme « carrefour », « rue » et « boulevard ».

— Place : lieu public, espace découvert, généralement entouré de constructions, selon le *Petit Robert*.

— Place : large espace découvert auquel aboutissent plusieurs rues dans une ville, selon le *Petit Larousse*.

Le juge Auclair insiste pour dire que son association ne s'occupe ni de politique (« c'est au gouvernement et non à nous de déterminer le statut du français au Québec »), ni d'esthétique.

« Nous sommes des citoyens qui sommes aussi des usagers du français. Nous voulons donc qu'on utilise le mot juste et correct, rien de plus et rien de moins. »

Si j'ai consacré toute cette chronique à l'expérience et à l'action de Robert Auclair, c'est surtout parce qu'elle constitue une exception rafraîchissante à la règle des « y ».

Il y en a en effet beaucoup de gens qui ont le « y » facile... « Y » devrait faire ceci. Pourquoi « y » s'en occupent pas. « Y », c'est bien sûr les autres, le gouvernement et toutes les autres autorités.

Depuis 40 ans, Robert Auclair a décidé qu'il faisait aussi partie des « y ». On ne retiendra peut-être pas son nom dans les livres d'histoire de la langue française au Québec. Sans la persévérance et l'entêtement de citoyens comme Robert Auclair, il n'y aurait toutefois même pas lieu d'écrire cette histoire.

**LPS** ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, ALLEMAND, PORTUGAIS.

- Méthode ultra-rapide
- Prix très raisonnables
- Garantie écrite

Montréal  
C.P. 713  
Place Bonaventure  
H5A 1C8

Best Business Award 1986/7  
Prix du Meilleur Commerçant

878-2821

# Rabais Hôtel à 50%

## Plus de 90 grands hôtels à moitié prix!

Tilden vous propose de réduire vos frais de déplacement sans vous priver du confort et des commodités qui rendent les voyages d'affaires plus agréables.

Plus de 90 grands hôtels d'un océan à l'autre vous offrent un rabais de 50% sur les tarifs ordinaires affichés (non réduits) de leurs chambres par journée de location d'une voiture Tilden.

Réservez votre chambre en demandant « Les Rabais Hôtels à 50% ». Communiquez avec votre agent de voyages ou l'hôtel pour réserver.

Présentez votre contrat de location Tilden dès l'inscription à l'hôtel. Offre valable du 15 octobre 1987 jusqu'au 30 avril 1988 et assujettie aux disponibilités des voitures et des chambres.

Pour réserver votre voiture et obtenir les noms des hôtels participants, appelez le Service de réservations mondiales Tilden de votre localité ou votre agent de voyages. Des conditions spéciales peuvent prévaloir dans certains hôtels.

On s'affaire à vous plaire.



Appelez Tilden pour toute réservation de voiture dans le monde par l'intermédiaire de ses affiliés internationaux. Tilden loue plusieurs marques et modèles et met en vedette les voitures Chrysler Canada.

- BANFR ALTA Emerald Lake Lodge • BLIND RIVER, ONT. Ashberg Edo Inn • BONAVENTURE, QUE. Ashberg Hongrois • CALGARY, ALTA Chateau Airport Hotel, Hospitality Inn, Marlborough Inn, Prince Royal Inn • CAMPBELL RIVER, C.-B. Pacific Anchor Inn • CASTLEGAR, C.-B. Firestone Motor Inn, Nelson Shamba Lodge, Uplander Hotel • CHARLOTTETOWN, L.-É. Kirkwood Motor Hotel, The Prince Edward • CHIOUAGAMAU, QUE. Hôtel Chioouagamau • CHICOUTIMI, QUE. Hôtel Chicoutimi, Hôtel Le Montagnais • CORNER BROOK, T.-N. Glynn Inn • COURTENAY, C.-B. Washington Inn • CRAVENDOR, C.-B. Best Western Coach House Motor Inn • DARTMOUTH, N.-É. Atlantic Inn • EDMONTON, ALTA Argyle Plaza, Centre Suite, Sheraton Plaza Hotel, Tower on the Park • ELLIOT LAKE, ONT. Algo Inn, Auberge Edo Inn • ENFIELD, N.-É. Airport Hotel Halifax • FERMONT, QUE. Hôtel Fermont • FORT McMURRAY, ALTA Hotel Renford Inn McMurray, Hotel Twin Pine, Hotel McMurray Inn • FREDERICTON, N.-B. Howard Johnson Motor Lodge • GANDER, T.-N. Albatross Motel • GOOSE BAY, T.-N. Royal Inn • HALIFAX, N.-É. Airport Hotel Halifax, Atlantic Inn, Chateau Halifax, The Nova Scotia Hotel • HAPPY VALLEY, T.-N. Royal Inn • KAMLOOPS, C.-B. The Dome Motor Inn, Travelodge • KELOWNA, C.-B. Park Lake Motor Inn • KINGSTON, ONT. Howard Johnson Motor Lodge • LAKE LOUISE, ALTA Deer Lodge • LETHBRIDGE, ALTA Pepper Tree Inn • LONDON, ONT. Hampton Court Hotel, Park Lane Hotel • LONGUEUIL, QUE. Hôtel La Barre • MARIA, QUE. Auberge Hongrois • MARKHAM, ONT. Chimo Hotel • MEDICINE HAT, ALTA Continental Inn • MISSISSAUGA, ONT. Can Inn • MONTREAL, N.-B. Howard Johnson Motor Lodge • MONTREAL, QUE. Centre Sheraton, Holiday Inn Seville, Hôtel La Barre, Hôtel Lord Berr, Hôtel Place Dupuis, Le Manoir Le Moyne, Le Relais Elanor, Ruby Foot • NANAIMO, C.-B. Tally Ho Island Inn • NELSON, C.-B. Nelson Shamba Lodge • NORTH BAY, ONT. Baywood Motor Hotel • OTTAWA, ONT. Chateau Laurier, Lord Elgin Hotel • PARVILLÉ, C.-B. Tigh-Nu-Mara Resort Hotel • PENTICTON, C.-B. Sandman Inn • PETERBOROUGH, ONT. Stel Red Oak Inn • PORT HARDY, C.-B. Thunderbird Inn • PRINCE GEORGE, C.-B. Howard Johnson Motor Inn, Yellowhead Inn • QUALICUM BEACH, C.-B. The Sand Pebbles Inn, Tigh-Nu-Mara Resort Hotel • QUEBEC, QUE. Hôtel l'Ariseo, Hôtel Le St-Laurent • REGINA, SASK. Ramada Renaissance Hotel, The Nagasaki Motor Inn • RICHMOND, C.-B. Relax Plaza, Skyline Airport Hotel • ROSSLAND, C.-B. Uplander Hotel • ROUYN-NORANDA, QUE. Motel Alpin • SAINT-JEAN, N.-B. Hilton International Saint-Jean • SAINTE-FOY, QUE. Hôtel l'Ariseo, Hôtel Le St-Laurent • SASKATOON, SASK. Ramada Renaissance Hotel • SAULT STE-MARIE, ONT. Stel Empire Inn • SEPT-ÎLES, QUE. Hôtel Sept-Îles • SHELBORNE, QUE. Hôtel Le Président • SIDNEY, C.-B. Emerald Inn • ST. JOHN'S, T.-N. Stel Battery • SUDBURY, ONT. New President Hotel • SYDNEY, N.-É. Best Western Cape Bretoner, The Vista • THUNDER BAY, ONT. Stel Red Oak Inn • TIMMINS, ONT. Colonial Inn Motor Hotel • TORONTO, ONT. The Brownstone Hotel, Cars Inn, Chateau Hotel, East Park Hotel, Inn on the Park, L'Hotel, Sutton Place, Vallalla Inn • TRAIL, C.-B. Terranova Hotel • TROIS-RIVIÈRES, QUE. Hôtel Le Baron • VANCOUVER, C.-B. Blue Boy Motor Hotel, Hotel Georgia, Hymn Regency, The Pagetbrook Hotel, Rebel Plaza • VICTORIA, C.-B. Emerald Lake Motor Inn, Empress Hotel, Inn on the Harbour, Sherwood Park Inn • WABUSH, T.-N. Hôtel Fermont • WEYBURN, SASK. Weyburn Inn • WHISTLER, C.-B. Blackcomb Lodge • WILLIAMS LAKE, C.-B. The Fraser Inn • WINDSOR, ONT. Hilton International Windsor • WINNIPEG, MAN. International Inn, Relax Inn, Sheraton Winnipeg

\*Des conditions spéciales peuvent prévaloir. On peut allonger ou modifier cette liste au besoin.

# CRAFTSMAN OUVRE LA VOIE POUR DES MILLIERS DE CANADIENS



**99<sup>99</sup>**  
 Ch. Sears ord. 129,99\$  
 Cabine hydrofuge pour chasse-neige. 34 x 24 x 60". No 52358.  
 Conçue pour tous les chasse-neige 2 phases à essence.

**POURQUOI ACHETER CRAFTSMAN**

- Le service après-vente est assuré.
- Garantie de 2 ans sur tous les chasse-neige Craftsman.
- 2 phases à essence.
- Commandes exclusives pour contrôle d'une seule main.

CHASSE-NEIGE DE SEARS  
**RECORD DE VENTES AU CANADA\***  
 \*Record de ventes au Canada d'après des sondages indépendants faits récemment dans tout le pays.

## RABAIS 200\$

Rabais 200\$. Chasse-neige 5 HP à chenilles offrant une traction supérieure dans la neige épaisse. Déblaise sur 23". Dispositif de sécurité pour arrêt. No 52872. Ord. 1099,99\$.  
 Ch. 899,99\$  
 Les prix ordinaires mentionnés sont des prix Sears

Rabais 200\$. Chasse-neige 10 HP avec tarière à lames dentées pour neige durcie. Déblaise sur 32". No 52779. Ord. 1499,99\$. Ch. 1299,99\$  
 Housse. No 52356. Ord. 29,99\$.  
 Ch. 24,99\$  
 Centre du jardinage

Prix en vigueur jusqu'au 21 novembre 1987, ou jusqu'à épuisement des stocks

**SEARS**

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA DIEHARD, CRAFTSMAN LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE

Les mentions 'Ord.' ou 'Étail' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi.

Ville St-Laurent, Place Vertu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651.

Copyright Canada, 1987, Sears Canada Inc.

## Elections scolaires : étonnante participation à travers le Québec

Presse Canadienne  
 QUÉBEC

La réforme du mode de scrutin dans le monde scolaire aura eu des résultats spectaculaires. Plus de 25 p. cent des électeurs se sont en effet rendus aux urnes dans l'ensemble du Québec, hier, alors qu'auparavant, le taux de participation ne dépassait guère les 10 p. cent.

Bien que les administrations scolaires n'aient pas été en mesure de fournir le chiffre précis quant au pourcentage des électeurs qui ont voté, il apparaissait évident, en fin de soirée, qu'environ le quart de ceux-ci ont exercé leur droit de vote.

C'est probablement dans les grandes villes que le taux de participation a été le moins élevé. A la Commission des écoles catholiques de Montréal, on parlait de 12 p. cent, tandis qu'à Québec et en banlieue, le taux se situait quand même tout près des 20 p. cent.

Dans plusieurs quartiers ou même commissions scolaires, on

a enregistré des taux approchant les 50 p. cent. En somme, à plusieurs endroits, on a assisté à un scrutin encore plus actif qu'aux élections municipales.

Les élections tenues hier constituaient un test pour la démocratie scolaire, puisque c'était la première fois que tous les commissaires d'école devaient en même temps mettre leurs sièges en jeu, et ce, un dimanche de novembre. Auparavant, seulement le tiers des commissaires étaient élus à la fois, ce qui entraînait des élections annuelles.

Plusieurs observateurs avaient émis des doutes quant à l'efficacité de la réforme à l'issue de la période de mises en candidature, il y a deux semaines. Comme à l'habitude, environ les deux tiers des candidats avaient été élus sans opposition, laissant ainsi persister l'idée que la démocratie scolaire intéresse très peu les gens.

Sur près de 2 200 postes de commissaire, quelque 1 600 ont alors été comblés sans opposition. De ce nombre, 450 personnes étaient des nouveaux venus en politique scolaire.

Il restait donc à être quelque 600 commissaires, hier. Dans l'ensemble, la journée s'est relativement bien déroulée. Les seuls accrocs relevés concernaient les listes électorales. Plusieurs personnes, à divers endroits, ont eu la surprise de constater que leur nom n'y figurait pas au moment où elles se sont présentées pour voter. Malheureusement, il était alors trop tard pour faire quoi que ce soit. Une période de révision des listes était prévue, et elle a pris fin il y a quelques jours. Selon certaines informations non confirmées, des irrégularités auraient été commises à certains endroits, notamment à la Commission des écoles catholiques de Montréal, où on s'est contenté de faire prêter serment aux personnes dont les noms ne figuraient pas sur les listes électorales. D'après la loi, ce procédé ne suffit pas pour conférer le droit de voter.

Par ailleurs, la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec a reçu quelques appels, hier soir, de candidats désirant s'informer de la procédure à suivre pour contester une élection.

## De nouvelles mesures pour que les actionnaires soient mieux informés

MICHEL VAN DE WALLE  
 de la Presse Canadienne

Au cours des prochaines semaines, les dizaines de milliers de Québécois qui ont un portefeuille d'actions recevront de leur courtier un formulaire leur demandant s'ils souhaitent ou non obtenir les documents annuels et procurations des entreprises dont ils sont actionnaires.

Les investisseurs qui désirent recevoir cette documentation reliée aux assemblées annuelles devront retourner le formulaire à leur courtier. Ceux qui omettront de le faire seront réputés n'être pas intéressés à obtenir ces renseignements.

Il s'agit là de l'une des mesures qui découlent de la mise en vigueur des nouvelles règles concernant les communications avec les actionnaires. Établies par les Commissions des valeurs mobilières du Canada, ces nouvelles règles entreront en vigueur le 1er mars 1988 mais les divers intermédiaires (courtiers, banques, so-

ciétés de fiducie, etc) sont tenues de s'y préparer dès maintenant. Les formulaires à remplir par les clients doivent être envoyés avant le 31 décembre 1987.

Ces nouvelles règles cherchent à corriger un problème qui s'est développé au fil des ans et qui faisait en sorte que les certificats d'actions étaient plus souvent qu'autrement inscrits au nom des courtiers et non à celui des divers actionnaires. Cette pratique, qui a pris de l'ampleur avec le REA, fait en sorte que les entreprises ne connaissent pas la large majorité de leurs actionnaires, ceux-ci n'étant inscrits que chez leurs courtiers.

On se rappellera le cas de la compagnie Sico qui, il y a quelques mois, avait défrayé la manchette en raison de son projet de restructuration de son capital-actions. Des actionnaires s'étaient alors plaints de n'avoir pas reçu la documentation pertinente et de se trouver dans l'incapacité d'exercer leurs droits. La CVMQ avait alors demandé à la compagnie ainsi qu'aux courtiers d'ap-

pliquer, même si elles n'étaient pas encore en vigueur, les nouvelles règles relatives aux communications avec les actionnaires.

Un conseiller juridique de la Commission des valeurs mobilières du Québec, Me Antoni Dandonneau, a précisé que, dans le cas des assemblées spéciales ou extraordinaires, les compagnies seront obligées dorénavant de faire parvenir toute la documentation nécessaire à leurs actionnaires, qu'ils aient ou non manifesté leur intérêt à cet effet. Il a fait valoir que c'est généralement lors de ces assemblées spéciales que de grandes décisions, qui affectent les droits des actionnaires, sont prises. Il est important qu'ils aient au moins l'occasion d'en être informés.

Précisons que l'opération qui débute (l'envoi des formulaires à remplir) ne constitue qu'une première étape pour l'actionnaire qui souhaite être complètement informé. En effet, cette mesure ne s'applique que pour les rapports et documents annuels et non pour les états financiers trimestriels. L'actionnaire qui souhaite obtenir la documentation trimestrielle devra remplir un autre formulaire que les compagnies, cette fois, seront tenues d'inclure dans leur rapport annuel.

Il importe de signaler que les actionnaires ne recevront de leur courtier qu'un seul formulaire pour l'ensemble des compagnies dans lesquelles ils détiennent des titres.

## Alerte levée à Pampa

Agence France-Press  
 PAMPA, Texas

L'alerte a été levée hier matin dans la petite ville de Pampa, au Texas, où deux explosions avaient ravagé samedi une usine de produits chimiques de la Hoechst Celanese Corporation, tuant trois personnes et en blessant 37.

Les quelque 60 personnes qui avaient été évacuées des abords de l'usine ont pu regagner leur domicile en début de matinée, les autorités estimant que le risque d'une troisième explosion avait pratiquement disparu. L'enquête se poursuivait pour déterminer les causes des explosions.

«C'était comme une bombe atomique», a raconté un des ouvriers de l'usine, Ted Rodgers, légèrement blessé. «J'ai été projeté contre un réservoir comme une poupée en chiffon. D'autres se sont retrouvés accrochés à des tuyaux comme des wassingues mouillées. Je ne sais pas comment nous nous en sommes sortis», a-t-il ajouté.

La violence de l'explosion a été telle que la vitrine d'un concessionnaire automobile à Pampa, distante de 10 kilomètres environ, a été brisée.

## Moins de cas de sida qu'on croyait?

United Press International  
 CHICAGO

Le sida pourrait être beaucoup moins répandu aux États-Unis que ne l'estimaient les spécialistes jusqu'à tout récemment, affirment des responsables d'une enquête gouvernementale sur cette maladie.

Selon le Chicago Tribune, les chercheurs estiment qu'entre 350 000 et un million d'Américains ont été infectés par le virus HIV. Il y a un an, une autre enquête fédérale avait avancé le chiffre de 1,5 million.



**G. Lebeau**

# UNE GAMME DE BONS PRIX!

**SPÉCIAL**  
 radio et quatre haut-parleurs

**799<sup>99</sup>**  
 non installé  
 Prix régulier 914\$

**PIONEER**



Modèle KEH9292  
 AM/FM stéréo cassette  
 affichage numérique

Haut-parleurs  
 TS6940  
 6" x 9",  
 100 W

Haut-parleurs  
 TS1625  
 6 1/2", 100 W

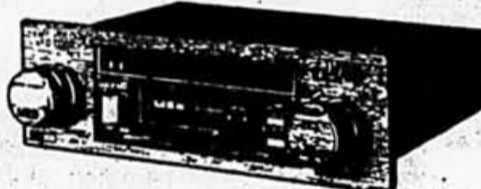


Payez dans 6 mois sans intérêt. Sujet à l'approbation de crédit



Modèle CX148E  
 AM/FM  
 stéréo cassette  
 affichage numérique

**Spécial**  
**233<sup>99</sup>**  
 non installé  
 Prix régulier 289\$



Modèle CX118M  
 AM/FM  
 stéréo cassette

**Spécial**  
**69<sup>99</sup>**  
 non installé  
 Prix régulier 89\$



Modèle KRC2001  
 AM/FM  
 stéréo cassette  
 affichage numérique

**Spécial**  
**376<sup>99</sup>**  
 non installé  
 Prix régulier 469\$



Modèle KRC2000A  
 AM/FM  
 stéréo cassette  
 affichage numérique

**Spécial**  
**319<sup>99</sup>**  
 non installé  
 Prix régulier 399\$

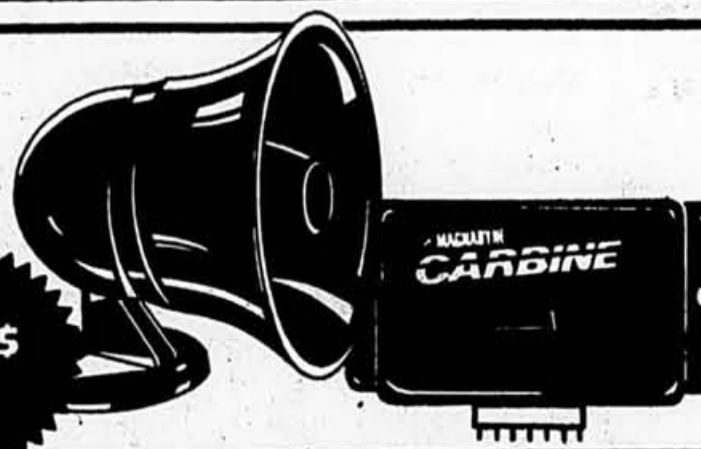
3 mois sans intérêt — 300\$ et plus. Sujet à l'approbation de crédit

## SYSTÈME D'ALARME

MAGNADYNE  
**CARBINE**



A PARTIR de  
**99<sup>99</sup>**  
 non installé



Prix en vigueur jusqu'au 8 janvier 1988

quand on aime son auto!

**G. Lebeau**

Montreal 5940 rue Papineau 272-8861  
 6270 ouest St-Jacques 489-8221  
 9025 boul. Pie IX 325-2652  
 6916 St-Jean 252-8308  
 5940, rue Papineau, 272-8861  
 Maintenant ouvert jusqu'à 21h00 tous les soirs et le samedi de 8h00 à 17h00.

Chomedey 1690 boul. Labelle 688-3751  
 Longueuil 405 ouest Cure Poirer 679-1335  
 Pointe-à-la-Croix 1071 boul. des Laurentides 653-9510

St-Laurent 3703, Côte Vertu 336-7840  
 Greenfield Park 900 boul. Taschereau 658-7180  
 Pointe-à-la-Croix 1071 boul. des Laurentides 653-9510  
 St-Jean 750 boul. St-Jean 694-3310

P.A.T. 11675 est. rue Notre-Dame 645-9261  
 Châteauguay 58 boul. St-Jean-Baptiste 752-4593  
 Blainville 1820 est. des Cascades 774-4844  
 Trois-Rivières 4727 boul. Royal 378-2791

EXTERIEUR DE MONTREAL  
 Drummondville 982 boul. St-Joseph 478-4911  
 Victoriaville 691 ouest, Notre-Dame 752-4593  
 St-Hyacinthe 1820 est. des Cascades 774-4844  
 Trois-Rivières 4727 boul. Royal 378-2791

Valleyfield 511, chemin Larocque 371-1540  
 St-Jérôme 1081 rue St-Georges 436-3710  
 Rouyn 388 Larivière 762-0784

Val d'Or 276, boul. Lamaque 625-5300  
 Granby 553 rue Principale 378-0181  
 St-Jean 470 boul. du Seminaire 348-9245

Terrebonne 1555, rue Masson 471-2825  
 Mont-Laurier 1230 boul. Paquet 623-5151  
 St-Eustache 745, rue Saive 472-2760

St-Agathe 777 rue Principale 326-2882  
 Borel 560 boul. Fiat 742-1060  
 Cowansville 320 rue Albert 263-5191

Beauport 183 rue Notre-Dame 582-0020  
 Joliette 530 St-Charles Borromée 753-4234  
 Ste-Juste 268, rue Lauro 966-1544  
 Hull 915, boul. St-Joseph 776-3196  
 Gatineau 1201 ouest, boul. Maloney 568-2200  
 Amos 351 est. 1<sup>er</sup> avenue 732-4471

# VILLAGE CYCLE & SKI

**VOYEZ CES PRIX  
ET VOUS FONCEREZ  
TÊTE PREMIÈRE!  
DE RABAIS**

**50%** sur tous nos vêtements avec en plus un rabais de 10% pour achat comptant aujourd'hui, demain et mercredi

Prix en vigueur jusqu'au 18 novembre

<b>SKIS ÉLAN CR PRO COMP</b> Bottines: Trappeur 2000 ou Caber Zenith Fixations: Tyrolia 230 <b>164<sup>98</sup>\$</b>	<b>SKIS: HAGAN SPIRIT</b> Bottines: Munari MS2 Fixations: Tyrolia 290 1987 <b>324<sup>98</sup>\$</b>		
<b>SKIS: Rossignol RX 957 Blizzard UNO 800 ou Blizzard AVS 600</b> Bottines: Caber CR 11 Fixations: Marker M 23 <b>224<sup>98</sup>\$</b>	<b>SKIS: K2 4001 ou Fisher FRP Drive</b> Bottines: Nordica N530/330 Raichle RE 160 Fixations: Salomon 547 <b>349<sup>98</sup>\$</b>		
<b>SKIS: Dynastar Sport 55 ou Head Director</b> Bottines: Munari MSI Fixations: Salomon 347 <b>249<sup>98</sup>\$</b>	<b>SKIS: Blizzard SPO 2000</b> Bottines: Salomon SX31 86/87 Fixations: Salomon 447 <b>299<sup>98</sup>\$</b>		
<b>ENSEMBLE JUNIOR</b> Skis: Rossignol ou Blizzard (jusqu'à 120 cm.) Bottines: Munari Speedy (jusqu'à pointure 3) Fixations: Salomon 127 mini ou Look BL Bâtons <b>124<sup>98</sup>\$</b>	<b>ENSEMBLE JUNIOR DE LUXE (cat. 2)</b> Skis: Dynastar Sport 33 ou Hagan Racer (jusqu'à 170 cm.) Bottines: Nordica NJ125 (à entrée arrière - jusqu'à pointure 7 1/2) Fixations: Salomon 137 <b>159<sup>98</sup>\$</b>		
<b>ENSEMBLE DE SKIS DE RANDONNÉE pour juniors ou adultes</b> Ski Skitur en fibre de verre, base P-Tex Bottines de cuir Skilom ou Tyrol Fixations métalliques 75 mm Bâtons en fibre de verre Exel <b>64<sup>98</sup>\$</b>	<b>ENSEMBLE DE LUXE X-C</b> Skis Rossignol en fibre de verre et intérieur mousse avec injection d'air. Bottines de ski Salomon SR 201 Fixations automatiques Salomon Bâtons en fibre de verre Exel <b>139<sup>98</sup>\$</b>		
<b>POUR DAMES SEULEMENT</b> Ski Challenger Elan CR Fixations Tyrolia Lady D avec freins Bottines Caber CL 52 avec entrée arrière <b>299<sup>98</sup>\$</b>	<b>FILMAR SACS POUR SKIS</b> <b>14<sup>98</sup>\$</b>	<b>HOUSSE POUR FIXATIONS FILMAR</b> <b>4<sup>98</sup>\$</b>	<b>PRÉPARATION DE SKIS:</b> Aiguillage des carres Sablage de la base Lubrification des fixations Fartage Mise en forme de l'empeigne et des dessous <b>6<sup>98</sup>\$</b>
<b>Ski Winner Head SP</b> Fixations Tyrolia 470D '88. <b>199<sup>98</sup>\$</b>	<b>Skis Racer Blizzard</b> Fixations Salomon 647 '87 <b>249<sup>98</sup>\$</b>	<b>Gants de cuir «Swix»</b> <b>19<sup>98</sup>\$</b>	<b>Bâtons Lindur Adultes</b> <b>14<sup>98</sup>\$</b>
<b>Skis Rossignol Diamond</b> Fixations Marker M-36 <b>299<sup>98</sup>\$</b>	<b>Skis Fischer RC 4</b> Fixations RS ou SL Salomon 747 '87 <b>374<sup>98</sup>\$</b>	<b>Veste de ski «Edco»</b> <b>99<sup>98</sup>\$</b>	<b>Pantalon de course Leonardo Jr plus pour adultes</b> à partir de <b>89<sup>98</sup>\$</b>
<b>Skis Hagan Racing GS ou SL</b> Fixations Marker M-46 <b>399<sup>98</sup>\$</b>	<b>Skis Rossignol vas 36 ou 4 S Kevlar</b> Fixations Tyrolia 490 RD '87 <b>449<sup>98</sup>\$</b>	<b>Verrou pour skis Ski Latch II</b> <b>24<sup>98</sup>\$</b>	<b>Cagoule circulaire pour le cou</b> <b>2<sup>98</sup>\$</b>

**VILLAGE CYCLE & SKI**  
 6405, boul. MILAN - Place Milan BROSSARD 656-2763  
 462, boul. DES LAURENTIDES PONT-VIAU, LAVAL 669-3542 382-9096  
 CENTRE COMMERCIAL BLUE HAVEN 3673, boul. ST-JEAN, D. D. O. 620 6600 (sortie 52 de la Transcanadienne 4 lieux au nord de Fairview)

## Collège Charles Lemoyne: \$3 millions pour le campus de Longueuil

PIERRE BELLEMARE

Le collège Charles Lemoyne, l'une des plus importantes institutions d'enseignement privé de Québec, investira \$3 millions pour rénover et agrandir son campus de Longueuil.

Ce campus, qui reçoit présentement 450 étudiants des niveaux secondaires 1 et 2, pourra ainsi en accueillir environ 550, à compter de septembre 1988, dans une école de premier cycle, soit secondaires 1, 2 et 3.

Les élèves de secondaire 4 et 5 continueront à fréquenter le campus de Sainte-Catherine. Le projet architectural du campus de Longueuil a été confié à l'architecte longueillois Mario Petrone, qui entend mettre l'accent sur l'ouverture vers l'environnement paysagé.

Voilà en substance ce que vient d'annoncer Me Bernard Gagnon, président de la Corporation du collège Charles Lemoyne — il est également maire de Saint-Basile-le-Grand —, à l'occasion d'une réunion regroupant tout le personnel responsable du collège, y compris le président de l'association étudiante, Jean-François Migneault.

**Option internationale**  
 Cette réunion a été suivie d'une rencontre avec Michel Chinal, doyen de l'École internationale de Genève, qui était de passage sur la Rive-Sud pour convenir d'un accord de réciprocité entre le collège Charles Lemoyne et l'Institut international La Gruyère, en Suisse.

On a également établi des rapports de coopération avec l'École internationale de Genève, aux fins de bâtir des programmes complémentaires d'échanges d'étudiants, de personnel et de compétences avec les établissements du réseau privé suisse.

Dès septembre 1988, le collège longueillois dispensera une «option internationale», permettant ainsi à ses étudiants de se préparer éventuellement à l'examen du baccalauréat international.

Cependant, Jean-Yves Ferland, directeur général du collège Charles-Lemoyne, a également indiqué l'intention de cette institution de redonner vie au collège Saint-Gabriel, située au faite du mont Saint-Bruno.

**Requête en préparation**  
 «La direction du collège, affirme M. Ferland, envisage donner suite au projet, examiné depuis longtemps, d'ouverture d'un cégep privé sur le territoire de la Rive-Sud». Le collège soumettra d'ailleurs prochainement une requête au ministère de l'Éducation, afin d'obtenir l'autorisation de concrétiser son projet.

Selon les commentaires déjà recueillis par La Presse, l'été dernier, le projet du collège Charles Lemoyne, de reconformer au collège Saint-Gabriel sa vocation éducative, a toutes les chances de trouver une oreille attentive auprès des autorités du ministère de Claude Ryan.

De nombreux investisseurs ont déjà présenté au gouvernement des projets de toutes les sortes, surtout dans le secteur de la restauration et de l'hôtellerie, en passant par celui des centres d'accueil.

Mais les dirigeants de l'État québécois ont plus ou moins fermé les yeux sur ces projets, si alléchants soient-ils à première vue. Car à Québec, on tenait — et on y tient sûrement encore — à ce que le vieux collège Saint-Gabriel conserve sa vocation éducative.

Il faut aussi considérer que ce collège constitue une enclave en plein cœur du parc de conservation qu'est maintenant devenu le mont Saint-Bruno. D'où la réticence marquée de transformer le vieux collège en restaurant ou en hôtel.

Mais le convertir en cégep privé, c'est une toute autre histoire. D'autant plus que le collège Charles Lemoyne, selon l'étude démographique réalisée ces derniers mois, est d'ores et déjà assuré de compter sur une clientèle suffisante pour remplir les quelques centaines de places du vieux collège Saint-Gabriel. Ne manquent plus que les millions de dollars nécessaires à sa restauration.

## Réélu malgré le recomptage

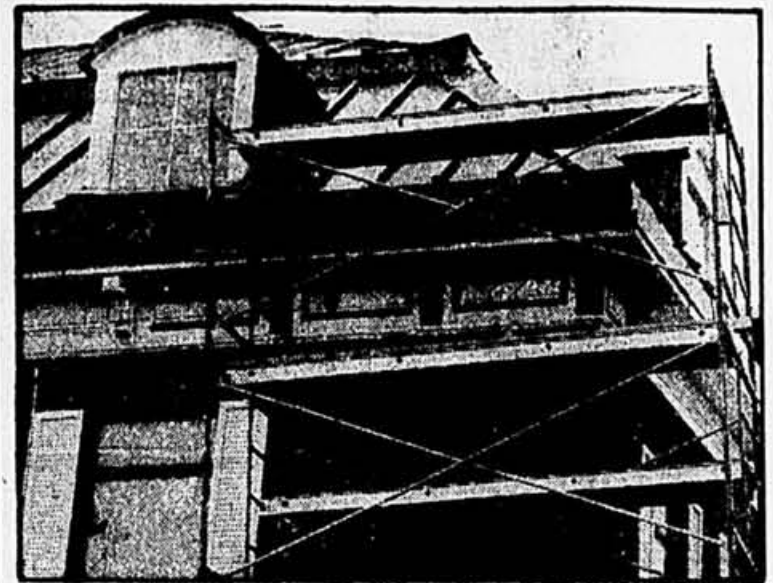
Presse canadienne GATINEAU

Le recomptage judiciaire des bulletins de vote a confirmé la réélection du maire sortant, M. Gaétan Cousineau, à la tête de la ville de Gatineau, en Outaouais.

Surpris de ces résultats, le candidat défait, M. John Locke, entend contester devant la Cour provinciale la réélection du 1er novembre dernier du maire Cousineau.

Certaines anomalies, dont des enveloppes non-utilisées et non-cachetées, ainsi qu'un millier de citoyens publiés de la liste électorale, font croire à M. Locke que sa contestation n'est justifiée.

## Sur la Rive-Sud



Les corniches contestées. PHOTO JEAN COUPLI, La Presse

## Des corniches centenaires font jaser à Longueuil



PIERRE BELLEMARE

L'écrivain Yves Beauchemin, leader de l'Association des résidents du Vieux Longueuil (ARVL), poursuit sa croisade contre ce qu'il qualifie de saccage du patrimoine historique dans le secteur ancien de Longueuil.

Cette fois, sa cible est Jean-Claude Michaud, propriétaire du restaurant Caruso, rue Saint-Charles, où des travaux évalués à \$240 000 consistent à refaire la toiture de l'immeuble presque centenaire et à remplacer les vétustes corniches en bois par des «répliques» en aluminium. «Les piétons n'en font même pas la différence», insiste M. Michaud.

Outré par la démolition des vieilles corniches, que le propriétaire Michaud ne veut pas avoir à repeindre tous les deux ans, M. Beauchemin est même allé récemment jusqu'à renvoyer à la maison six ouvriers, affectés aux travaux de rénovation en l'absence du patron du chantier et du proprio du Caruso.

«Nous serions en droit de poursuivre M. Beauchemin en justice pour le geste qu'il a posé. Nous passons l'éponge pour l'instant, mais s'il n'arrête pas de me casser les pieds, je n'hésiterai plus à prendre les grands moyens», affirme M. Michaud.

Celui-ci rappelle d'ailleurs qu'il a déjà dépensé environ \$750 000 pour rafraîchir son immeuble tout en conservant son cachet historique. «Cela m'a valu des félicitations de beaucoup de gens des environs», se plaint à dire M. Michaud.

Cependant, l'écrivain Beauchemin estime que la ville de Longueuil fait preuve d'un trop grand laxisme à l'endroit des commerçants, «qui ne se gênent pas pour faire disparaître les éléments architecturaux typiques du Vieux Longueuil».

Le leader de l'ARVL entend se rendre à la prochaine séance du conseil pour exhorter l'administration du maire Roger Ferland à resserrer la réglementation, dans le but de protéger davantage le patrimoine. Entre-temps, M. Beauchemin lutte toujours pour qu'on épargne de la démolition la maison du 84 Saint-Thomas, propriété du restaurant Terrapin, qui envisage un projet d'expansion pour l'été prochain.

### PARC OU PROMENADE RENÉ LÉVESQUE?

Le débat est ouvert: de quelle façon va-t-on honorer la mémoire de l'ancien député de Taillon et ex-premier ministre René Lévesque, décédé il y a quinze jours?

Le successeur de M. Lévesque dans Taillon, le député péquiste Claude Fillion, propose de donner le nom de René Lévesque à la future promenade, qui longera les rives du Saint-Laurent, sur toute la longueur de Longueuil.

Toutefois, la Société historique de Longueuil conteste cette suggestion, malgré son bien-fondé. Le 23 mars 1987, le vice-président de la Société, Louis Lemoine, recommandait alors aux élus municipaux de baptiser la nouvelle aire récréative «Promenade de la Commune», pour commémorer les lieux de cette ancienne commune, accessible aux habitants de la Nouvelle-France qui, moyennant une somme symbolique, y faisaient paître leurs troupeaux.

La Commission de toponymie du Québec a avalisé cette désignation. Reste maintenant à la ville à se «brancher». La Société d'histoire croit qu'il serait plus à propos de donner le nom de René Lévesque à la base de plein air, récemment désignée «Parc régional de Longueuil».

«Cette appellation n'est aucunement significative, déclare Édouard Doucet, président de la Société. Par contre, le nom

de René Lévesque irait très bien à la base de plein air, pour le développement de laquelle l'ex-premier ministre a largement contribué».

### OTTAWA INVESTIT \$50 MILLIONS À LONGUEUIL

Profitant de l'inauguration des nouveaux bureaux de Geoffrion Leclerc au complexe Saint-Charles, à deux pas du métro Longueuil, le député conservateur Nic Leblanc a annoncé la réalisation prochaine de trois projets, totalisant des investissements fédéraux de près de \$50 millions.

Une somme de \$35 millions sera ainsi consacrée à la construction d'un nouvel immeuble à bureaux, à l'intersection des rues Saint-Laurent et Charles-Lemoyne, où sera notamment transféré le laboratoire de Pêches et Océans, actuellement situé rue Dupuis, à Longueuil. Ce laboratoire se spécialise dans l'analyse des eaux et des poissons du Saint-Laurent et des nombreux cours d'eau des environs.

Une autre tranche pouvant atteindre \$10 millions servira à agrandir le laboratoire de Santé et Bien-être, rue Saint-Laurent, où on effectue divers tests sur des médicaments.

Enfin, on injectera \$2 millions dans «l'éléphant blanc» du boulevard Roland-Therrien, cet édifice construit par Ottawa au coût de \$1,5 million, au temps où Jacques Olivier était député libéral. Ce bâtiment inachevé devait devenir un musée, mais le gouvernement conservateur a décidé d'en faire un laboratoire de fruits de mer importés. «On veut faire de Longueuil la véritable capitale régionale de la Rive-Sud», soutient M. Leblanc.

### UN PALAIS SANS CAFÉTERIA

Le Palais de justice de Longueuil a entendu ses premières causes à la mi-juin et, à ce jour, il ne dispose toujours pas de cafétéria, au grand dam de la soixantaine d'employés qui y travaillent.

L'architecte Serge Frappier, un des concepteurs du Palais, se défend bien d'avoir quelque responsabilité dans cette affaire. «J'ai insisté dès le début des travaux pour qu'on aménage une cafétéria. C'est quand même le troisième plus important Palais, après celui de Montréal et de Québec», dit-il.

Mais les dirigeants du Palais sont restés sur leur idée de se contenter d'un petit coin, où seraient disposées des machines distributrices. Pour ceux qui voudraient des repas chauds, disait la direction du Palais, ils n'auraient alors qu'à se rendre dans les futurs lieux de restauration du centre régional, entre le Palais et l'hôpital Pierre-Boucher. Donc, sortir du Palais, hiver comme été, pour le lunch du midi.

Finalement, la Société immobilière du Québec a pris le dossier en main, il y a quelques mois, avec le résultat que la cafétéria devrait ouvrir ses portes la semaine prochaine. Le concessionnaire offrira un menu plutôt limité. Des soupes et des plats qu'on peut réchauffer au micro-ondes. Aucune friture. En somme, un menu style popote volante.

### SUPERBOÎTES POSTALES À VARENNES

C'est ce matin, devant le juge André Forget, de la Cour supérieure, qu'on plaidera la demande d'injonction, réclamée par la ville de Varennes et visant à interrompre l'installation des superboîtes postales sur son territoire.

La signification, par le procureur de la Société canadienne des postes, d'un affidavit signé par Lise Laurendeau, un cadre de la Société, a retardé la procédure la semaine dernière. La Société a vainement contesté ce délai, obtenu par Me Pierre Moreau, l'avocat de Varennes.

Le juge Forget a indiqué, sourire en coin, qu'à «la vitesse où le courrier est livré, il n'y a rien d'assez urgent qui ne puisse attendre à lundi (aujourd'hui)».

**SPÉCIAUX**  
**DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN À**  
**VANCOUVER**  
**499\$** Départs les 22 et 23 décembre avec retour le 4 janvier plus taxes  
 Consultez votre agent de voyages.  
**les Ailes de l'Ouest**



**SONDAGE GALLUP**

**Les techniques de reproduction nouvelles n'inquiètent pas**

Un grand nombre de Canadiens croient que les nouvelles techniques de reproduction n'inquiètent pas. Selon un sondage effectué par Gallup, 46 pour cent des Canadiens ont répondu qu'ils ne s'inquiètent pas de ces nouvelles techniques, tandis que 28 pour cent ont répondu qu'ils s'inquiètent un peu et 19 pour cent ont répondu qu'ils s'inquiètent beaucoup.

La question posée à ce sujet à l'occasion d'un sondage effectué au début d'octobre, était la suivante: « Combien vous s'inquiétez-vous de ces nouvelles techniques de reproduction? »

Indépendamment du sexe, de l'âge ou de la région, la majorité de chaque groupe ne manifeste aucune inquiétude pour la société. Toutefois, comme le démontre le tableau suivant, les femmes ont une attitude un peu plus négative que les hommes.

Effet sur la société:	National	Hommes	Femmes
Bon	19%	20%	18%
Mauvais	28	24	31
Pas beaucoup	46	50	43
Ne peuvent dire	7	7	8

Les résultats sont fondés sur des entrevues personnelles à domicile, effectuées entre le 7 et le 10 octobre, auprès de 1011 adultes âgés de 18 ans et plus. Un tel échantillon est précis à quatre points près, 19 fois sur 20.

**Les parents francophones sont encore forcés de faire appel aux tribunaux**

**RAYMOND GERVAS**

■ Forte de l'appui du sénateur Jean-Maurice Simard, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) entend prendre les grands moyens pour faire respecter et appliquer l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

L'article en question stipule que les minorités francophones ont droit à un enseignement en français «là où le nombre le justifie».

Réunis en congrès à Montréal au cours du week-end, plus de 110 parents provenant de toutes les provinces canadiennes, de l'Atlantique au Pacifique, ont décidé de passer à l'action et de forcer leurs gouvernements provinciaux à respecter la Charte des droits et donner des écoles françaises aux minorités qui en font la demande.

«Nous avons décidé de nous doter d'un bureau central qui pourra coordonner non seulement les actions des différents comités provinciaux, mais qui sera également en mesure de fournir des outils aux parents afin qu'ils fassent respecter leurs droits», a déclaré le président du CNPF, M. Raymond Poirier.

Selon le sénateur Simard, le gouvernement central se doit de

fournir aux parents les «outils» dont ils ont besoin pour faire respecter leurs droits. «Le fédéral devrait même consacrer 2 p. cent de son budget sur le programme des langues officielles pour aider les parents à revendiquer leurs droits auprès des gouvernements provinciaux», a déclaré M. Simard.

«Afin de protéger nos droits, le gouvernement canadien nous a donné l'article 23 de la Charte, mais le voeu pieux formulé dans la Charte est demeuré un voeu pieux lorsque le temps est venu de l'appliquer dans les provinces», a déclaré M. Poirier.

La Commission nationale des parents francophones estime que les minorités françaises des provinces canadiennes ont les mêmes droits que les anglophones et que l'accès aux classes françaises devrait être aussi facile que l'accès aux classes anglaises.

Toujours selon M. Poirier, aucune des provinces, à l'exception du Québec et du Nouveau-Brunswick, n'a encore respecté les droits des parents de la minorité sans que ceux-ci aient d'abord recours aux tribunaux.

Selon la CNPF, bien peu a été fait depuis la signature de la Charte en 1982 pour assurer aux parents de la minorité leurs droits à l'éducation française pour leurs enfants. Seuls les parents du Nouveau-Brunswick semblent avoir réussi à faire respecter jusqu'à maintenant leurs droits. Les Acadiens ont obtenu gain de cause dans le financement de leurs écoles; ils peuvent élire leurs propres commissaires et ont accès à l'enseignement en français.

Cette province sert présentement de modèle pour la Commission nationale des parents francophones. «Si c'est possible au Nouveau-Brunswick, pourquoi pas ailleurs?», de dire la CNPF.

**Cette semaine à Place Bonaventure**

**Galerie des Boutiques**  
 Dans le cadre de son «25<sup>e</sup> anniversaire», le Musée d'art de Saint-Laurent vous présente une exposition intitulée LA MAIN, L'OUTIL ET L'ENCYCLOPÉDIE en parallèle avec le dictionnaire A/Z de Rober Racine. Le 18 novembre, de 10h à 17h et les 19 et 20 novembre de 10h à 20h, au Niveau Métro.

**Hall d'Exposition**  
 Bazar Ort. 17-18 novembre. Ouvert au public. Admission gratuite.  
 L'Exposition d'hiver d'antiquités de Montréal, 19-22 novembre. Ouvert au public.  
 Salon du livre de Montréal. 19-24 novembre. Ouvert au public.  
 Salon de l'auto-santé et des thérapies alternatives. 20-22 novembre. Ouvert au public. Admission gratuite.

**Place Bonaventure**

**AU LIEU D'UNE VOITURE FAITE À UN PRIX POUR PARTIR VITE, POURQUOI PAS UNE VOITURE FAITE POUR VOUS RESTER LONGTEMPS!**



Mais il n'est pas rare de voir rouler des Volvo affichant des centaines de milliers de kilomètres. Nous en connaissons même une, toujours «en santé», avec plus d'un million de kilomètres à son actif!

Comme investissement à long terme, vous ne trouverez pas mieux.

Alors, avant d'investir dans une nouvelle voiture, posez-vous la question: Désirez-vous une voiture que vous pourrez avoir pour moins d'argent? Ou une voiture que vous pourrez avoir pour plus longtemps?

Choisir une voiture uniquement en fonction de son prix est acceptable, si votre seule préoccupation est de ne pas dépenser beaucoup d'argent!

Mais si vous en voulez beaucoup pour votre argent, optez alors pour une Volvo.

Les Volvo sont conçues pour durer longtemps. À quel point? Nous ne pouvons le garantir...

**VOLVO**  
 Une voiture digne de confiance.

L'Association des concessionnaires Volvo du Grand Montréal

- Montréal**  
 Up-Town Automobiles Ltée  
 8300, boul. Décarie  
 737-6666
- Laval**  
 Boulevard St-Martin Auto Inc.  
 1430, boul. St-Martin  
 667-4960
- St-Hubert**  
 Lemont Automobile Ltée  
 3839, boul. Taschereau  
 678-1220
- Dollard-des-Ormeaux**  
 Jacaute Ltée  
 3612, boul. St-Jean  
 626-8120
- St-Léonard**  
 John Scotti Auto Ltée  
 4330, Jarry est  
 725-9394

\*Freinage anti-blocage: standard sur les modèles 780, 760 et 740 Turbo. Système sécurisé: standard sur les 780, en option sur les 760 et non disponible sur les 740. Ces deux dispositifs ne sont pas disponibles sur les 240. © 1987 VOLVO CANADA LTÉE

**Mort de Griffin: la Commission des droits souhaite une réflexion**

■ La Commission des droits de la personne espère que l'enquête sur la mort d'Anthony Griffin, ce jeune Noir abattu la semaine dernière par un policier de la CUM, donnera l'occasion de réfléchir sur les relations entre la police et les minorités culturelles.

Dans un communiqué, la Commission affirme se sentir «interpellée» par ce drame. Elle souhaite qu'une enquête « impartiale et publique ait lieu afin de faire toute la lumière dans ce dossier ».

« Dans le cas qui nous préoccupe, souligne néanmoins l'organisme, le policier doit pouvoir bénéficier, au même titre que toute autre personne, de la présomption d'innocence et d'une défense pleine et entière. »

D'autre part, l'Association des Jamaïcains de Montréal s'est jointe à S.O.S. racisme pour demander à son tour au ministre de la Justice du Québec, M. Herbert Marx, d'ordonner une enquête indépendante du corps de police de la Communauté urbaine de Montréal sur cette affaire.

Le président de l'Association, M. Noël Alexander, demande en outre au ministre Marx de s'engager à fournir à la communauté noire un rapport complet de l'enquête.

De plus, l'Association affirme que les droits des Noirs sont constamment bafoués à Montréal et qu'il est grand temps que cette minorité soit considérée comme des citoyens à part entière. M. Alexander a déclaré que la police harcelait fréquemment les gens de sa communauté, que les agents se livraient à des « arrestations illégales et brutales, à des perquisitions et à des saisies illégales et maintenant à des meurtres gratuits ».

**La police tue accidentellement une étudiante en Italie**

**Reuter**  
 BENEVENTO, Italie

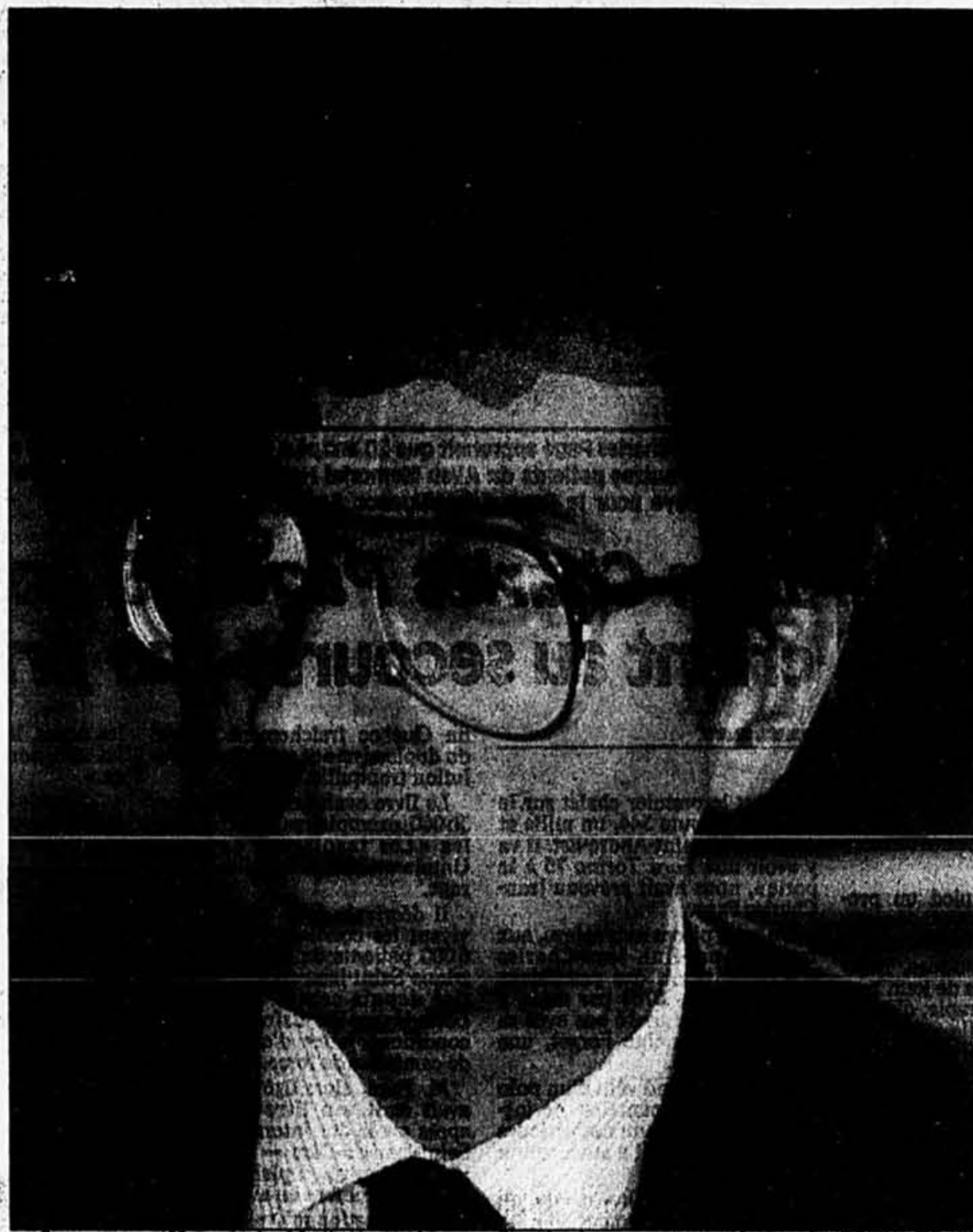
■ Des policiers en civil ont tué accidentellement une étudiante de 19 ans à un barrage routier près de Benevento, dans le sud de l'Italie, a annoncé hier la police.

L'étudiante, Maria Francesca Chiusolo, circulait avec son ami lorsqu'ils ont été arrêtés samedi soir par des policiers en civil armés de mitraillettes. Son ami, croyant avoir affaire à des ravisseurs, a fait marche arrière et les policiers ont alors tiré pour l'interdire à l'automobiliste de s'arrêter. L'une des balles a mortellement blessé la jeune femme.

La famille de la jeune femme est bien connue dans la région et son père est un militaire de haut rang de l'armée de l'air, a indiqué le magistrat chargé de l'affaire.



# Son gouvernement devra porter l'entière responsabilité des erreurs médicales commises par des médecins résidents et internes, accablés par l'épuisement.



Robert Bourassa  
Premier ministre du Québec

## La santé n'est pas sa priorité.

Dans les hôpitaux universitaires, les médecins résidents et internes du Québec sont astreints à des horaires inhumains. En effet, le gouvernement les oblige à travailler jusqu'à 32 heures d'affilée et à faire des semaines de 80 à 100 heures. Cette pratique affecte leurs réflexes et leur jugement.



Non seulement cette surcharge de travail est-elle dangereuse pour les médecins résidents et internes, mais elle représente un risque évident pour la clientèle des hôpitaux.

Ici, le gouvernement du Québec oblige encore les médecins résidents et internes à effectuer plusieurs fois par semaine des périodes de travail d'au moins 24 heures sans dormir.

C'est seulement après le décès injustifiable d'une jeune personne de 18 ans que les politiciens de l'État de New York ont réagi aux horaires dangereux des médecins résidents et internes.



M. Bourassa, qu'attendez-vous pour agir?

Qui se préoccupe de la protection des patients?

La Fédération des médecins résidents et internes du Québec demande, entre autres, au gouvernement la mise en place d'un mécanisme pour contrer les abus et le non-respect des horaires de garde.

La FMRIQ a déjà fait des concessions majeures quant à la question de la rémunération. Mais ce qui est en jeu actuellement, c'est la qualité de vie des professionnels et la qualité des soins que la population reçoit.

Il y va de l'intérêt de tous!

Voici quelques-uns des hôpitaux où les médecins résidents et internes travaillent jusqu'à 100 heures par semaine:

- Hôpital Ste-Justine
- Hôpital du Sacré-Coeur
- Hôpital Notre-Dame
- Hôpital Général de Montréal
- Hôpital Reine-Élisabeth
- Centre hospitalier universitaire de Laval
- Hôpital Christ-Roi
- Hôpital Laval
- Hôtel-Dieu de Québec
- Hôpital du Saint-Sacrement
- Hôpital St-Vincent-de-Paul
- Hôpital Maisonneuve-Rosemont
- Hôpital St-Luc
- Hôtel-Dieu de Montréal
- Hôpital Général Juif
- Hôpital Royal Victoria
- Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
- Hôpital de l'Enfant-Jésus
- Hôpital St-François d'Assise
- Hôtel-Dieu de Lévis
- Hôtel-Dieu de Sherbrooke
- Hôpital de Sherbrooke

# FMRIQ

Fédération des médecins résidents  
et internes du Québec

# Seul avec la folie



## « DÉSINS »

La désins: « Tu sors les malades qui sont là et t'en rentres pas d'autres ».

« Il faut comprendre, explique-t-il, que notre société produit maintenant davantage de malades mentaux. » Deux explications parmi d'autres: chômage des jeunes et mutations technologiques.

### Poches de linge

« La désins, c'est simple, explique Yves Lecompte, thérapeute au Centre de santé mentale de l'hôpital Saint-Luc: tu sors les malades qui sont là et t'en rentres pas d'autres. »

En théorie, tout le monde est en faveur. Mais en pratique, on constate que les malades qu'on a ainsi restitués à la société ne disposent souvent pas des ressources qui leur permettraient d'aspirer à une qualité de vie minimale.

« Des évacuations massives ont eu lieu vers la fin des années 1960, début des années 1970, signale Marie Guertin, elle aussi thérapeute au Centre de santé mentale de l'hôpital Saint-Luc. Des patients, leur poche de linge sur le dos, allaient sonner chez leurs parents. »

La qualité de l'accueil variait d'une famille à l'autre. Et plusieurs malades se sont rapidement retrouvés en pavillon ou en famille d'accueil. Certains, à la rue.

« On a désinstitutionnalisé les malades sans désinstitutionnaliser les budgets », constate Yves Lecompte. Ainsi, précise-t-il, 70,5 p. cent du budget québécois de la santé mentale, qui est d'environ \$700 millions, va aux hôpitaux, qui ne traitent pourtant que 30 p. cent de la clientèle alors que seulement 0,19 p. cent va aux ressources communautaires.

Pavillons et familles d'accueil se sont tout de même multipliés depuis une quinzaine d'années. Mais encore là, précise Marie Guertin, « t'as du pire et du meilleur ».

Il faut savoir qu'un pavillon d'accueil est une PME. Avec des objectifs d'économie et de rentabilité. Il en irait de même de plusieurs familles d'accueil.

Mais tout n'est pas que noir: depuis quelques années, on a vu apparaître des foyers de groupes, des maisons de transition et des appartements supervisés, où les locataires bénéficient des services d'un animateur. A Montréal, on vient d'implanter cinq centres de crise.

« On a ainsi procuré à certains malades une qualité de vie à laquelle ils n'auraient jamais eu accès autrement », dit Marie Guertin.

### La vraie « désins »

« La vraie désins, on commence à la faire », déclare pour sa part Jacques Nolet, directeur général de l'hôpital Louis-Hyppolite Lafontaine, qui a pourtant vu sa population baisser de 6000 à 2000 depuis *Les fous crient au secours!*

— Si on commence maintenant, qu'est-ce qu'on a fait depuis 25 ans?

M. Nolet préfère ne pas porter de jugement: « Je ne suis pas garant du passé », se borne-t-il à répondre.

« Présentement, dit-il, on est en train de planifier la sortie bien organisée des malades. On a no-

tamment mis sur pied un programme de ressources communautaires dans notre secteur. »

Ateliers thérapeutiques, hôpitaux de jour, centres de jour, programmes d'ergothérapie, d'orientation professionnelle... « On dessert une population de 8 500 malades, de près ou de loin », précise M. Nolet.

### Des programmes coûteux

Mais ces programmes ne touchent pas encore ces 3000 malades mentaux qui, comme Marcel, doivent compter sur les soupes populaires et les refuges pour itinérants pour survivre.

Les ressources sont insuffisantes, admet-on: il faudrait plus d'appartements supervisés, de foyers de groupes, il faudrait des chambres décentes à des prix abordables, des travailleurs de rues, il y a des carences au niveau du *reaching out*.

Mais ce qui manque le plus, c'est peut-être la coordination entre les différents services, croit Marie Guertin. Il y a aussi que certains malades n'en veulent pas de ces services.

« C'est sûr que si tous acceptaient de venir voir leurs bons petits thérapeutes dans leurs bonnes petites cliniques externes, ça réglerait une partie du problème, dit-elle. Mais doit-on toujours tout contrôler? »

Tout en refusant de « poétiser la souffrance humaine », Mme Guertin accepte que certains malades disent: « On n'en veut pas de vos foutus services! »

### Entrer dans le système

Selon Louise Fournier, de l'Unité de recherches psychologiques de l'hôpital psychiatrique Douglas, ce ne sont pas les malades qui ont passé 15 ans hospitalisés qui se retrouvent itinérants aujourd'hui. Ce seraient plutôt ceux qui n'arrivent pas à entrer dans le système. « Les nouvelles politiques d'institutionnalisation font qu'on ne peut plus faire admettre quelqu'un à l'hôpital, déplore-t-elle. Et à l'extérieur, les ressources manquent toujours. »

Selon le Dr Laurin, il va falloir des programmes de soins individualisés, plus de travailleurs sociaux, des logements où les malades ne seront pas exploités, où on va pouvoir s'occuper d'eux; il va falloir les aider à occuper leurs journées, à acquérir des habilités sociales, les aider au plan des relations interpersonnelles.

« Ça suppose des ateliers vocationnels, des clubs de loisirs, tout un système de support intégré; il faut du monde, des maisons, le bénévolat à ses limites. »

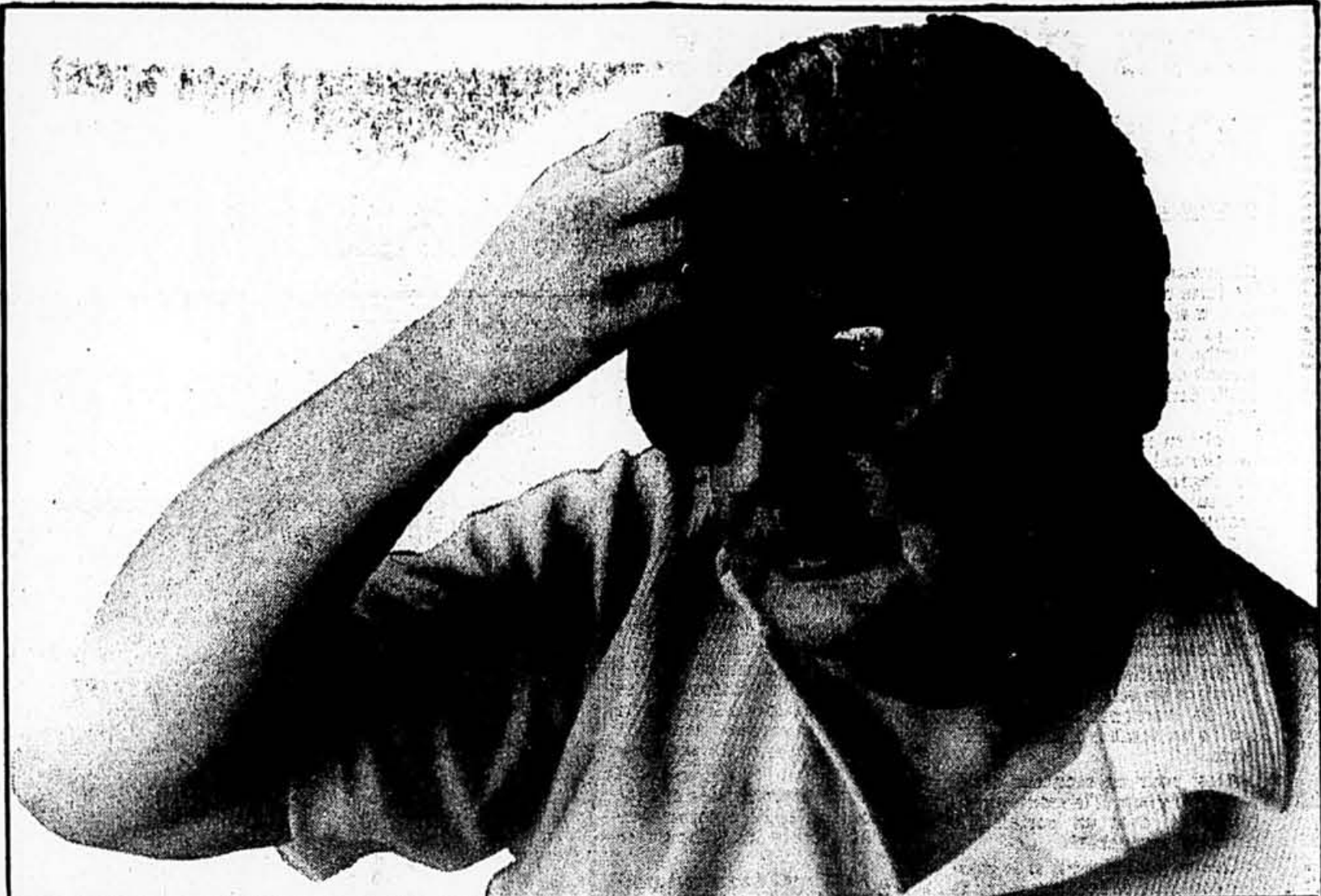
Le Dr Laurin prévient: « Ça va coûter cher! »

— Combien?

Il fait un calcul rapide: « \$300 millions, sur dix ans, on est peut-être capable de se payer ça... Ça changerait du tout au tout la face de la pratique psychiatrique et l'approche de la santé mentale. Et ça réduirait considérablement le nombre de malades mentaux itinérants. »

Selon lui, le gouvernement, quel qu'il soit, ne mettra pas de sous là-dedans s'il n'y a pas un mouvement de la base. « Le ressort principal d'une politique de santé mentale, dit-il, c'est l'opinion publique. »

DEMAIN: Le calvaire des familles



En 1979, Jean-Charles Pagé apprenait que 20 ans plus tôt, en compagnie de 52 autres patients du Allen Memorial Hospital, il avait servi de cobaye pour la Central Intelligence Agency (CIA). Une

poursuite a été intentée contre l'agence américaine mais M. Pagé doute qu'il connaisse un jour le dénouement de cette affaire.

PHOTOS ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

## Jean-Charles Pagé: 25 ans après «Les fous crient au secours!», un prix porte son nom

PAUL ROY

■ « C'est le premier chalet sur le bord de la route 344, un mille et demi avant Saint-André-Est. Il va y avoir une Ford Torino 75 à la porte », nous avait prévenu Jean-Charles Pagé.

Un trois pièces sans solage, aux murs en pré-fini. Jean-Charles Pagé, qui reçoit des prestations d'invalidité de \$781 par mois, y vit à loyer depuis 16 ans avec sa compagne Jeannine Forget, une amie d'enfance.

Il nous y attend vêtu d'un polo délavé et d'un pantalon de jogging noir. Il a connu des périodes plus noires, mais il a aussi connu de meilleurs jours.

Des jours de gloire, même, au lendemain du lancement de « Les fous crient au secours! » le 15 août 1961. Un livre qui avait ému

un Québec fraîchement délivré du duplessisme et en pleine Révolution tranquille.

Le livre avait fait un malheur: 36000 exemplaires vendus. Seules « Les insolences du Frère Untel » avaient connu plus fort tirage.

Il décrivait dans un style très vivant les conditions de vie des 6000 patients de l'asile psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu, rebaptisé depuis centre hospitalier Louis-Hyppolite Lafontaine. Des conditions faites d'arbitraire et de camisoles de force.

M. Pagé, alors âgé de 28 ans, avait écrit son livre d'un trait, après avoir été interné un an à Saint-Jean-de-Dieu — alcoolique, il y était entré en pleine crise de délirium tremens en avril 1960.

« La rédaction m'avait pris trois semaines, dit-il. Ma femme, Yolande, avait tout noté: les faits,

les noms, les dates. De l'asile, je lui téléphonais et lui disais: écris ça. »

La sortie de « Les fous crient au secours! » avait été suivie d'articles à la une de tous les journaux. Tous les éditorialistes avaient commenté l'événement, celui de *La Presse*, Gérard Pelletier, coiffant son éditorial du titre « Il est temps d'avoir honte ».

### Du vrai papier de toilette

Jeannine Forget écoute avec attention les paroles de son compagnon. De temps en temps, elle l'interrompt pour préciser, ajouter un détail au récit. « Jeannine, c'est ma mémoire », répète souvent M. Pagé.

Une mémoire qui hésite à se laisser photographier. « Je suis trop grosse », lance-t-elle, chaleureuse. Elle se lève pour aller à la chambre, revenant avec un gros album-souvenir qui paraît avoir été consulté souvent depuis 26 ans.

Il contient articles, commentaires, éditoriaux, lettres, photos. Jean-Charles Pagé avait aussi passé 13 fois à la télévision à l'époque, faisant notamment l'émission « 10 sur 10 », animée par Réal Giguère.

Mais, plus important, la sortie de « Les fous crient au secours! » avait provoqué la création de la commission d'enquête Bédard-Lazure-Roberts sur les hôpitaux psychiatriques.

À Saint-Jean-de-Dieu même, des changements étaient perceptibles dès le lendemain de la publication du livre, relate M. Pagé. « Des amis en dedans m'avaient téléphoné: il me disaient que les soeurs avaient remplacé le papier journal par du vrai papier de toilette. »

Les soeurs de la Providence, qui régnaient alors sur Saint-Jean-de-Dieu, s'étaient aussi lancées dans le découpage, raconte-t-il. Les résidents de l'asile qui étaient abonnés à des journaux les recevaient amputés des articles sur « Les fous crient au secours! »

« Le dimanche suivant la publication, on n'avait jamais vu autant de visiteurs à l'asile. Je me promenais en autobus et je voyais

les gens lire mon livre. Ça me faisait un petit velours. »

Au Salon du livre de Québec, en octobre 1961, le nouvel auteur passa une semaine à signer des autographes. Et l'année suivante, il publiait, toujours aux Éditions du Jour, « Comment je suis devenu un alcoolique ».

Un autre succès: 15000 exemplaires. M. Pagé avait fait \$3400 avec son premier livre. Il vendit les droits d'auteurs de son deuxième pour \$150... sur une brosse.

Parce qu'il devait recommencer à boire. Et retourner à l'hôpital, au Pavillon Albert-Prévost, à Notre-Dame, à l'Annonciation...

Et quitter sa femme, Yolande, en 1963. Et sa fille Nathalie, qui avait un an et demi et qu'il n'a pas revue depuis. « J'ai essayé de la revoir, dit-il. J'ai pleuré des nuits de temps, je ne suis plus capable de pleurer. »

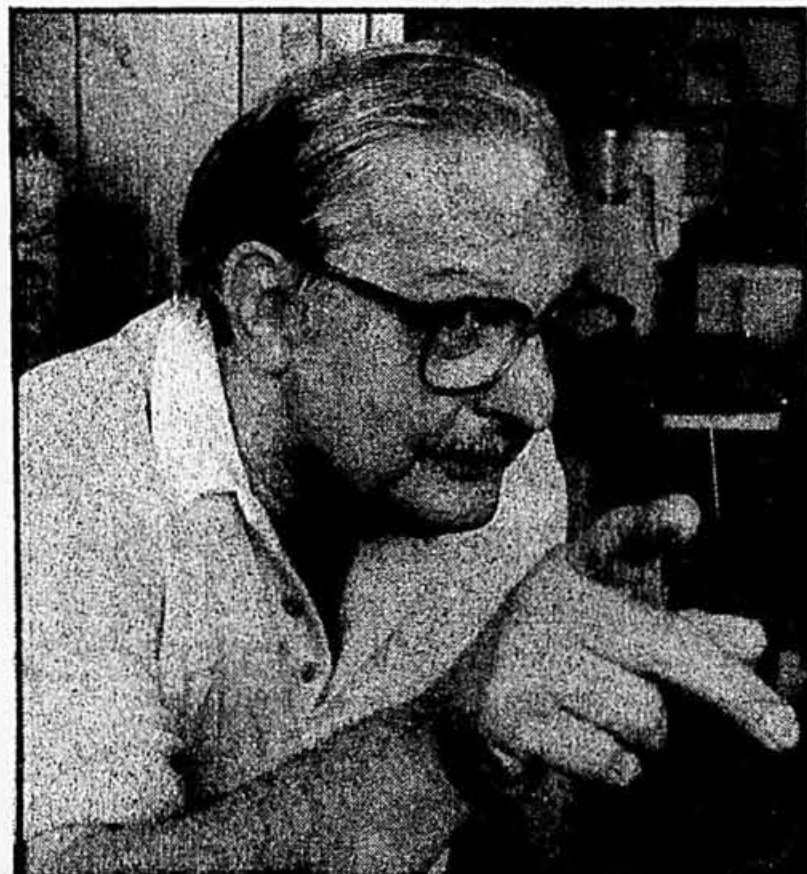
En 1979, il apprenait qu'avec 52 autres patients du Allen Memorial Hospital, il avait servi de cobaye pour la Central Intelligence Agency (CIA), lors d'un séjour, en 1959. Cures de sommeil, électrochocs, il dit avoir compris des choses en apprenant cette nouvelle.

Notamment ces problèmes de mémoire qui l'empêchent même de lire. « Je dois constamment retourner au paragraphe précédent », dit-il. Il attribue aussi aux lavages de cerveau de la CIA son comportement avec sa femme et sa fille.

Une poursuite a été intentée mais Jean-Charles Pagé ne débordait pas d'optimisme. « Ils (la CIA) vont faire trainer ça jusqu'à ce qu'on soit tous morts. »

L'an dernier, l'Association canadienne de la santé mentale, division du Québec, attribuait son premier Prix Jean-Charles-Pagé au journaliste Christian Rioux, collaborateur à *La Presse*. « On nous avait invités à Montréal, relate M. Pagé, j'avais revu le Dr Laurin. »

Il devrait refaire le voyage lors de la remise du prix cette année. En attendant, la vie continue dans le petit chalet sur le bord de la route 344. « On regarde la télévision, on marche un peu, qu'est-ce que tu veux qu'on fasse? »



Les résidents de l'asile qui étaient abonnés à des journaux les recevaient amputés des articles sur *Les fous crient au secours!*, relate M. Pagé.



Jean-Charles Pagé éprouve des problèmes de mémoire (conséquence des lavages de cerveau que la CIA lui a fait subir, dit-il), et

c'est sa compagne Jeannine Forget qui l'aide à préciser les détails de ses souvenirs.

# Lors de fluctuations, les bons de souscription minimisent les dégâts

MICHEL GIRARD

L'investisseur qui craint une autre forte baisse du marché boursier, mais qui désire en même temps garder un pied dans le marché au cas où ce dernier reprendrait du poil de la bête, peut investir dans les bons de souscription.

Voici en effet un instrument financier qui permet de minimiser les dégâts si jamais le marché poursuit sa descente ou de profiter d'une éventuelle hausse.

Comment procéder. Après avoir vendu ses actions, l'investisseur prendra une position dans les bons de souscription. On parle bien entendu des titres qui jumellent des actions et des warrants.

Cela signifie que l'investisseur remplace ses actions par un nombre de warrants qui donnent droit à un nombre d'actions similaires.

Ainsi pour un montant nettement inférieur, l'investisseur se retrouvera avec un portefeuille potentiellement semblable.

Que se produira-t-il si le marché continue de reculer: les bons de souscription vont évidemment perdre du terrain mais de façon limitée. Plus l'action baissera, plus les chances que le bon de souscription recule de façon moins accélérée seront grandes. Autrement dit, le bon de souscription va se trouver à conserver une prime, ce qui n'est évidemment pas le cas de l'action.

Dans le cas contraire, si le marché boursier retrouve son momentum à la hausse, le détenteur de bons de souscription pourra amplement profiter de la montée de l'action sous-jacente. L'effet de levier du warrant permettra à l'investisseur de bénéficier largement de la hausse éventuelle des titres.

Bref, le gros avantage des warrants dans une période aussi difficile que celle que l'on traverse actuellement, c'est de permettre à l'investisseur de restreindre ses pertes... tout en pouvant profiter

de toute reprise du marché boursier. C'est donc un instrument financier drôlement avantageux en période incertaine.

## Recommandations

Il va de soi que si le marché poursuit sa dégringolade, le détenteur de bons de souscription jouera perdant lui aussi. Mais ses pertes seront inférieures à celles du détenteur des actions.

Le service de recherche de Midland Doherty a identifié 11 bons de souscription qui se distinguent d'une façon particulière par rapport aux 150 bons offerts sur le marché boursier.

La qualité de ces 11 bons de souscription repose sur trois critères: ils viennent tous à échéance dans plus d'un an; ils renferment une prime annuelle inférieure à 15 p. cent; et leur effet de levier est supérieur à 2 (le cours du bon peut monter deux fois plus vite en termes de pourcentage).

Les bons recommandés ont été sélectionnés le 22 octobre dernier, soit trois jours après le krach.

On retrouvera entre parenthèses le cours du bon à la recommandation et sa prime annuelle. Voici la liste des warrants préférés du service de recherche de Midland Doherty: First Australia Prime Inc. Inv. Co. (\$0,43, 10,59%), Groupe Algo (\$1,30, 13,92%), Agra Industries (\$2,00, 8,19%), Samuel Manu-Tech (\$3,50, 4,28%), BGR Precious Metals Ser. 11 Cl. A (\$2,95, 8,21%), Trilon Financial 1985 Cl. A

(\$7,88, 9,06%), Teck Corp. (\$10, 11,49%), MPG Investment Corp. (\$5,75, 7,52%), Glamis Gold (\$7,75, 4,85%), Cinram (\$6,75, 7,17%), 1984 S (\$2,05, 13,71%), Etac Sales



## UN RAPPEL À TOUS LES ÉTUDIANTS ADULTES

### INSCRIPTION

Étudiants réguliers: 24 novembre 1987  
Étudiants libres: 8 décembre 1987  
Séances spéciales d'inscription sur place: 7 et 8 décembre 1987 de 9h à 19h

### Bon trimestre à tous!

Le bureau d'accueil est ouvert du lundi au jeudi, de 9h à 19h le vendredi, de 9h à 17h

3335, chemin Queen Mary, rez-de-chaussée  
Tél.: 343-6090



Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente



## Une discipline d'avenir TOXICOLOGIE ÉCO-INDUSTRIELLE

Aux professionnels du domaine de la santé et aux personnes responsables de la santé en milieu de travail, l'Université de Montréal offre en exclusivité, dès l'hiver 1988, le tout nouveau programme en

### TOXICOLOGIE ÉCO-INDUSTRIELLE

Le certificat en toxicologie éco-industrielle porte sur l'étude des effets des agents toxiques tant en milieu de travail qu'en milieu naturel.

#### Buts:

- Préparer des intervenants de première ligne à:
  - Identifier, détecter, dépister une intoxication éco-industrielle et évaluer les risques d'exposition à des agents toxiques
  - entreprendre la démarche appropriée pour une réalisation efficace des interventions dans un problème donné
  - élaborer des stratégies correctrices et préventives grâce à l'intégration de connaissances acquises

Date limite d'admission: 1<sup>er</sup> décembre 1987

Renseignements: 3335, chemin Queen Mary  
Tél.: 343-6090



Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente

## Le Congrès optimiste

Reuter

WASHINGTON

Faisant chorus avec l'optimisme du président Reagan, les dirigeants du Congrès ont estimé hier qu'un accord pourrait être conclu dans la semaine qui commence sur un plan de réduction du déficit budgétaire américain.

Cependant, de nouvelles négociations seront nécessaires pour fixer le montant de la hausse des impôts et des coupures budgétaires permettant de réduire le déficit budgétaire américain d'environ \$75 milliards en deux ans.

## Les PME critiquent les banques

Presse Canadienne  
OTTAWA


Les petites entreprises affirment que les banques leur imposent des frais de service imprévisibles et elles souhaitent que le gouvernement fédéral les aide à régler ce problème.

Les regroupements de petites entreprises exercent depuis des années des pressions pour que ces frais de service soient soumis à un certain contrôle.

Ils désavouent les tarifs imposés et ils estiment également que ces frais ont fortement augmenté alors que le service offert a diminué.

Les banques rétorquent que leurs activités commandent des frais à l'acte de façon à couvrir seulement leurs coûts et faire un petit profit. Essentiellement, les institutions bancaires font de l'argent grâce à la différence entre l'intérêt qu'elles imposent sur un prêt et l'intérêt qu'elles paient aux épargnants.

Les grandes banques entendent toutefois essayer de rendre la vie plus facile aux petites entreprises en fixant un tarif mensuel selon le montant des transactions que celles-ci effectuent habituellement avec la banque.



# JOURS PAYANTS

La qualité et le succès, c'est profitable

# 500 \$ à 2000 \$

En argent comptant directement de Ford

Achetez ou louez et profitez immédiatement d'une qualité et d'une valeur exceptionnelle.

**500 \$**

en argent comptant\*

**Camion 87-88 de série F**

Le camion le plus vendu au monde

**Ford Escort 87**

La voiture la plus vendue au monde

**Ford Taurus 87**

La voiture primée par excellence

**750 \$**

en argent comptant\*

**Mercury Tracer 87**

L'importée de Ford la plus vendue

**Mercury Sable 87**

L'allure de la réussite

**2000 \$**

en argent comptant\*

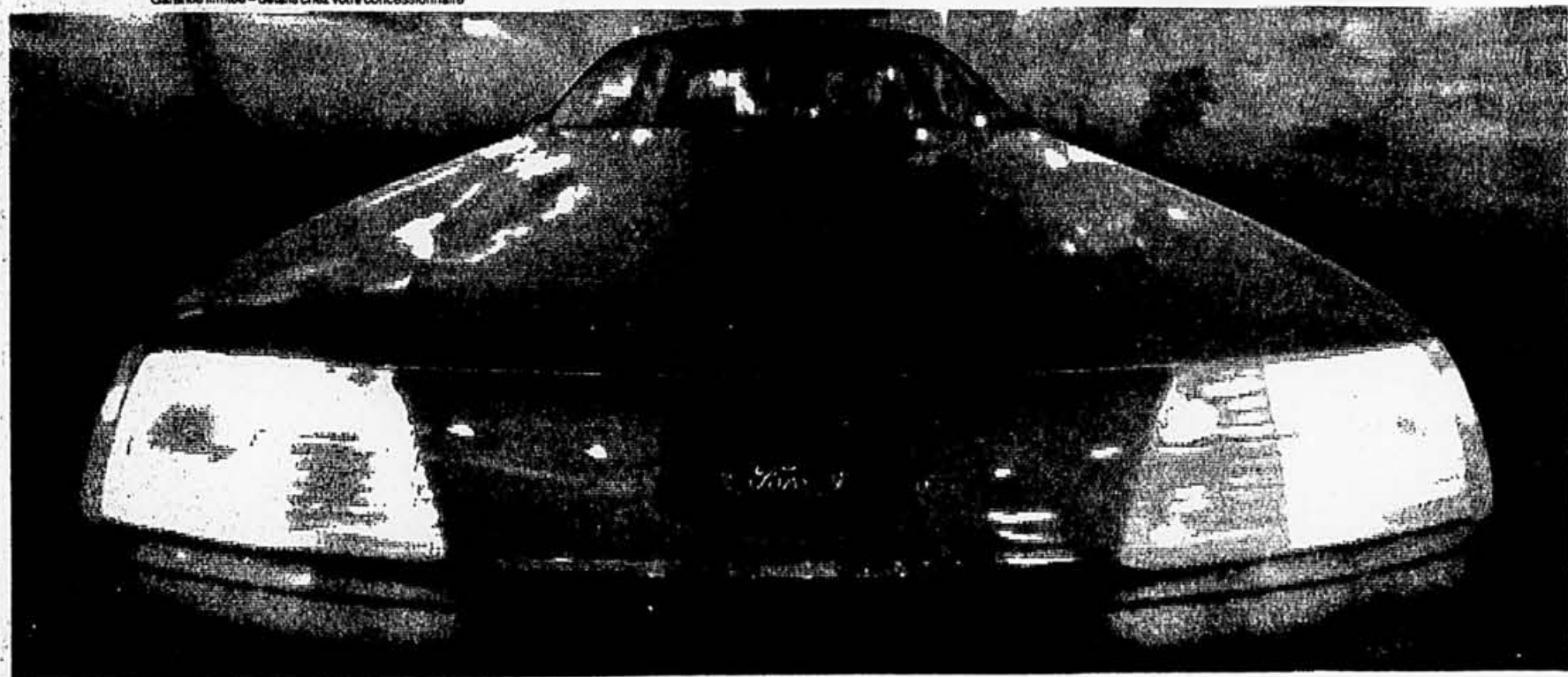
**Merkur XR4Ti 87**

La splendide sedan sport qui nous vient d'Allemagne



\*L'offre "argent comptant" ne s'applique qu'aux véhicules ci-haut mentionnés en stock chez votre concessionnaire. L'offre "argent comptant" pour les camions F-150 à F-450 87/88 ne s'applique qu'aux camions équipés de transmission manuelle. L'offre inclut la participation du concessionnaire. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants.

L'offre prend fin le 30 novembre.



Depuis les 7 dernières années, nous fabriquons les voitures et camions nord américains les mieux construits. Aucun autre fabricant ne peut en dire autant.



La qualité passe avant tout



## CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE

J. JAMES TARDY, O.C.  
J. JACQUELINE TARDY, O.C.  
R. SÉBASTIEN JOURN, O.C.

- EXAMEN DE LA VUE
- VERRES DE CONTACT
- LUNETTES

1411, rue AMHERST 527-8978  
angle Sainte Catherine





PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Laberge 729-4334.  
ARGENT à prêter, 2e hypothèque, achat balance de vente, tous à discuter. Guy Goyette notaire, 875-9277 jour.  
VERMONT Investissement 733-8309 soir 488-7584, 488-4225 Milton.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A DOUBLER votre capital annuel, condo, hôtel, Cabarete, Reju. Dominicaine, revenu exceptionnel, bord mer. 845-8890 466-7062.  
ACHETONS brevets, inventions, commerces et autres. Vente, marketing, finance. 577-8583.

BIBLIÈRE

Blienerie entièrement mécanisée et automatique, située à Hollywood, Floride, à vendre, propriétaire se retire. Écrire à La Presse ref 1897, C.P. 6041, succ A, Montréal H3C 3E3

COMMENT doubler vos revenus

en quelques heures semaine. Bien-venue aux hommes d'affaires et autres. Opportunité unique au monde. Demandez Mlle Bernard entre 12h et 14h, 386-8498 (auto).

FOURNISSEUR aux chaînes de magasins

cherche de la marchandise en grosse quantité à des prix réduits, appelez entre 9h et 14h, 383-9447

INVESTISSEURS propriétaires à

revenus, secteur Rosemont, comptant \$2,000 et plus, intérêt 20%, 594-4914, 497-5628, 376-5370.

INVESTISSEURS sérieux, rendement

de 200% par an, 931-9322.

INVESTISSEUR sérieux recherche

pour le domaine du spectacle, de très gros profits à réaliser, investissement à court terme. Pour toutes autres informations appelez M. Atkin au 594-5424

JEUNE bureau de C.A. avec 7

employés, en pleine expansion, recherche jeune C.A. avec clientèle. Possibilité d'association future. Adressez-vous à La Presse, ref. 1771, C.P. 6041, Succ. A, Mil H3C 3E3

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

LOT de chaînes plique or, argent divers modèles, bonne qualité, à vendre ou échange. 585-5975.  
LOT de 700 douzaines de colliers à 28 la douzaine. 347-6369.  
NOUS AVONS besoin d'un distributeur pour développer et maintenir un réseau de distribution au détail au Québec de la reproduction d'art AUBURN SPEED-STER. (705) 653-4660 au 4800.

PLACEMENT INTERESSANT

TAUX DE RENDEMENT 49% DEDUCTION FISCALE 1987 \$3494 Investissez \$10,000 pour une période de 3 ans et recevez \$24,600

INVEST-MONT

842-1479 - 594-4557 HELENE

RECHERCHES

2 personnes sérieusement intéressées à mettre les efforts nécessaires pour gagner plusieurs centaines de milliers de dollars annuellement. Prenez rendez-vous avec Pierre Page au 514-655-2810. Curieuses et ne craignez pas de déranger.

VENTE et location de voitures,

recherche Investisseur sérieux, excellente opportunité. Pour rendez-vous: 495-9389, 273-8259.

712 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE pour composite biologique, capital à discuter int. 279-9251

RECHERCHE associe actif, pour

concession automobile européenne. Est de Montréal. Occasion unique. Bonne clientèle. Gérald 585-9870 ou 471-9158 après 21h

RECHERCHE associe(e) active(s)

ou non pour un atelier de création d'art visuel, mise de fonds requise 25,000\$. Pour renseignements 866-4663 Richard Berthoume.

714 FRANCHISES

BOUTIQUE de décorations et design, capital \$10,000. 592-2450 ou 658-4222.

NOUVEAU CONCEPT. Très rentable. Territoire exclusif. 383-3776. H3C 3E3

715 SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 343-1334

718 ARGENT DEMANDE

AVONS demandés 1re, 2e hyp. taux intéressants, notaire 525-2611  
BESON argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

COMPTABILITE, tenue de livres, de qualité. 669-9256.

MICROGESTION L.C. INC.

Tenue de livres informatisée, états financiers, impôts particulier et compagnies, incorporations. 387-3797

TRAITEMENT Informatique de la

paie, dépôt direct aux comptes des employés, T-4, et relève d'emploi, 5 à 500 employés. 594-6502.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

À NOTER

LUNDI

■ Cocktail-causerie organisé par la Chambre de commerce de Montréal. Invité: M. Robert Bourassa, premier ministre. Sujet: «L'avenir économique du Québec». Au Centre Sheraton. Renseignements: 288-9090.

■ Déjeuner-causerie du Centre de commerce mondial de Montréal et du Forum des gens d'affaires Québec-Japon. Invité: M. Daniel Johnson, ministre de l'Industrie et du Commerce. Sujet: Les perspectives d'avenir des investissements japonais au Québec. Au Méridien. Renseignements: 861-4554.

■ Déjeuner-causerie de l'Association canadienne d'informatique. Invité: M. John Russell, vice-président, technologie du comité d'organisation des 15e Jeux d'hiver à Calgary. Sujet: Le rôle de l'informatique dans ces Jeux Olympiques. Au Bonaventure. Renseignements: 662-1420.

MARDI

■ Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Laval. Invité: M. John Turner, chef du Parti libéral. Titre:

«Commerce international: la perspective canadienne.» Au Centre des congrès du Sheraton Laval. Renseignements: 682-5255.

■ Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce italienne. Invité: M. Gustavo Galluzzi, pdg. American Express Canada. Titre: «Le client a toujours raison». Au Quatre Saisons. Renseignements: 844-4249.

■ Colloque sur la compétitivité du Saint-Laurent en matière de commerce international organisé par la SODES (société de développement économique du Saint-Laurent). Au Ritz-Carlton. Renseignements: 418-643-7788.

MERCREDI

■ Petit déjeuner-causerie organisé par l'Association commerciale Hong Kong-Canada. Invité: M. Harvey Litvack, vice-président, Association des investisseurs canadiens. Au Grand Hôtel. Renseignements: 397-4308.

■ Déjeuner-causerie de l'Association des analystes financiers de Montréal. Invité: M. Michael

Mackenzie, surintendant des institutions financières du Canada. Au Centre Sheraton.

■ Petit déjeuner de l'émergence. Invité: M. Jean-Louis Bonneville, président, Groupe Bocenor BF. Au Ritz-Carlton. Renseignements: 844-5206.

■ Petit déjeuner-conférence de l'Association de marketing de Montréal. Invité: M. Michael Kershaw, président, les magasins M. Sujet: «The M Store concept and its implementation strategy.» Au Château Champlain. Renseignements: 393-1493.

JEUDI

■ Conférence sur le décloisonnement des institutions financières au Canada et au Québec sous la présidence de Alain Dubuc, chroniqueur économique, La Presse. Invités: Pierre Fortier, ministre délégué aux Finances et à la Privatisation; Bruno Riverin, président, Bourse de Montréal; J.-Claude Bachand, vice-président, Montreal Trust; Paul Guy, président, Commission des valeurs mobilières; autres. Au Centre Sheraton. Renseignements: 842-3937.

■ 26e congrès annuel de l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec sous le thème: «Style de vie, nouvelle approche marketing». Invités: M. André Bourbeau, ministre des Affaires municipales et responsable de l'Habitation; M. Claude Béland, président, Mouvement Desjardins; autres. Du 18 au 21 novembre. Au Hilton International, Québec. Renseignements: 514-353-9960.

■ Colloque «Entreprises-Universités» organisé par la Chambre de commerce de Montréal, animé par M. Claude Beauregard, vice-président, Bell Canada. Au Méridien. Renseignements: 288-9090.

■ Congrès de l'Association des assureurs-vie de Montréal sous le thème: «Un congrès de gagnants». Les 19 et 20 novembre, au Palais des congrès. Renseignements: 288-4277.

Assemblée d'actionnaires

● 20.11.1987 ■ Steinberg. 10h00. À l'édifice Le Windsor. Assemblée générale annuelle et spéciale.

Une décision d'affaires

UN PLACE ALEXIS NTHON.

Il ne devrait pas y avoir de compromis pour les choses que vous aimez.



Le Groupe Alexis Nihon

931-2591 • 737-3344

**ACURA**  
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE.

#1 de l'indice de satisfaction du client

INTEGRA 4 portières modèle «RS»  
**250\$\*** par mois

LEGEND modèle 4 portières  
**398\$\*** par mois

\*Appelez un de nos représentants pour obtenir plus de détails concernant cette promotion qui prend fin le 23 novembre 1987.

Venez découvrir ces splendides voitures chez:

**LAVAL**  
Prestige Acura.  
3700, autoroute Laval ouest (440)  
745-1234

**RIVE-SUD**  
Sudbec Acura  
4645, chemin Chamby  
(Aux limites de Longueuil et Saint-Hubert)  
445-7333/Montréal: 879-6380

INVESTISSEMENT SÉCURITAIRE ET RENTABLE  
MANOIR BOIS DE BOULOGNE (AHUNTSIC)  
Résidence de luxe pour gens retraités  
Déduction fiscale 1987: 2653\$  
Souscription minimale: 10000\$  
Rendement après 5 ans: 24.8%  
Appelez Gilles Villeneuve  
INVEST-MONT INC. 842-1479  
Courtier en contrat d'investissement

(Aussi, autres excellents projets) Prospectus sur demande à nos bureaux

**INCROYABLE!**

(MOINS DE 600 \$ PAR MOIS)

**ÇA VOUS SURPREND ?**

La seule pensée de conduire une BMW 528e pour moins de 600 \$\* par mois, vous déconcerte? Maintenant que vous le savez, pourquoi ne pas profiter de cette belle surprise? Venez nous voir bientôt.

LE PLAN DE FINANCEMENT BMW

\*Les conditions, les restrictions et les prix varient selon le modèle, l'équipement et la disponibilité.

**BMW-CANBEC**  
5055, rue Paré Tél.: 731-7871  
(1 call de rue au nord de Jean-Talbot à l'est de Nicolas)

**BMW ST-MARTIN**  
1430, boul. St-Martin Ouest Tél.: 667-4343  
Chomedey, Laval

M O N T R É A L - T O R O N T O

**POUR TORONTO, LA FINE POINTE DE L'HORAIRE. 18 FOIS PAR JOUR.**

06:50	07:05*	07:20	07:45	09:00	11:00*	12:00	12:45	14:20
14:45	15:25	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:15	21:30

Depuis Montréal, 18 départs pratiques, presque chaque jour ouvrable. Et au retour, 18 vols bien orchestrés. Enfin, une alternative de choix. Pour réservations, appelez votre agent de voyages ou les Lignes aériennes Canadien International au 286-1212.

**Canadien**  
Lignes aériennes Canadien International

\*Du lundi au mercredi seulement

## Littérature

### Robert Soulières nommé directeur des éditions chez Pierre Tisseyre



RÉGINALD MARTEL

Robert Soulières, qui œuvre depuis plusieurs années dans le domaine du livre pour la jeunesse — il a dirigé notamment la revue *Lurelu* —, vient d'être nommé directeur des éditions chez Pierre Tisseyre. Depuis 1980, il dirigeait la collection *Conquêtes*, qui publie des romans pour les jeunes de 11 à 14 ans. Il s'occupera aussi de production et de promotion.

M. Soulières est l'auteur d'une dizaine d'albums pour les enfants et de trois romans et deux nouvelles pour les adolescents. Il a mérité en 1980 le prix Alvine-Bélisle pour son roman *Le Visiteur du soir* et en 1985 le prix du Conseil des arts du Canada pour le roman *Cas-tête chinois*.

#### En hommage à Marcel Rioux

Un colloque en hommage à l'écrivain et sociologue Marcel Rioux aura lieu vendredi prochain à l'Université de Montréal. Les intervenants en matinée seront la critique Jean Éthier-Blais, l'éminent économiste Gilles Paquet et le poète-politique Gérard Godin; ceux de l'après-midi le sociologue français Edgar Morin, l'anthropologue Gabriel Gagnon et le sociologue et poète Fernand Dumont.



Marcel Rioux

Le thème de ce colloque-hommage: «Sociologie critique, création artistique et société contemporaine». On s'informe au 343-7860 ou au 343-6620.

#### Pour le livre féministe

Après Londres en 1984 et Oslo en 1986, Montréal sera l'hôte en 1988 de la 3e Foire internationale du livre féministe, que présidera Nicole Brossard. Plus de 500 maisons d'édition y seront représentées et quelque 200 auteurs féminins assisteront aux activités d'ordre culturel et commercial qui se dérouleront du 14 au 19 juin. Le public pourra voir des milliers de livres qui ne sont pas disponibles dans les librairies et les bibliothèques.

#### Que peut la poésie?

La revue *Estuaire* organise un colloque, «Question de poésie», dans le cadre du Salon du livre de Montréal. On proposera cette question: à l'heure de la désaffection idéologique et politique, du recours à l'intime et à l'autobiographie, que peut la poésie? Le colloque aura lieu le 20 novembre dans l'après-midi et présentera des communications de Pierre Nepveu, Nicole Brossard, Claude Beausoleil, Louise Dupré, Antonio d'Alfonso, Hélène Dorion et Yves Boisvert.

#### Le concours du prix Champlain

Le Conseil de la vie française en Amérique sollicite la participation des écrivains au concours littéraire du prix Champlain, doté d'une bourse de 1 500\$. Le concours veut encourager la production littéraire chez les francophones qui vivent à l'extérieur du Québec et intéresser les Québécois à écrire sur des thèmes qui ont trait à ces francophones de la dispersion.

Le prix sera décerné cette année à l'auteur d'une œuvre de fiction. Les œuvres doivent



Robert Soulières



James Clavell

être reçues avant le 31 décembre 1987. On s'informe au (418) 692-1150.

#### L'agenda des lettres

Le lancement de la collection *À l'écoute de la littérature*, faite d'enregistrements d'œuvres interprétées par Jean Faubert et Ghislaine Paradis, a lieu aujourd'hui à Montréal.

L'écrivain Nicole Brossard signe aujourd'hui à 18h à la librairie du Square, rue Saint-Denis, son dernier roman, *Le Désert mauve*, paru aux éditions de L'Hexagone.

Les Grands Prix littéraires du *Journal de Montréal*, en prose et en poésie, seront décernés demain au Piano noble de la Place des-Arts.

À la Place aux poètes, mercredi 21 h, dans le cadre des célébrations du 10e anniversaire de l'Union des écrivains québécois, récital de poésie avec Germaine Beaulieu, Normand de Bellefeuille, Nicole Brossard, Fulvio Caccia, Louise Dupré, Serge Legagneur, Hélène Monette, Jacques Renaud, France Théoret et Elise Turcotte.

Trois émissions réalisées au colloque de l'Académie canadienne-française sur la littérature et les médias sont diffusées cette semaine à la chaîne MF de Radio-Canada. Réalisées par Jean-Guy Pilon et présentées par Claudette Lambert, elles seront entendues mercredi, jeudi et vendredi de 16h à 16h30.

Le romancier à succès James Clavell, dont le roman *Oura-gan Sharazad* paraît en français chez Stock, rencontre la presse montréalaise mercredi.



Nicole Brossard

## L'OSM triomphe à Munich, ...malgré la salle

CLAUDE GINGRAS  
envoyé spécial  
de La Presse  
MUNICH

L'Orchestre Symphonique de Montréal a accompli la moitié de sa tournée européenne. Il a donné hier soir à Munich le 10ème de ses 20 concerts. Sur 30 jours de voyage, 17 sont complétés, et sept villes sur 15 sont visitées.

L'orchestre jouait hier soir dans une salle très moderne, la philharmonie du Gasteig Kulturzentrum, situé au centre-ville, juste à côté de l'hôtel München Penta, où nous logeons. Quel contraste avec Londres, où les salles étaient à une grosse demi-heure de l'hôtel.

Les musiciens se souviennent que, lors de leur précédente visite ici, en 1984, on les avait également placés dans ce grand hôtel «international» et que la nouvelle salle était alors en construction. Zarin Mehta, le directeur général de l'orchestre, se rappelle avoir assisté à son inauguration en novembre 1985.

Manifestement inspiré de la philharmonie de Berlin (où nous serons aujourd'hui même), la nouvelle salle de Munich se présente comme un espace très haut et très large, entièrement ouvert, au bois pâle, où les fauteuils, 2400 au total, sont groupés par sections cubiques, distribuées sur plusieurs paliers et formant un amphithéâtre heptagonal. Une partie de l'auditoire est placée derrière la scène, que surplombe un orgue au buffet très moderne.

De l'endroit où j'étais placé, l'orchestre paraissait très loin, et comme au fond d'un ravin. Même impression au plan acoustique. Le son est dur, artificiel, et comme amplifié. Les cordes sont métalliques, les bois sont décolorés. Ayant entendu les mêmes solos dans d'autres salles au cours des derniers jours, j'avais peine à re-



connaître hier soir l'Orchestre Symphonique de Montréal, le saxophone de Gilles Moisan dans les *Tableaux d'une exposition* et jusqu'à la caisse claire d'André Gosselin qui, pour la nième fois, répétait imperturbablement le fameux rythme obstiné du *Boléro*. On sentait chez les solistes de l'orchestre une certaine prudence, une certaine difficulté même, à jouer dans cette acoustique.

On a l'impression que tous les orchestres doivent sonner de la même façon dans cette salle dont les Munichois sont loin d'être satisfaits. Mais il semblent s'y être habitués et chose certaine, ils ont beaucoup aimé le concert. Le plus parfait silence régnait dans la salle, remplie à sa capacité, et les *Tableaux d'une exposition* furent ovationnés pendant trois minutes. Le *Boléro*, donné en rappel, fut un triomphe: on a applaudi, crié «bravo!» et tapé du pied pendant quatre minutes.

Malgré la salle, les nuances poétiques que Dutoit apporte à certains des *Tableaux* passaient la rampe, mais les passages très forts y sonnaient assez mal, tout comme *Boréal*, de Morel, qui reste pourtant une très bonne œuvre.

Anne-Sophie Mutter, représentant le Concerto pour violon de

Dyork joué la veille à Zurich, s'appliqua encore une fois à rendre convaincante cette oeuvre interminable. A Zurich on lui avait présenté une gerbe de fleurs. Rien à Munich, et pourtant elle y a donné un rappel: un Bach pour violon seul.

#### Encore des malades

Plusieurs musiciens souffrent encore de différents maux, attribuables au «jetlag». Hier soir, à l'entracte, une masseuse professionnelle a prodigué ses soins à une quinzaine d'entre eux, à l'arrière-scène. On s'inquiète tout particulièrement du dernier cas: le directeur de tournée, Michel-Pierre Boucher, a été touché à son tour. D'une certaine façon, il est plus important que Dutoit lui-même puisque c'est lui qui fait fonctionner la «machine». Pour l'instant il tient le coup et est bien encadré.

#### Matériel retrouvé

Le matériel d'orchestre perdu ayant été retrouvé, on revient donc, après un seul soir de modification, à la programmation de tournée fixée depuis plusieurs mois.

La «boîte 55» — pour employer l'expression du directeur de tournée — était restée dans l'avion de la compagnie Dan-Air, qui avait transporté les instruments et la musique de Londres à Zurich. Elle était donc retournée à Londres. Hier elle a été acheminée à Munich.

#### Une ville sympathique

Nous sommes arrivés à Munich hier en début d'après-midi, après un magnifique vol sur Swissair: repas avec vin, au-dessus des Alpes enneigées.

Après la lourdeur des Zurichois et leur incompréhensible patois, voici l'efficacité allemande accompagnée d'une gentillesse

qui étonne tout le monde. Les gens parlent ici l'allemand correct et s'efforcent même de parler français ou anglais. Ce qui augure bien car nous sommes en Allemagne pour une semaine complète.

#### Des départs

Quelques compagnons de voyage nous ont quittés. Michèle Charlebois, responsable des commandes de l'OSM, s'est envolée vers Moscou où elle sera l'invitée de l'ambassadeur du Canada, M. Vernon Turner. Pendant qu'elle accompagnait l'orchestre, elle fut fidèle à son engagement: envoyer chaque jour 15 cartes postales aux membres de son «comité d'honneur».

Monique Garneau, la femme du timbalier Louis Charbonneau, a regagné Montréal. Madeleine Panaccio, adjointe au directeur général, en fera autant samedi. Carmen Mehta, la femme du directeur général, est restée à Londres. Enfin, Vladimir Jelinek, venu passer quelques jours à Londres avec sa femme, a continué son voyage vers Prague pour visiter sa famille.

#### Les critiques de Londres

D'autres critiques des concerts de Londres nous sont parvenues. Malgré quelques minimes réserves, tous les critiques s'accordent sur la qualité exceptionnelle de l'OSM. «Le joyau de la couronne de la maison d'enregistrement Decca», (Hugh Canning dans *The Guardian*)... «Grande virtuosité dans toutes les sections» (Anthony Payne, dans *The Independent*)... «Esprit, panache et précision» (Alan Blyth, dans *The Daily Telegraph*).

De la pièce de François Morel, *Boréal*, Alan Blyth écrit: «To be heard one and never again».

En revanche, Anthony Payne consacre à l'œuvre de Morel près de la moitié de sa critique du concert.

## Marcel Pépín, nouveau patron à Radio-Canada

LOUISE COUSINEAU

Le journaliste Marcel Pépín, qui, au cours des cinq dernières années a été président de la Commission d'accès à l'information, deviendra le rédacteur en chef des nouvelles-radio à Radio-Canada. La nouvelle doit être annoncée aujourd'hui.

M. Pépín remplacera Daniel McGinnis, absent pour cause de maladie depuis plusieurs mois.

M. Pépín quittera la Commission d'accès à l'information, dont il a été le premier président, le 15 décembre prochain. Il entrera en fonction à Radio-Canada au début de janvier.

Marcel Pépín quittera la Commission d'accès à l'information le 15 décembre prochain.

PHOTO: THEQUE, LA PRESSE

On ignore qui le remplacera à la Commission. La rumeur veut que le poste soit confié, par le gouvernement Bourassa, à un avocat.

Marcel Pépín a longtemps été journaliste à *La Presse*, où il a occupé diverses fonctions, notamment celle de chef du bureau d'Ottawa et celle de chef de pupitre. Il fut un patron fort respecté à *La Presse*, et son départ fut regretté.

M. Pépín a confirmé la nouvelle de son entrée à Radio-Canada hier, mais n'a pas voulu la commenter. Il s'est contenté de dire qu'il était très content de revenir au journalisme.

La direction des nouvelles radio relève actuellement du chef de l'information Pierre O'Neill. Une restructuration du service de l'information est toutefois à l'étude. Le poste de l'ajoint de M. O'Neill, autrefois détenu par Lorenzo Godin, n'est pas comblé.



## Alliances et intrigues de couloirs entourent cette année l'attribution des prix littéraires

HÉLÈNE FONTANAUD  
Reuter  
PARIS

La saison 1987 ne déroge pas à la règle, connue et acceptée de presque tous, qui fait que les cafés, les restaurants, qui jouxtent les maisons d'édition, sont depuis quelques semaines le théâtre de rencontres clandestines, où se concluent les alliances et revirements, d'où sortiront les grands prix littéraires de l'automne.

Favori du Goncourt, le prix le plus prestigieux, qui sera décerné aujourd'hui sur le perron du restaurant parisien Drouant: Tahar ben Jelloun pour *La nuit sacrée*, publié au Seuil.

Le pacte non-écrit entre les trois grands de l'édition française, le Seuil, Gallimard et Grasset, surnommés *galligrasseuil*, prévoit que si le Goncourt revient à l'un d'eux, il devra œuvrer pour que les deux autres obtiennent le Renaudot, le Médicis, le Fémina ou l'Interallié.

Ce qui, observe avec un sourire un responsable d'une maison d'édition moyenne, devrait logiquement conduire au gain par Grasset du Renaudot, décerné dimanche soir mais rendu public après le Goncourt. Gallimard obtiendrait un des autres prix, décernés dans les prochaines semaines.

Il se justifie en rappelant que Gallimard a obtenu le Goncourt

en 1985, Grasset en 1986, et que des lois toutes mathématiques devraient donc déposer cette année le Goncourt dans la corbeille des éditions du Seuil.

A moins qu'un ou deux jurés ne brouillent à nouveau les cartes, faisant attribuer le Goncourt à un auteur Gallimard, comme Marie Nimier, la fille de l'écrivain Roger Nimier, pour son roman *La girafe*, ce qui changerait bien évidemment le reste de la répartition.

Ces scénarios tiennent évidemment compte des inimitiés tena-

ces au sein du milieu littéraire, qui font par exemple que le critique redouté de l'Express, Angelo Rinaldi, poulain Gallimard, ne peut raisonnablement espérer le Goncourt ou que Francoise Verny, l'un des monstres sacrés de l'édition, actuellement directrice de collection chez Flammarion, ne peut attendre une quelconque pitié des jurés Gallimard, maison qu'elle a désertée l'année dernière.

Plusieurs éditeurs ont déjà dénoncé la main-mise sur les prix du trio *galligrasseuil*. En 1952, les

contestataires évoquaient «la citadelle des combines» qu'était le jury du Goncourt. En 1975, Jacques Thieuloy, un écrivain proche de Jean-Edern Hallier, semait la pagaille en lançant un cocktail-molotov dans le hall de l'immeuble de Francoise Mallet-Joris, juré Goncourt.

Mais le monde littéraire semble en fait s'accoutumer d'un état de fait jugé plutôt pittoresque. Les jurys des prix sont en effet majoritairement composés d'auteurs venus de la rue Sébastien-Bottin, de la rue des Saints-Pères ou de la rue Jacob.

L'enjeu des prix littéraires, hormis la gloire pour les auteurs, est avant tout économique, les livres lauréats, ceints de leur célèbre bande rouge, assurant à leurs maisons d'édition les meilleures ventes pendant les longs mois d'hiver, et apportant parfois dans un marché difficile un véritable ballon d'oxygène.

Faisant l'objet d'un retraitage après l'attribution des prix, les œuvres couronnées se vendent parfois à 500 000 exemplaires pour le Goncourt, 150 000 exemplaires pour le Fémina, 120 000 pour le Renaudot, 240 000 pour le Médicis et 100 000 pour l'Interallié. Avec ses 920 000 exemplaires en trois ans, sans édition de poche et sans compter les éditions de clubs de livres, *L'Amant* de Marguerite Duras, prix Goncourt 1984, est un cas unique dans les annales.

**LNI** LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION

**CLASSEMENT DES ÉQUIPES**

	PJ	G	P	BP	BC	POINTS
JAUNES	2	2	0	15	11	4
BLEUS	3	2	1	18	17	4
VERTS	2	1	1	15	10	2
NOIRS	3	1	2	18	21	2
ROUGES	2	0	2	8	15	0

Les matchs de la LNI ont lieu tous les dimanches à 20h.00 au SPECTRUM grâce à:



**Perlman et Mehta: triomphe à Varsovie**

Le violoniste Itzhak Perlman et le chef Zubin Mehta ont donné une interprétation mémorable d'un concerto pour violon de Tchaïkovski à Varsovie samedi soir dernier. Les musiciens de l'orchestre symphonique d'Israël effectuent présentement une tournée en Pologne. La semaine dernière à Auschwitz, ils avaient été incapables de jouer tellement l'émotion était forte.

PHOTOLASER PC



à 19h00...  
**SEMI-DÉTACHÉ**  
Giancarlo présente à sa fille Bianca son futur époux.



Téléroman no. 1  
(BBM AUTOMNE 1987)



à 19h30...  
**ENTRE CHIEN ET LOUP**  
Joseph Bernier règle ses comptes avec Arline.

**ce soir...**

Série américaine traduite no. 1  
(BBM AUTOMNE 1987)



à 20h00...  
**DYNASTIE**  
Alexis n'y va pas par quatre chemins lorsqu'elle adresse des reproches.



...c'est à suivre



7h30 à 9h  
**EN DIRECT**  
LUNDI AU VENDREDI

Le magazine d'information matinal qu'on écoute et qu'on regarde.

**L'ÉMISSION DU MATIN**

- \*NOUVELLES \*ÉCONOMIE
- \*MÉTÉO \*CIRCULATION
- \*SPORT \*ARTS \*SPECTACLES
- \*ET LES FAITS DIVERS DE LA NUIT.



**La Presse**

**VOUS INVITE À PARTICIPER AU PRIX DU PUBLIC**

DU 10<sup>e</sup> SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

et à obtenir un laissez-passer pour une **ENTRÉE GRATUITE** valable le jeudi 19 ou le vendredi 20 novembre 1987.

Pour la cinquième année consécutive, c'est à vous, public lecteur, qu'il appartient de désigner le livre québécois le plus populaire en librairie durant l'année 1987.

Faites votre choix dès maintenant sur le bulletin de vote au bas de cette annonce. Vous n'aurez qu'à présenter ce bulletin aux guichets de vente de la Place Bonaventure à compter de 17 h le 19 novembre et à compter de 11 h le 20 novembre. Ce bulletin sera échangé contre un laissez-passer gratuit, valable uniquement pour l'une ou l'autre de ces deux dates.

La liste publiée ci-après a été établie d'après les renseignements reçus des librairies suivantes: Bertrand, Boyer, Champigny, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Le Parchemin, Lirelire, Martin, Sons et lettres.

**LE PRIX DU PUBLIC SERA DÉCERNÉ LE LUNDI 23 NOVEMBRE 1987 À 17 H, SUR LA SCÈNE CENTRALE DU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL. L'AUTEUR RECEVRA UNE BOURSE DE 1000 \$ ACCORDÉE PAR LA PRESSE.**

AUTEUR	TITRE	ÉDITIONS
1. Ariette Cousture	Les Filles de Caleb (Tomes 1 et 2)	Québec/Amérique
2. Peter Hanson	Les Plaisirs du stress	Éditions de l'Homme
3. Diane Hébert	Un second souffle	Éditions de l'Homme
4. Plume Latraverse	Contes gouttes	VLB Boréal
5. Linteau, Durocher, Robert et Ricard	Histoire du Québec contemporain, tome 2: le Québec depuis 1930	Boréal
6. Claude Morin	L'Art de l'impossible	Québec/Amérique
7. Paul Ohl	Katana	La Presse
8. Francine Ouellette	Le Sorcier	Québec/Amérique
9. Denis Pelletier	Ces îles en nous	Leméac
10. Michel Tremblay	Le Coeur découvert	

**BULLETIN DE VOTE**

PRIX DU PUBLIC du Salon du livre de Montréal en collaboration avec LA PRESSE

MON CHOIX EST:  (numéro)

Ce bulletin de vote pourra être échangé aux guichets de vente des bulletins de la Place Bonaventure contre un laissez-passer gratuit pour le Salon du livre de Montréal les:

19 novembre, de 17 h à 22 h  
20 novembre, de 11 h à 22 h

- Le bulletin doit être complété avant l'échange aux guichets
- Taxe payable par le Salon du livre de Montréal
- Un coupon par personne
- Aucun fac-similé ne sera accepté

**VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION**

**CHOIX D'ÉMISSIONS**  
par Louise Cousineau

18:30 ⑫ — La Maison Deschênes  
Voilà qu'ils ont un gourou qui hypnotise le monde: le beau Jean-Pierre Matte, ex-docteur dans La Bonne aventure. Le voici dans un différent racket.

21:00 ⑬ — Poor little rich girl  
The Barbara Hutton Story  
L'histoire de celle qui fut pendant longtemps la fille la plus riche du monde: Barbara Hutton. Elle est interprétée par Farrah Fawcett.

21:00 ⑭ — «L'agent orange»  
Si vous croyez que les gouvernements prennent soin des gens, voici un film qui raconte les horreurs des effets de l'utilisation des défoliants au Vietnam, et la façon dont les vétérans ont été traités. Avec John Ritter.

22:00 ⑮ — Ad lib  
Bonne fête Jean-Pierre. L'émission est consacrée à cet heureux événement.

PHOTOTHÈQUE LA PRESSE  
La nouvelle Farrah Fawcett

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
②	Montréal ce soir (18h)	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
③	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Frank's Place	Kate & Allie	Newhart	Designing Women	Cagney & Lacey	
⑤	Nightly News	Family Ties	Cheers	ALF	Valerie's Family	*Poor Little Rich Girl: Barbara Hutton Story (1ère de 2)			
⑥	Newswatch (18h)	Ultra Show	Danger Bay	Kate & Allie	Degrassi Junior High	Newhart	Designing Women	The National	The Journal (22h22)
⑦	Le monde (18h)	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'or du temps		Ad Lib	
⑧	Le monde (18h)	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'or du temps		Ad Lib	
⑧	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		Hot Shots	
⑧	World News Tonight	New Newwed Game	The New Dating Game	MacGyver		NFL Football: les Bears de Chicago vs les Broncos de Denver			
⑨	Le Bulletin de 18h30	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
⑩	Charivari	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'or du temps		Ad Lib	
⑫	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		Hot Shots	
⑬	Nouvelles du 13 (18h)	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
⑭	Téléservice	L'Indice (19h15)	5 pour 1: la chanson.	La planète vivante: les océans		Téléfilm: "L'agent orange"			
⑭	World News Tonight	Star Trek		MacGyver		NFL Football: les Bears de Chicago vs les Broncos de Denver			
⑰	Elephant Show	Profile of Nature	Magic Shadows	Vista Presents: Pebbles to computer		Reckoning: The Political Economy of Canada		The Best times of my lives	
⑱	Newshour (18h)	Business Report	Vermont Report	Growing a Business	The Australians: Toots		Pips	Trying Times	Comedy Tonight
⑲	La Maison Deschênes	Complaisant content	Cinéma: "Portés disparus II - Pourquoi?"			Jasmin centre-ville		Le Grand Journal	
⑳	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		This Old House	Adirondack Outdoors	Nature: A Season in the sun		Oil	
㉑	Chiffres et lettres	Domicile A2 (18h50)				Thalassa		Téléfoot (21h55)	Le journal (22h40)

• Changement de dernière heure



# Quand on a compris que tout est compris on a tout compris

# 16 395\*

## A CE PRIX, TOUT CECI EST COMPRIS :

- moteur de 2,3 litres à arbre à cames en tête
- boîte manuelle à 5 vitesses
- freins et direction assistés
- radio AM-FM stéréo avec lecteur de cassette
- essuie-glace, gicleur et dégivreur électrique arrière
- moyeu avant à barrure automatique
- sièges baquets inclinables
- plaques protectrices pour la suspension, la transmission et le réservoir d'essence
- roue de secours montée à l'extérieur
- vitres teintées
- chauffage pour passagers arrière



Le Trooper II DLX 1987 de Isuzu



La I-Mark XS 1987 de Isuzu

# 10 495\*

## A CE PRIX, TOUT CECI EST COMPRIS :

- moteur de 1,5 litre à arbre à cames en tête

- boîte manuelle à 5 vitesses
- freins assistés
- radio AM-FM stéréo
- chauffe-moteur
- essuie-glace intermittents
- rétroviseurs électriques intégrés de chaque côté
- instrumentation complète incluant tachymètre
- roues en aluminium
- vitres teintées
- pneus radiaux ceinturés d'acier
- sièges inclinables en tissu
- volant inclinable



Pour bien des véhicules, le prix de vente annoncé est de beaucoup inférieur au prix que vous aurez à payer. Ajoutez une petite option par-ci, un petit supplément par-là, et la facture gonfle, gonfle, gonfle...

### Heureusement, il y a Isuzu.

La I-Mark et le Trooper II de Isuzu sont dotés d'une foule d'accessoires qui, chez d'autres, vous coûteraient des centaines de dollars en supplément. Imaginez : même les frais de transport et de préparation sont inclus !

### Vous en aurez vraiment pour votre argent.

La I-Mark présente un aérodynamisme étudié et un rugissant moteur. Vous obtenez ainsi des performances et une tenue de route qu'on retrouve rarement dans une voiture si économique. Et pour de plus grandes sensations, la I-Mark est offerte en version turbo.

Quant au Trooper II, il est à la fois performant hors-route et élégant en ville. C'est exactement ce qu'un 4 x 4 doit être. Il a été construit pour vous donner du plaisir même dans les pires conditions. Et son intérieur spacieux, confortable et facile d'accès le rend tout à fait civilisé.

La I-Mark et le Trooper II sont encore plus alléchants car tous deux bénéficient du plan de protection GM de 3 ans/60 000 km pour la très modique somme de... rien du tout !

Avec Isuzu, tout est compris dans le prix. Quand on a compris cela, on a tout compris. Passez vite chez un concessionnaire Passeport pour profiter de ces offres de durée limitée.

**PASSEPORT**  
AUTOMOBILES INTERNATIONALES

\*PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT POUR LES MODÈLES TROOPER II DLX 1987 ET I-MARK XS 1987 AVEC ÉQUIPEMENT STANDARD. TEL QU'ILLUSTRÉ, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS. TAXES DE VENTE, TAXES D'ASSISES POUR AIR CLIMATISÉ LIVRABLE EN OPTION ET FRAIS D'IMMATRICULATION EN SUS. AUTRES OPTIONS DE LUXE DISPONIBLES MOYENNANT SUPPLÉMENTS. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À UN PRIX MOINDRE. †VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE PASSEPORT POUR CONNAÎTRE TOUTS LES DÉTAILS ET MODALITÉS DU PLAN DE PROTECTION.

PASSEPORT LAVAL  
1615, boul. Saint-Martin Est, Laval (Québec)  
Tél: 382-2122

PASSEPORT DÉCARIE  
5400, boul. Décarie, Montréal (Québec)  
Tél: 483-5555

# Robert Redford est l'homme qui embrasse le mieux selon l'actrice Meryl Streep

Agence France Presse  
NEW YORK

L'actrice de cinéma américaine Meryl Streep estime que le beau Robert Redford est l'acteur qui l'a « le mieux embrassée au cinéma ».

Dans une interview au mensuel Life Magazine à paraître en décembre, Meryl Streep raconte avec humour ses expériences cinématographiques. « C'est un tra-

vail très dur que d'aimer tous ces hommes beaux et fascinants », dit-elle.

« C'est très marrant de recréer tous ces sentiments et de ne pas en subir les conséquences », ajoute-t-elle.

« Imaginez seulement toutes les vies que j'ai vécues par procuration », raconte-t-elle. « J'ai été empoisonnée par des radiations, j'ai envoyé un enfant à la chambre à

gaz, perdu la garde d'un autre, perdu des maris, des amants... Si ce n'était toutes les moments où je suis tombée amoureuse, je serais devenue complètement dingue », s'exclame-t-elle.

Meryl Streep, 37 ans, a gagné deux Oscars pour ses rôles dans « Kramer vs. Kramer » et « Sophie's Choice ». Son dernier film cette année est « Ironweed » avec Jack Nicholson.

# Un dernier film pour Boetticher

Agence France-Presse  
AMIENS

Le réalisateur américain Budd Boetticher, 72 ans, l'un des maîtres du western, qui prépare ses adieux au cinéma, va tourner « un dernier film » qui mariera ses deux passions, western et taumachie.

À Amiens où il s'est rendu à l'occasion d'un hommage que lui rend le 7<sup>ème</sup> festival international du film, du 12 au 22 novembre, M. Boetticher présentera son dernier film, inédit, « My kingdom for » qui clôt une trilogie consacrée à la taumachie, après « Bullfighter and the lady » (1951) et « Arruzza », tourné en 1967 d'après la

vie du célèbre torero. Seront aussi à l'affiche « Seminole » (1953) et « Comanche Station » (1960).

Après avoir réalisé 29 films entre 1944 et 1960, dont de nombreux avec l'acteur Randolph Scott, Boetticher s'est retiré depuis plusieurs années dans son ranch, près de la frontière mexicaine.

# VIÊT-NAM

## PORTÉS DISPARUS II : POURQUOI?

(Missing in Action 2: The Beginning)

En 1985, Chuck Norris retourne au Viêt-nam pour délivrer des soldats américains encore prisonniers.

LE CINÉMA QUATRE SAISONS  
CE SOIR  
**19h 30**

MONTREAL	2 13	30 5	16 8	49 6
SUPER CABLE	CFAP-TV	CFKS-TV	CFKM-TV	CFGS-TV
CFJP-TV	4 7	26 6	20 6	18 9
CFRS-TV	CFVS-TV	CFVS-TV	CJCP-TV	

ON GRANDIT ENSEMBLE

**« ATTENTION, CHEF D'OEUVRE! »** NOUVEL OBSERVEUR

La Presse CKAC 73 CINEPLEX ODEON

# ONT L'HONNEUR D'INVITER 350 PERSONNES À L'ÉVÉNEMENT LOUIS MALLE



10/10 Intelligence et le talent au service du cœur. C'est la recette des chefs d'œuvre.

FRANCE SOIR

Sans aucun doute, l'événement cinématographique de l'année.

LE JOURNAL DU MONDE DE PARIS

Un chef d'œuvre de simplicité. Des sa naissance un classique du cinéma.

LE POINT

Louis Malle: l'œuvre d'une vie.

FIGARO

MERCI LES ENFANTS! LE MONDE

# Au revoir les enfants

## LE MERCREDI 2 DÉCEMBRE 1987 À 19 h 30 AU CINÉMA COMPLEXE DESJARDINS

Concours « Au revoir les enfants »  
Alliance Vivafilm  
355 Place Royale  
Montréal Québec, H2Y 2V3

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_

Tél. (rés.) \_\_\_\_\_ (bureau) \_\_\_\_\_

Je suis abonné(e) à La Presse  J'achète La Presse en kiosque

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

**BERRI**  
51 Denis & St-Catherine 288-2115

LES AILES DU DESIR (G) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

LA FAMILLE (G) 1:15 - 4:00 - 7:15 - 9:45

LE SICILIEN (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

FULL METAL JACKET (14 ans) (français) 12:00 - 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:45

L'AMI DE MON AMIE (G) 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure 881-2725

MADE IN HEAVEN (G) 7:30 - 9:30

NO MAN'S LAND (14 ans) 7:00 - 9:00

**BROSSARD**  
Mail Champlain 465-5905

LESS THEN ZERO (14 ans) 7:30 - 9:30

MADE IN HEAVEN (G) - 7:00

PRINCE OF DARKNESS (14 ans) - 9:00

RUNNING MAN (14 ans) Dolby Stéréo 7:30 - 9:15

**CARRÉFOUR LAVAL**  
2330 Av. des Laurentides 688-3684

LIKE FATHER LIKE SON (G) 7:10 - 9:15

THE SICILIEN (G) Dolby Stéréo 7:05 - 9:25

RUNNING MAN (14 ans) Dolby Stéréo 7:15 - 9:30

SOMEONE TO WATCH OVER ME (G) 7:05 - 9:20

UN ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stéréo 7:00 - 9:20

LESS THEN ZERO (14 ans) Dolby Stéréo 7:00 - 9:10

**CENTRE-VILLE**  
2004 Université  
Côté de Maisonneuve 849-4516

NO WAY OUT (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

DIRTY DANCING (G) 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45

KAMIKAZE (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

MA VIE DE CHIEN (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

MADE IN HEAVEN (G) 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

LES NOCES BARBARES (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LIKE FATHER LIKE SON (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

I'VE HEARD THE MERMAIDS SINGING (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

NO MAN'S LAND (14 ans) 2:15 - 4:30 - 7:15 - 9:30

**COMPLEXE DESJARDINS**  
Boulevard 208-2141

LE SOURD DANS LA VILLE (14 ans) 1:30 - 3:30 - 5:15 - 7:30 - 9:45

UN ZOO LA NUIT (G) Dolby Stéréo 2:00 - 5:00 - 7:15 - 9:35

LE CHANT DES SIRÈNES (G) 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:20 - 9:25

MASQUES (G) 12:45 - 2:45 - 5:00 - 7:05 - 9:15

**CRÉMAZIE**  
St-Denis & Catherine 358-4210

LES YEUX NOIRS (G) Dolby Stéréo 7:15 - 9:30

**LE FAUBOURG**  
1616 St-Catherine O 932-2124

PRINCESS BRIDE (G) Dolby Stéréo THX 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

SOMEONE TO WATCH OVER ME (G) Dolby Stéréo THX - 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

LESS THEN ZERO Dolby Stéréo 12:30 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:10

HOPE AND GLORY (G) 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:25 - 9:45

**JEAN-TALON**  
2000 G. G. de Paris 225-7000

FULL METAL JACKET (14 ans) (français) 7:00 - 9:15

**LONGUEUIL**  
Place Longueuil 679-7241

FULL METAL JACKET (14 ans) (français) 7:00 - 9:15

DANSE LASCIVE (G) 7:30 - 9:30

**ODEON-LAVAL**  
Centre 2001, 511 St-Martin, 511-1111

DANSE LASCIVE (G) Dolby Stéréo 7:30 - 9:35

FULL METAL JACKET (14 ans) (français) 7:00 - 9:10

**PLACE ALEXIS-NIHON**  
1400 G. G. de Paris 325-2141

RUNNING MAN (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

PRINCE OF DARKNESS (14 ans) 12:30 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:15

SUSPECT (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40

**PLACE DU CANADA**  
Via Champlain, Champlain 851-4545

THE SICILIEN (G) Dolby Stéréo 7:10 - 9:30

**ST-DENIS**  
1590 rue St-Denis 845-3222

DANSE LASCIVE (G) Dolby Stéréo 12:15 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

LA BAMBÀ (français) (G) 12:20 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:20

**SQUARE DÉCARIE**  
Décarie sud de Jean Talon 341-1190

SUSPECT (14 ans) Dolby Stéréo 7:00 - 9:30

PRINCESS BRIDE (G) 7:30 - 9:45

Cinéphile présente

# LE CHANT DES SIRÈNES

avec PATRICIA ROZEMA  
SHEILA MCCARTHY, PAULE BAILLARGEON

# LE SOURD DANS LA VILLE

COMPLEXE DESJARDINS

# MASQUES

COMPLEXE DESJARDINS

# LES AILES DU DESIR

COMPLEXE DESJARDINS

# La FAMILLE

COMPLEXE DESJARDINS

# THE RUNNING MAN

PLACE ALEXIS-NIHON, BROSSARD, CARRÉFOUR LAVAL, ASTRE

# MA VIE DE CHIEN

BERRI, CENTRE-VILLE

# THE PRINCESS BRIDE

VERSION ORIGINALE  
LE FAUBOURG, SQUARE DÉCARIE

# LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS RÉALISÉ.

GLOBE ET MAIL

# Un film de Stanley Kubrick FULL METAL JACKET

EN VERSION FRANÇAISE

# LE Sicilien

AU CINÉMA BERRI (aussi en v.o. anglaise: PLACE DU CANADA, CARRÉFOUR LAVAL ET ASTRE)

# LESS THAN ZERO

LE FAUBOURG, BROSSARD, CARRÉFOUR LAVAL, ASTRE

# MADE IN HEAVEN

BONAVENTURE, CENTRE-VILLE, BROSSARD

# Les classiques du cinéma chez Eaton!

Au choix!  
VHS ou Beta



Les chefs-d'œuvre de Walt Disney

- « Sleeping beauty »
- « Alice in wonderland »
- « Lady and the tramp »
- « Flight of the navigator »  
Au choix, 39.95 ch.
- « Mickey and Minnie »
- « Donald and Daisy »
- « Sing-a-long songs », « Heigh ho »
- « Winnie the pooh and a day for Eeyore »  
Au choix, 19.95 ch.

D'autres grands films!

- « The Glenn Miller story »  
24.95 ch.
- « The Doors—Live »
- « The Doors—Dance on fire »
- « Calanetics »
- « Raffi—Young people's concert »
- « Transformers—The movie »  
Au choix, 29.95 ch.
- « Back to the future »
- « An american tail »  
Au choix, 34.95 ch.  
(En anglais seulement)

Vendues à ou par tous les magasins Eaton, sauf Beloeil. Rayon 560.  
Venez ou téléphonez: 284-8484

# EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Les classiques du cinéma chez Eaton!

Au choix!  
VHS ou Beta



Les chefs-d'œuvre de Walt Disney

- « Sleeping beauty »
- « Alice in wonderland »
- « Lady and the tramp »
- « Flight of the navigator »  
Au choix, 39.95 ch.
- « Mickey and Minnie »
- « Donald and Daisy »
- « Sing-a-long songs », « Heigh ho »
- « Winnie the pooh and a day for Eeyore »  
Au choix, 19.95 ch.

D'autres grands films!

- « The Glenn Miller story »  
24.95 ch.
- « The Doors—Live »
- « The Doors—Dance on fire »
- « Calanetics »
- « Raffi—Young people's concert »
- « Transformers—The movie »  
Au choix, 29.95 ch.
- « Back to the future »
- « An american tail »  
Au choix, 34.95 ch.  
(En anglais seulement)

Vendues à ou par tous les magasins Eaton, sauf Beloeil. Rayon 560.  
Venez ou téléphonez: 284-8484

# EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

# AVEC GENERAL MOTORS, LES BONNES AFFAIRES SONT DANS LE SAC.

*Quand il s'agit de répondre  
aux attentes des acheteurs  
de véhicules neufs, comptez  
sur General Motors.*

Voici donc non pas une, ni deux mais bien trois possibilités intéressantes qui s'offrent à vous lors de l'achat ou de la location de l'un des modèles de voitures neuves ou de camions neufs 1988 ci-après mentionnés et spécialement équipés par GM. (Tous les détails chez votre concessionnaire GM participant.) À vous de choisir celle qui vous convient le mieux.

Première possibilité: la climatisation sans frais supplémentaires. C'est le moment d'être prévoyant; les grandes chaleurs reviennent toujours plus vite qu'on pense...

Deuxième possibilité: la transmission automatique sans frais supplémentaires. Cette fois on peut le dire: la commodité n'a pas de prix!

Troisième possibilité: un rabais de 500 \$.

Pour les amateurs de facture réduite!  
Maintenant, le véhicule de qualité que vous vouliez devient encore plus avantageux. Qui dit mieux?

## CHEVROLET

Cavalier • Corsica • Celebrity

## PONTIAC

Sunbird • Tempest • 6000

## OLDSMOBILE

Ciera

## BUICK

Century

## CAMIONS CHEVROLET

## ET GMC

Fourgonnettes Beauville/Rally STX

Pick-up S-10/S-15

Blazer S-10/Jimmy S-15

Climatiseur  
sans supplément\*  
ou  
Transmission  
automatique  
sans supplément\*  
500 \$ de rabais\*



© A.G.C. 1979

## DU TRAVAIL BIEN FAIT.

\* Climatiseur sans frais supplémentaires (modèle standard installé en usine): applicable aux Corsica, Tempest, Celebrity, 6000, STE, Beauville/Rally STX, pick-up S-10/S-15 et Blazer S-10/Jimmy S-15 - modèles neufs 1988 munis d'équipements spéciaux préétablis. Toute taxe applicable en sus, y

compris la taxe d'accise fédérale.  
\* Transmission automatique sans frais supplémentaires: applicable aux Cavalier, Sunbird, Corsica, Tempest, pick-up S-10/S-15 et Blazer S-10/Jimmy S-15 - modèles neufs 1988 munis d'équipements spéciaux préétablis. Le modèle de la transmission est fonction du véhicule choisi. Toute

taxe applicable en sus.  
\* Rabais de 500 \$: applicable aux Cavalier, Sunbird, Corsica, Tempest, Ciera, Century et pick-up S-10/S-15 - modèles neufs 1988 munis d'équipements spéciaux préétablis. \* Cette offre de durée limitée est réservée à l'achat et à la location au détail. Elle s'applique aux véhicules

livrés à leur propriétaire au plus tard le 31 mars 1988. Il peut arriver que certains des véhicules ne soient pas immédiatement disponibles à partir du stock du concessionnaire. Voyez un concessionnaire participant pour tous les détails et les délais de livraison.

VOYEZ UN CONCESSIONNAIRE PARTICIPANT POUR TOUS LES DÉTAILS.

# Les chefs-d'oeuvre des grands peintres, valeurs refuges des investisseurs

EMMANUEL PESBY  
de l'Agence France Presse  
PARIS

L'art est devenu un placement, voire une valeur refuge en temps de boursasque financière: les banques, les compagnies d'assurance, les entreprises ont pris le relais des collectionneurs privés et interviennent maintenant sur le marché.

L'abondance des liquidités à placer, les soubresauts des cours des monnaies, la rareté des Van Gogh ou autres chefs d'oeuvre de grands maîtres, font grimper de record en record le marché international de l'art. Le 30 mars, à Londres, les «Tournesols» de Van Gogh ont été adjugés 24,75 millions de livres à une compagnie d'assurance japonaise, la Yasuda, qui organise en ce moment une grande exposition à Tokyo. Huit mois plus tard, d'autres

fleurs du même peintre, ses «Iris», ont battu un nouveau record à New York: \$53,9 millions U.S. La gloire posthume du peintre maudit vient ainsi de faire de lui l'artiste le plus cher du monde, provisoirement du moins.

Le cours des grandes oeuvres impressionnistes a été multiplié par trois depuis moins d'un an. Même les oeuvres mineures des grands maîtres - ébauches, croquis - s'arrachent à prix d'or dans les ventes publiques. Les signatures de Monet, Renoir, Toulouse-Lautrec, Marie Laurencin font parfois vendre des morceaux de papier ou de carton sans valeur artistique: peu importe, du moment que le nom est là.

«Il n'y a pas actuellement trente-six mille façons de placer des fonds très importants», constate un commissaire priseur français, Me Jean-Louis Picard. «L'objet d'art, lorsqu'il est de qualité, reste

une valeur refuge». Le marchand d'art moderne new-yorkais Klaus Perls observe quant à lui «qu'il y avait beaucoup de capitaux flottants avant le krach et qu'il y en a encore davantage maintenant». Et Richard Feigen, qui possède d'importantes galeries à New York, Chicago et Londres, constate qu'aux États-Unis, «depuis trois ou quatre ans, les commissaires priseurs, mais aussi bien d'autres, ont converti l'art en instrument financier».

Grace à la force du yen, les japonais sont maintenant les premiers courtisés par les marchands. Le cours de la monnaie nippone a monté de quelque 70 p. cent depuis le début de 1985, diminuant d'autant le prix des toiles exprimé en dollar. Il n'est pas

étonnant dans ces conditions que Tokyo affiche des statistiques époustouflantes: 73,4 milliards de yens d'importations d'oeuvres d'art pour les huit premiers mois de cette année, contre 52,4 milliards de yens l'an passé, et 37,1 milliards en 1986.

Les japonais se procurent les oeuvres les plus chères. Sotheby's estime qu'en achetant mercredi dernier 22 p. cent du lot de tableaux impressionnistes et modernes mis en vente à New York, ils ont payé 45 p. cent de sa valeur totale.

Les commissaires priseurs français font dorénavant le voyage de Tokyo pour présenter leurs tableaux prestigieux, comme «la collection Renand», quelque quarante-cinq tableaux mis en vente

vendredi prochain à Paris pour plus de 200 millions de FF. Il s'agit d'une collection rare: deux Modigliani, dont une «Belle Romaine» estimée entre 40 et 50 millions de FF, comme on n'en avait pas vu depuis des années dans les ventes publiques.

L'offre de tableaux de grands maîtres se réduit sur le marché, alors que la demande gonfle: tout est réuni pour que la cote s'emballe. Et le phénomène s'étend maintenant au marché du contemporain: un artiste des années 1960, comme Yves Klein, qui a peu produit, voit ses monochromes au célèbre bleu-violet atteindre des sommets insoupçonnés il y a encore cinq ans.

Ce second marché - celui des artistes contemporains - est enco-

re plus spéculatif que le précédent, car c'est là que les parieurs achètent petit pour espérer revendre gros. Mondrian, l'abstrait qui ne vendit de son vivant guère plus d'oeuvres que Van Gogh avant sa mort, a dépassé les 30 millions de FF fin 1986.

Cette surenchère permanente inquiète les deux principaux «auctionneers», Sotheby's et Christie's. «Le marché de l'art est monté si vite et si haut au cours des deux dernières années qu'il pourrait s'essouffler», reconnaît-on chez Sotheby's à Londres. Même analyse chez Christie's: «Le marché de l'art est tellement spéculatif qu'il peut retomber comme la Bourse, de façon aussi imprévisible et inattendue».



## Les tailleurs américains s'ennuient de Cary Grant

L'acteur américain Cary Grant, décédé le 29 novembre 1986, a été nommé parmi les dix hommes les plus élégants des États-Unis en 1987 faute d'acteurs de cinéma pouvant lui disputer ce titre, a annoncé le Conseil des tailleurs d'Amérique. Selon le président du conseil, M. Jack Taylor, le style de Cary Grant «souvent révérent et la plupart du temps copié» continue de faire de lui une référence qu'aucun acteur de cinéma n'a été pour l'instant capable de supplanter. «Il n'y a pas d'acteur aux États-Unis qui puisse donner le ton aujourd'hui en matière d'élégance vestimentaire», a précisé M. Taylor en révélant à Beverly Hills le nom des dix personnalités américaines remarquées pour leur élégance en 1987. Parmi les autres célébrités retenues par le conseil, qui est composé de tailleurs professionnels, figurent le sénateur Bob Dole (Kansas), leader de la minorité républicaine au Sénat et candidat à l'investiture du Parti républicain pour les présidentielles de 1988, l'industriel Lee Iacocca et le présentateur de la chaîne de télévision ABC, Ted Koppel, considéré comme le journaliste le plus élégant.

## Encore de la drogue dans l'entourage de Boy George

Vienne. La police a en revanche procédé à l'arrestation de la jeune femme alors que l'homme qui accompagnait le chanteur britannique a été relâché mais sera poursuivi pour possession de cocaïne, a-t-on indiqué de même source. À la suite de l'arrestation de la jeune femme, la police a procédé à la fouille de son appartement viennois. Là un autre Autrichien, ami de la jeune femme, a été arrêté et deux autres personnes, un écolier autrichien et un ressortissant italien, seront poursuivis en justice, également pour possession de cocaïne, à la suite de cette perquisition. Boy George avait été toxicomane il y a plusieurs années mais a suivi depuis une cure de désintoxication.

### CATS

A la demande générale - représentations supplémentaires jusqu'au 30 jan. '88 seulement!

### LE BALLET NATIONAL DU SÉNÉGAL

MEL HOWARD & DONALD K DONALD PRESENTENT

"Superbe... Excitant Cette troupe extraordinaire de danseurs, chanteurs et musiciens... il faut les voir!"

"...au-delà de l'excitation" WASHINGTON POST

Jeu, 5, vendredi 17 & 18 novembre 20H00

Theatre Maisonneuve Place des Arts 842-2112

### Exposition d'hiver D'ANTIQUITES de Montréal

19-22 novembre, 1987

Place Bonaventure, Montréal

Plus de 100 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverse antiquités jamais montrées au Canada.

HEURES D'OUVERTURE:

Jeu, 19 novembre 11h - 22h  
Vendredi, 20 novembre 11h - 22h  
Samedi, 21 novembre 11h - 22h  
Dimanche, 22 novembre 11h - 18h

Admission 4,00\$ enfants 75¢  
Age d'or 3,00\$

Une réalisation d'Antiquités Obsession Ltd. (514) 933-4375

12<sup>ème</sup> Anniversaire

# JASMIN

## CENTRE-VILLE

Ce soir, MICHEL JASMIN reçoit ROCK ET BELLES OREILLES, PIERRE MARCOTTE et le chanteur HERBERT LÉONARD.

JASMIN CENTRE-VILLE

CE SOIR 21h30

Réseau Télévision Quatre Saisons

MONTRÉAL SUPER CABLE 35	CFAP-TV 213	CFMONT-TV 305	CFMT-TV 165	CFMT-TV 495
CFJP-TV 47	CFMT-TV 265	CFMT-TV 205	CFMT-TV 185	

ON GRANDIT ENSEMBLE

<h3>FAMOUS PLAYERS</h3> <p>Les aventures vécues d'un soi-disant flic!</p> <h4>LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT</h4> <p>V.F. de OFFBEAT</p> <p>Le PARISIEN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00</p> <p>LAVAL 1:00-3:00-5:10-7:10-9:30</p> <p>GREENFIELD PARK 1:00-3:00-5:00-7:00-9:05</p>	<h3>LIASON FATALE</h3> <p>Version française de FATAL ATTRACTION</p> <p>Le PARISIEN 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>GREENFIELD PARK 12:00-2:15-4:30-7:00-9:30</p> <p>LAVAL 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>VERSAILLES 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>V.O. ANGLAISE AU VERSAILLES, KENT, LAVAL, FAIRVIEW ET IMPERIAL</p>	<h3>VOUS N'ÊTES PAS PRÊT D'OUBLIER CE GARÇON...</h3> <p>GRAND PRIX DES AMÉRIQUES</p> <p>9<sup>ème</sup> SEM. THE KID BROTHER</p> <p>UN FILM DE CLAUDE GAGNON</p> <p>PALACE 12:45-3:00-5:15-7:30-9:45</p>	<h3>POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL EN 70MM</h3> <h4>IN-SPACE</h4> <p>JUSQU'AU 24 NOVEMBRE</p> <p>YORK 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40</p>
<h3>LA REVANCHE DES TRONCHES</h3> <p>Version française de REVENGE OF THE NERDS</p> <p>2<sup>ème</sup> SEMAINE</p> <p>Le PARISIEN 12:00-2:20-4:40-7:05-9:30</p> <p>GREENFIELD PARK 12:00-2:20-4:40-7:05-9:30</p> <p>LAVAL 12:55-3:00-5:05-7:10-9:25</p> <p>VERSAILLES 12:55-3:00-5:05-7:10-9:25</p> <p>12:55-3:00-5:05-7:10-9:25</p>	<h3>«DRÔLE»</h3> <p>Jon Cryer IS HIDING OUT</p> <p>PALACE 12:20-2:35-4:50-7:05-9:20</p> <p>DORVAL 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30</p> <p>KENT 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>12:50-2:50-4:50-6:50-9:00</p>	<h3>JAMES BELUSHI IS NICK</h3> <p>PALACE 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15</p>	<h3>THE HIDDEN</h3> <p>PALACE 12:30-3:00-5:20-7:15-9:10</p> <p>DORVAL 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25</p> <p>VERSAILLES 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25</p>
<h3>SHELLEY LONG HELLO AGAIN</h3> <p>LOEWS 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30</p> <p>FAIRVIEW 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15</p> <p>VERSAILLES 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30</p> <p>12:30-2:45-5:00-7:15-9:30</p>	<h3>FATAL BEAUTY</h3> <p>is the movie</p> <p>PALACE 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>DORVAL 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p>	<h3>LA FILATURE</h3> <p>Version française de STAKEOUT</p> <p>VERSAILLES 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30</p>	<h3>ANTHONY HOPKINS THE GOOD FATHER</h3> <p>LOEWS 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10</p>
<h3>LE BALLET NATIONAL DU SÉNÉGAL</h3> <p>Le PARISIEN 12:00-2:20-4:40-7:05-9:30</p> <p>GREENFIELD PARK 12:00-2:20-4:40-7:05-9:30</p> <p>LAVAL 12:55-3:00-5:05-7:10-9:25</p> <p>VERSAILLES 12:55-3:00-5:05-7:10-9:25</p>	<h3>LA COMÉDIE #1 DE L'AUTOMNE</h3> <p>Baby BOOM</p> <p>LOEWS 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>DORVAL 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>LAVAL 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p> <p>Le CINEMA 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40</p>	<h3>BOGART</h3> <p>Tous les jours 7:30-9:30</p>	<h3>FAMILY VIEWING</h3> <p>A new film by ATOM EGOYAN</p> <p>«UNE RÉVÉLATION» «FASCINANT» «EXTRAVAGANT»</p> <p>Gagnant du TORONTO-CITY AWARD Festival des Festivals 1987 PRIX ALCAN 1987 V.O. ANGLAISE AVEC S.-T. FRANÇAIS</p> <p>BOGART Tous les jours 7:30-9:30</p>
<h3>LES MEILLEURS FILMS DE RÉPERTOIRE</h3> <p>1:30 JEUX D'ARTIFICE 4:00 TUER N'EST PAS JOUER 7:00 JEUX D'ARTIFICE 9:15 LE JAPON ROUGE</p> <p>MON CINEMA 850 STE CATHERINE E. 849-0041</p>			

**VENTE  
EXPLOSIVE  
D'UN MILLION  
DE DOLLARS  
DE COMPLETS  
ET VESTONS  
SPORT**

**RABAIS JUSQU'À 50%  
SUR UNE ÉNORME SÉLECTION**

**PAYEZ PEU POUR CES  
MARQUES RÉPUTÉES**  
Choisissez parmi une gamme de couleurs et modèles  
en laine ou laine mixte. Tailles 38 à 46 dans le groupe.  
La sélection varie selon le magasin.

**COMPLETS**  
RABAIS 33% SUR CANADIAN CLASSIC  
Prix ord. 149,99 **VENTE 99,99 CH.**  
RABAIS 32% SUR CHRISTOPHER RAND  
Prix ord. 235\$ **VENTE 159,99 CH.**  
RABAIS 43% SUR HUNT CLUB  
Prix ord. 265\$ **VENTE 149,99 CH.**  
RABAIS 30% SUR SHIPLEY, MERIT, PIERRE CARDIN  
ET CALVIN KLEIN  
Prix ord. 295\$ à 395\$  
**VENTE 199,99 À 269,99**

**VESTONS SPORT**  
RABAIS 50% SUR PRIMAVERA, CANADI ET ZEPHI  
Prix ord. 135\$ **VENTE 62,50 CH.**  
RABAIS 50% SUR LA MARQUE SIMPSON  
Prix ord. 165\$ **VENTE 82,50 CH.**  
RABAIS 50% SUR HUNT CLUB  
Prix ord. 195\$ **VENTE 97,50 CH.**  
RABAIS JUSQU'À 50% SUR SHIPLEY, CALVIN KLEIN  
ET PIERRE CARDIN  
Prix ord. 195\$ à 250\$ **VENTE 97,50 À 128\$**



**TWEED  
HARRIS  
VÉRITABLE**  
VARIÉTÉ DE VESTONS SPORT  
Fibres colorées et effets tissés dans un choix de  
chevrons, motifs sobres ou texturés, rayures à  
chevrons ou effets verticaux. Idéals pour le bureau ou  
les loisirs. Teintes saisonnières de gris, fusain, bleu,  
marine, ou brun. 100% laine. Tailles 38 à 46 pour la  
plupart des statures.

**89,99  
CH.**  
302, VESTONS SPORT POUR HOMMES

**Simpson  
MONTRÉAL**

LA GARANTIE SIMPSON: Satisfaction  
garantie ou argent remis.



**LE MAGASIN TOUT TROUVÉ POUR NOËL**  
VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8<sup>e</sup> ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 687-1540  
et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h  
Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h. Samedi - 9h à 17h.

# Pour les Jeunes de coeur

Préparez-vous à faire vos  
emplettes du temps des  
Fêtes demain!

Deux pâtés au poulet pour le prix d'un.  
Disponible au Bec-Fin et à la Bonne Bouffe  
au centre-ville, au Café Carrousel à Anjou  
et au Café Vendôme à Pointe-Clair

JOUR D'ÉCONOMIES POUR LE 3<sup>e</sup> ÂGE CHEZ  
SIMPSON LE MARDI 17 NOVEMBRE

## RABAIS 15%

SUR PRESQUE TOUT\*  
EN MAGASIN

Demain, nous saluons les Jeunes de coeur de 65 ans et plus! Obtenez 15% de rabais sur presque tous vos achats! N'est-ce pas l'occasion idéale de commencer vos emplettes des Fêtes? Vous n'avez qu'à présenter votre carte d'identification (certificat de naissance, permis de conduire, etc.) et profiter des aubaines. Faites-en une fête! Amenez vos amis et parcourez en entier votre liste de Noël tout en passant une journée agréable, chez Simpson, où l'on salue les Jeunes de coeur! Achats en magasin seulement.

\*Exceptions: Tabacs, produits alimentaires, restaurants, sacs à main Bree, fourrures, Polo<sup>®</sup>, produits pharmaceutiques, cosmétiques et fragrances, électroménagers Beamark<sup>®</sup> et autres, fours à micro-ondes, stéréos, téléviseurs, ordinateurs, jeux électroniques, électronique/vidéo, chèques-cadeaux et la plupart des services à la clientèle.



LA GARANTIE SIMPSON: Satisfaction  
garantie ou argent remis.



LE MAGASIN TOUT TROUVÉ POUR NOËL

VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 6<sup>e</sup> ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 667-1540  
et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h  
Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h Samedi - 9h à 17h

**Simpson**  
MONTRÉAL